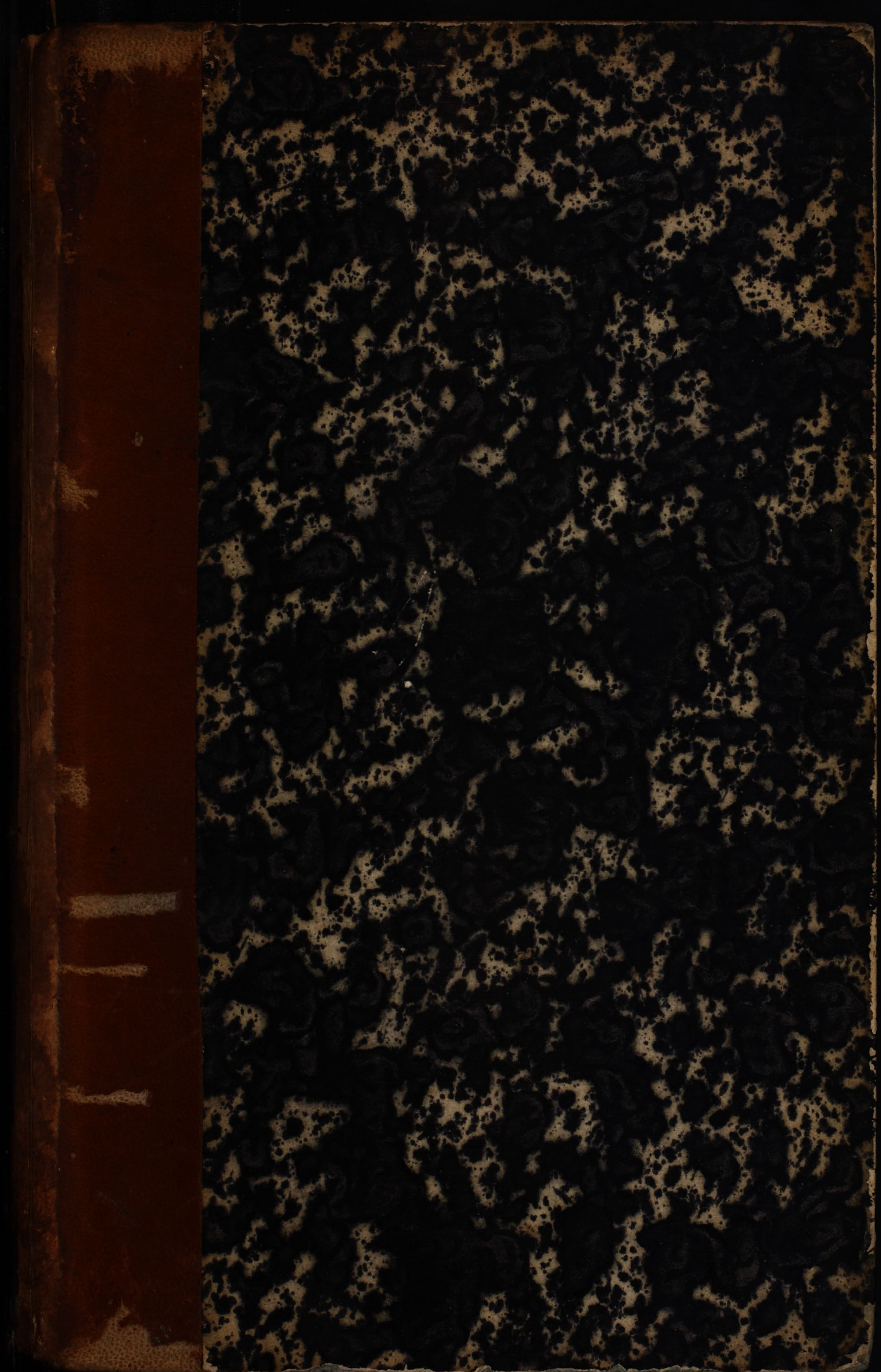
DES











MÉTHODE

DE TOULOUSE

POUR L'INSTRUCTION DES SOURDS-MUETS.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DE LA LANGUE.



PROPRIÉTÉ.

POITIERS. — TYPOGRAPHIE DE HENRI OUDIN, RUE DE L'ÉPERON, 4.

MÉTHODE

DE TOULOUSE

POUR L'INSTRUCTION DES SOURDS-MUETS

PAR L'ABBÉ CHAZOTTES

ÉDITÉE ET ADOPTÉE PAR LES CONGRÉGATIONS DES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
ET DES FILLES-DE-LA-SAGESSE, SPÉCIALEMENT VOUÉES
A L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE

DE LA LANGUE.

Que Dieu ouvre à ces chers enfants l'oreille de la Foi, et qu'il envoie son Verbe sur leurs lèvres. (*Mgr Pie, évêque de Poitiers.*)

TOME PREMIER.



DEUXIÈME ANNÉE.

LIVRE DU PROFESSEUR.

POITIERS
HENRI OUDIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE DE L'ÉPERON, 4.
1864

PRÉFACE.

Pour accoutumer de plus en plus les élèves à l'emploi des mots, des phrases et des diverses locutions qui ont fait l'objet de leurs études précédentes, l'auteur de l'*Enseignement pratique de la langue* a réuni, dans une série de leçons, des phrases servant de modèles, et souvent ces leçons sont corroborées par des exercices qui les suivent.

L'étude de ces leçons variées, dans lesquelles se trouvent tous les temps du verbe, est extrêmement avantageuse aux enfants.

Afin qu'ils en retirent tout le fruit possible, le professeur exigera que ses élèves apprennent bien le texte de la leçon : ils se tromperont moins ensuite dans les exercices, après lesquels le maître dictera encore, s'il en est besoin, des phrases analogues ; et quand ils auront répondu sur le tableau ou sur leur ardoise, il leur en fera composer quelques-unes, de leur propre fonds.

Dès qu'une leçon est parfaitement saisie, on passe aussitôt à une autre ; car en insistant trop, le charme des leçons disparaît, et l'on n'arrive pas au but proposé, qui est la connaissance de la langue.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE
DE LA LANGUE.

CHAPITRE Ier.

VERBES NEUTRES. — VERBES ACTIFS. — VERBES PRONOMINAUX. — PRÉPOSITIONS.

LEÇON 1.

IMPÉRATIF.

VERBES RÉGULIERS.

Verbes en er.	*Verbes en* ir.	*Verbes en* oir.	*Verbes en* re.
Infinitif.	Infinitif.	Infinitif	Infinitif.
Marcher.	Finir.	Recevoir.	Rendre.
Sauter.	Choisir.	Percevoir.	Attendre.
Porter.	Bénir.	Apercevoir.	Suspendre.
Frapper.	Applaudir.	Concevoir.	Vendre.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.
Impératif.	Impératif.	Impératif.	Impératif.
Marche.	Finis.	Reçois.	Rends.
Marchons.	Finissons.	Recevons.	Rendons.
Marchez.	Finissez.	Recevez.	Rendez.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

LEÇON 2.

—

IMPÉRATIF (*suite*).

VERBES IRRÉGULIERS.

Impératif.	Impératif.	Impératif.	Impératif.
Fais.	Sois.	Aie.	Dis.
Faisons.	Soyons.	Ayons.	Disons.
Faites.	Soyez.	Ayez.	Dites.
—	—	—	—
Mets.	Sache.	Va.	Veuille.
Mettons.	Sachons.	Allons.	Veuillons.
Mettez.	Sachez.	Allez.	Veuillez.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

LEÇON 3.

—

IMPÉRATIF (*suite*).

VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux en *er*, en *ir*, en *oir* et en *re* se conjuguent pour les désinences personnelles comme les autres verbes.

Se lever.
Se laver.
Se peigner.
Se brosser.
Se mirer. Etc.

Lève-toi.
Levons-nous.
Levez-vous. Etc.

LEÇON 4.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ.

Pour que cette leçon et les deux suivantes soient bien comprises, on devra les mettre en scène.

1° Le professeur, avant d'écrire sur le tableau, fera la pantomime.

2° Un élève le remplacera, et mimera devant ses condisciples.

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Paul marchera.	Paul! marche.	Paul marche.	Paul a marché.
Paul sautera.	Paul! saute.	Paul saute.	Paul a sauté.
Paul écrira.	Paul! écris.	Paul écrit.	Paul a écrit.
Paul lira.	Paul! lis.	Paul lit.	Paul a lu.
Paul étudiera.	Paul! étudie.	Paul étudie.	Paul a étudié.
Paul récitera.	Paul! récite.	Paul récite.	Paul a récité.
Paul rira.	Paul! ris.	Paul rit.	Paul a ri.
Paul fera semblant de pleurer.	Paul! fais semblant de pleurer.	Paul fait semblant de pleurer.	Paul a fait semblant de pleurer.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Paul marchera.
Paul! marche.
Paul marche maintenant.
Paul a marché.
Etc.

LEÇON 5.

—

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Paul et Jean marcheront.	Paul et Jean ! marchez.	Paul et Jean marchent.	Paul et Jean ont marché.
Paul et Jean sauteront.	Paul et Jean ! sautez.	Paul et Jean sautent.	Paul et Jean ont sauté.
Paul et Jean écriront.	Paul et Jean ! écrivez.	Paul et Jean écrivent.	Paul et Jean ont écrit.
Paul et Jean liront.	Paul et Jean ! lisez.	Paul et Jean lisent.	Paul et Jean ont lu.
Paul et Jean étudieront.	Paul et Jean ! étudiez.	Paul et Jean étudient.	Paul et Jean ont étudié.
Paul et Jean réciteront.	Paul et Jean ! récitez.	Paul et Jean récitent.	Paul et Jean ont récité.
Paul et Jean riront.	Paul et Jean ! riez.	Paul et Jean rient.	Paul et Jean ont ri.
Paul et Jean feront semblant de pleurer.	Paul et Jean ! faites semblant de pleurer.	Paul et Jean font semblant de pleurer.	Paul et Jean ont fait semblant de pleurer.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Paul et Jean marcheront.
Paul et Jean ! marchez.
Paul et Jean marchent maintenant.
Paul et Jean ont marché.

LEÇON 6.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l' action.*	*Après l'action.*
Nous marcherons.	Marchons.	Nous marchons.	Nous avons marché
Nous sauterons.	Sautons.	Nous sautons.	Nous avons sauté.
Nous écrirons.	Écrivons.	Nous écrivons.	Nous avons écrit.
Nous lirons.	Lisons.	Nous lisons.	Nous avons lu.
Nous étudierons.	Étudions.	Nous étudions.	Nous avons étudié.
Nous tremblerons.	Tremblons.	Nous tremblons.	Nous avons tremblé
Nous rirons.	Rions.	Nous rions.	Nous avons ri.
Nous ferons semblant de pleurer.	Faisons semblant de pleurer.	Nous faisons semblant de pleurer.	Nous avons fait semblant de pleurer.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Nous marcherons.
Marchons.
Nous marchons.
Nous avons marché.
Etc.

LEÇON 7.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

1° Ordonnez à un élève de se placer devant vous ;

2° Dites-lui par signes : *Tu marcheras.*

3° Pendant que votre index reste dirigé vers lui, l'élève placé devant vous dira, par signes, et écrira : *je marcherai.*

Répéter cet exercice, pour le présent et pour le passé, et la leçon sera comprise : elle deviendra presqu'un jeu, surtout si vous vous faites remplacer au tableau par un de vos élèves.

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Tu marcheras. Je marcherai.	Marche.	Tu marches. Je marche.	Tu as marché. J'ai marché.
—	—	—	—
Tu sauteras. Je sauterai.	Saute.	Tu sautes. Je saute.	Tu as sauté. J'ai sauté.
—	—	—	—
Tu écriras. J'écrirai.	Écris.	Tu écris. J'écris.	Tu as écrit. J'ai écrit.
—	—	—	—
Tu liras. Je lirai.	Lis.	Tu lis. Je lis.	Tu as lu. J'ai lu.
—	—	—	—
Tu étudieras. J'étudierai. Etc.	Étudie. Etc.	Tu étudies. J'étudie. Etc.	Tu as étudié. J'ai étudié. Etc.

Tu marcheras.	Je marcherai.
Marche.	
Tu marches maintenant.	Je marche maintenant.
Tu as marché.	J'ai marché.
Etc.	Etc.

LEÇON 8.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

1° Faites venir deux élèves devant vous, et vous adressant à l'un d'eux, dites : *lui et toi, vous marcherez.*

2° Pendant que votre index est dirigé vers ce même élève, faites-lui dire : *lui et moi, nous marcherons.*

Même exercice pour le présent et pour le passé, et cette leçon sera bien comprise.

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Lui et toi, vous marcherez.	Marchez.	Vous marchez.	Vous avez marché.
Lui et moi, nous marcherons.		Nous marchons.	Nous avons marché
—	—	—	—
Lui et toi, vous sauterez.	Sautez.	Vous sautez.	Vous avez sauté.
Lui et moi, nous sauterons.		Nous sautons.	Nous avons sauté.
—	—	—	—
Lui et toi, vous écrirez.	Écrivez.	Vous écrivez.	Vous avez écrit.
Lui et moi, nous écrirons.		Nous écrivons.	Nous avons écrit.
—	—	—	—
Lui et toi, vous lirez.	Lisez.	Vous lisez.	Vous avez lu.
Lui et moi, nous lirons.		Nous lisons.	Nous avons lu.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Lui et toi, vous marcherez.
Marchez.
Lui et toi, vous marchez maintenant.
Lui et toi, vous avez marché.
Etc.

Lui et moi, nous marcherons.
Lui et moi, nous marchons.
Lui et moi, nous avons marché.
Etc.

LEÇON 9.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Faites, pour cette leçon et les quatre suivantes, les exercices que vous avez faits pour les deux précédentes.

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Paul s'assiéra.	Paul! assieds-toi.	Paul s'assied.	Paul s'est assis.
Paul se lèvera.	Paul! lève-toi.	Paul se lève.	Paul s'est levé.
Paul s'agenouillera	Paul! agenouille-toi	Paul s'agenouille.	Paul s'est agenouillé.
Paul s'inclinera.	Paul! incline-toi.	Paul s'incline.	Paul s'est incliné.
Paul se prosternera	Paul! prosterne-toi	Paul se prosterne.	Paul s'est prosterné
Paul se relèvera.	Paul! relève-toi.	Paul se relève.	Paul s'est relevé.
Paul se courbera.	Paul! courbe-toi.	Paul se courbe.	Paul s'est courbé.
Paul se redressera.	Paul! redresse-toi.	Paul se redresse.	Paul s'est redressé.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Paul s'assiéra.
Paul! assieds-toi.
Paul s'assied.
Paul s'est assis.
Etc.

LEÇON 10.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Paul et Jean s'assiéront.	Paul et Jean! asseyez-vous.	Paul et Jean s'asseyent.	Paul et Jean se sont assis.
Paul et Jean se lèveront.	Paul et Jean! levez-vous.	Paul et Jean se lèvent.	Paul et Jean se sont levés.
Paul et Jean s'agenouilleront.	Paul et Jean! agenouillez-vous	Paul et Jean s'agenouillent.	Paul et Jean se sont agenouillés.
Paul et Jean s'inclineront.	Paul et Jean! inclinez-vous.	Paul et Jean s'inclinent.	Paul et Jean se sont inclinés.
Paul et Jean se prosterneront.	Paul et Jean! prosternez-vous	Paul et Jean se prosternent.	Paul et Jean se sont prosternés.
Paul et Jean se relèveront.	Paul et Jean! relevez-vous.	Paul et Jean se relèvent.	Paul et Jean se sont relevés.
Paul et Jean se courberont.	Paul et Jean! courbez-vous.	Paul et Jean se courbent.	Paul et Jean se sont courbés.
Paul et Jean se redresseront.	Paul et Jean! redressez-vous.	Paul et Jean se redressent.	Paul et Jean se sont redressés.

Paul et Jean s'assiéront.
Paul et Jean ! asseyez-vous.
Paul et Jean s'asseyent.
Paul et Jean se sont assis.

LEÇON 11.

—

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Nous nous assiérons.	Asseyons-nous.	Nous nous asseyons.	Nous nous sommes assis.
Nous nous lèverons.	Levons-nous.	Nous nous levons.	Nous nous sommes levés.
Nous nous agenouillerons.	Agenouillons-nous.	Nous nous agenouillons.	Nous nous sommes agenouillés
Nous nous inclinerons.	Inclinons-nous.	Nous nous inclinons.	Nous nous sommes inclinés.
Nous nous prosternerons.	Prosternons-nous.	Nous nous prosternons.	Nous nous sommes prosternés.
Nous nous relèverons.	Relevons-nous.	Nous nous relevons.	Nous nous sommes relevés.
Nous nous courberons.	Courbons-nous.	Nous nous courbons.	Nous nous sommes courbés.
Nous nous redresserons.	Redressons-nous.	Nous nous redressons.	Nous nous sommes redressés.

Nous nous assiérons.
Asseyons-nous.
Nous nous asseyons.
Nous nous sommes assis.

LEÇON 12.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Tu t'assiéras. Je m'assiérai.	Assieds-toi.	Tu t'assieds. Je m'assieds.	Tu t'es assis. Je me suis assis.
—	—	—	—
Tu te lèveras. Je me lèverai.	Lève-toi.	Tu te lèves. Je me lève.	Tu t'es levé. Je me suis levé.
—	—	—	—
Tu t'agenouilleras. Je m'agenouillerai.	Agenouille-toi.	Tu t'agenouilles. Je m'agenouille.	Tu t'es agenouillé. Je me suis agenouillé
—	—	—	—
Tu t'inclineras. Je m'inclinerai.	Incline-toi.	Tu t'inclines. Je m'incline.	Tu t'es incliné. Je me suis incliné.

Tu t'assiéras. Je m'assiérai.
Assieds-toi.
Tu t'assieds. Je m'assieds.
Tu t'es assis. Je me suis assis.

LEÇON 13.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

Avant l'action.	*Commandement.*	*Pendant l'action.*	*Après l'action.*
Lui et toi, vous vous assiérez. Lui et moi, nous nous assiérons.	Asseyez-vous.	Vous vous asseyez. Nous nous asseyons.	Vous vous êtes assis. Nous nous sommes assis.
—	—	—	—
Lui et toi, vous vous lèverez. Lui et moi, nous nous lèverons.	Levez-vous.	Vous vous levez. Nous nous levons.	Vous vous êtes levés. Nous nous sommes levés.
—	—	—	—
Lui et toi, vous vous agenouillerez. Lui et moi, nous nous agenouillerons.	Agenouillez-vous.	Vous vous agenouillez. Nous nous agenouillons.	Vous vous êtes agenouillés. Nous nous sommes agenouillés.

Lui et toi, vous vous assiérez. Lui et moi, nous nous assiérons.
Asseyez-vous.
Lui et toi, vous vous asseyez. Lui et moi, nous nous asseyons.
Lui et toi, vous vous êtes assis. Lui et moi, nous nous sommes assis.

LEÇON 14.

VERBE A L'IMPÉRATIF SUIVI D'UN COMPLÉMENT DIRECT.

Avant l'enseignement de cette leçon, placez dans la classe, et assez loin de vous, les objets ci-dessous nommés, afin de pouvoir commander à un élève de vous apporter celui que vous lui désignerez.

Paul! apporte *un livre*.
. . . apporte *un cahier*.
. . . apporte *un encrier*.
. . . apporte *une ardoise*.
. . . apporte *un carrelet*.
. . . apporte *une plume*.
. . . apporte *un crayon*.

Pendant l'action, parlant à celui qui la fait : Tu apportes un livre.
Celui qui fait l'action répond : J'apporte un livre.
Après l'action, parlant à celui qui l'a faite : Tu as apporté un livre.
Celui qui a fait l'action répond : J'ai apporté un livre.
Un camarade, parlant de celui qui fait l'action : Il apporte un livre.
Ou qui l'a faite : Il a apporté un livre.

LEÇON 15.

VERBE A L'IMPÉRATIF SUIVI D'UN COMPLÉMENT DIRECT (*suite*).

Jean et Paul! apportez *la table*.
. . . . apportez *le banc*.
. . . . apportez *la chaise*.

Jean et Paul! ouvrez *la fenêtre.*
. . . . ouvrez *la porte.*
Jean et Paul! fermez *la fenêtre.*
. . . . fermez *la porte.*
Etc.

Pendant l'action, parlant à ceux qui la font :	Vous apportez la table.
Ceux qui font l'action répondent :	Nous apportons la table.
Après l'action, parlant à ceux qui l'ont faite :	Vous avez apporté la table.
Ceux qui ont fait l'action répondent :	Nous avons apporté cette table.
Un camarade parlant de ceux qui font l'action :	Ils apportent la table.
Ou qui l'ont faite :	Ils ont apporté la table.

LEÇON 16.

EXERCICE SUR LES DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Paul ouvrira la porte, et il sortira de la classe.
Paul et Jean ouvriront la porte, et ils sortiront de la classe.
Paul saluera le professeur, et il sortira de la classe.
Paul et Jean salueront le professeur, et ils sortiront de la classe.
Paul prendra une ardoise, et il écrira.
Paul et Jean prendront une ardoise, et ils écriront.
Paul prendra une brosse, et il brossera son pantalon.
Paul et Jean prendront chacun une brosse, et ils brosseront leurs pantalons.
Paul s'assiéra à sa place, et il étudiera sa leçon.
Paul et Jean s'assiéront à leurs places, et ils étudieront leurs leçons.
Paul s'agenouillera, et il fera une prière.
Paul et Jean s'agenouilleront, et ils feront une prière.
Paul ira dans la cour, et il s'amusera.
Paul et Jean iront dans la cour, et ils s'amuseront.
Etc.

Le professeur : Paul ! ouvre la porte, et sors de la classe.
Paul et Jean! ouvrez la porte, et sortez de la classe.

Un élève : Le professeur a dit à Paul : Paul ! ouvre la porte, et sors de la classe ; et Paul a ouvert la porte, et il est sorti de la classe.

Un autre : Le professeur a dit à Paul et à Jean : Paul et Jean! ouvrez la porte et sortez de la classe ; et Paul et Jean ont ouvert la porte, et ils sont sortis de la classe.
Etc.

LEÇON 17.

PRÉPOSITIONS.

Paul ! tu te mettras *devant* la table.
Paul et Jean ! vous vous mettrez *devant* la table.
Paul ! tu te mettras *derrière* la table.
Paul et Jean ! vous vous mettrez *derrière* la table.
Paul ! tu t'assiéras *sur* le banc.
Paul et Jean ! vous vous assiérez *sur* le banc.
Paul ! tu t'accouderas *sur* la table.
Paul et Jean ! vous vous accouderez *sur* la table.
Paul ! tu te mettras *à côté de* la table.
Paul et Jean ! vous vous mettrez *à coté de* la table.
Paul ! tu te mettras *à côté de* la chaise.
Paul et Jean ! vous vous mettrez *à côté de* la chaise.
Paul ! tu marcheras *le long de* la table.
Paul et Jean ! vous marcherez *le long de* la table.
Etc.

Le professeur : Paul ! mets-toi devant la table.
Paul et Jean ! mettez-vous devant la table.

Un élève : Le professeur a dit à Paul : Paul! mets-toi devant la table; et Paul s'est mis devant la table.

Un autre : Le professeur a dit à Paul et à Jean : Paul et Jean! mettez-vous devant la table ; et Paul et Jean se sont mis devant la table.
Etc.

LEÇON 18.

PRÉPOSITIONS (*suite*).

Paul! mets-toi *devant* la table.
. . . mets-toi *derrière* la table.
. . . assieds-toi *sur* le banc.
. . . accoude-toi *sur* la table.
. . . mets-toi *à côté de* la table.
. . . mets-toi *à côté de* la chaise.
. . . marche *le long de* la table.
Etc.

Pendant l'action, parlant à celui qui la fait :	Tu te mets devant la table.
Celui qui fait l'action répond :	Je me mets devant la table.
Après l'action, parlant à celui qui l'a faite :	Tu t'es mis devant la table.
Celui qui a fait l'action répond :	Je me suis mis devant la table.
Un camarade parlant de celui qui fait l'action:	Il se met devant la table.
Ou qui l'a faite :	Il s'est mis devant la table.
Etc.	

LEÇON 19.

IMPÉRATIF. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS.

Paul! montre-moi la longueur de la table.
. . . . la largeur. . . . .
. . . . l'épaisseur. . . . .
. . . . la hauteur. . . . .
. . . . le dessus. . . . . .
. . . . le dessous. . . . .
. . . . le devant. . . . .
. . . . le derrière. . . . .

Paul ! montre-moi le milieu de la table.
. . . . le côté droit. . . .
. . . . le côté gauche. . . .
. . . . les quatre angles. . .
. . . . les pieds. . . . .
Etc.

Un élève : Le professeur a dit à Paul : Paul ! montre-moi la longueur de la table ; et Paul a répondu au professeur : voilà la longueur de la table.

Etc.

LEÇON 20.

IMPÉRATIF. — PRÉPOSITIONS.

Paul ! ouvre la fenêtre.
. . . mets-toi *à* la fenêtre.
. . . jette un petit morceau de papier *par* la fenêtre.
. . . ferme la fenêtre.
. . . appuie-toi *contre* le mur.
. . . appuie la chaise *contre* la table.
. . . mets la chaise *à côté de* la porte.
. . . mets la chaise *en travers de* la porte.
. . . passe une épingle *au travers de* ce cahier.

Un élève : Le professeur a dit à Paul : Paul ! ouvre la fenêtre : et aussitôt, Paul a ouvert la fenêtre.

DIALOGUE.

Jean ! Qu'a dit le professeur à Paul ?
Il lui a dit : Paul ! ouvre la fenêtre.
Qu'a fait Paul ?
Il a ouvert aussitôt la fenêtre.
Etc.

LEÇON 21.

PRÉPOSITION « *A TRAVERS.* »

Jean traverse le jardin en courant.
. . . court *à travers* le jardin.
Jean traverse la cour en sautant.
. . . saute *à travers* la cour.
Jean traverse un champ en marchant.
. . . marche *à travers* un champ.
Jean traverse une prairie en se promenant.
. . . se promène *à travers* une prairie.
Jean traverse une rivière en nageant.
. . . nage *à travers* une rivière.

DIALOGUE.

Paul ! Jean traverse-t-il le jardin ?
Oui, il le traverse.
Comment le traverse-t-il ?
Il le traverse en courant.
Court-il à travers le jardin ?
Oui, il court à travers le jardin.
Etc.

LEÇON 22.

PRÉPOSITION « *PAR* », LOCUTIONS PRÉPOSITIVES « *PAR-DESSUS*, *PAR-DESSOUS.* »

Les lièvres courent *par* les champs.
Les loups courent *par* les bois.
Les rats courent *par-dessous* les toits.
Les oiseaux volent *par-dessus* les toits.
Les oiseaux volent *dans* les arbres.
. . . . *par-dessous* les arbres.
. . . . . *par-dessus* les arbres.

DIALOGUE.

Louis ! Les lièvres courent-ils par les champs ?
Oui, ils courent par les champs.
Où courent les lièvres ?
Ils courent par les champs.
Etc.

LEÇON 23.

IMPÉRATIF, LOCUTIONS PRÉPOSITIVES « *LE LONG DE*, *DE LONG EN LARGE*. »

Paul ! marche *le long de* la table.
. . . marche *le long du* mur.
. . . marche *de long en large* dans la classe.
. . . marche *de large en long* dans la classe.
. . . marche *de long en large* et *de large en long* dans la classe.

Un élève. Le professeur a dit à Paul : Paul ! marche *le long de* la table; et, aussitôt, Paul a marché *le long de* la table.

DIALOGUE.

Jean ! Qu'a dit le professeur à Paul ?
Il lui a dit : Paul ! marche le long de la table.
Qu'a fait Paul ?
Il a marché aussitôt le long de la table.
Etc.

LEÇON 24.

LES PRONOMS PERSONNELS SE METTENT APRÈS LE VERBE QUAND ILS SONT COMPLÉMENTS DIRECTS OU INDIRECTS, ET QUE LE VERBE EST A L'IMPÉRATIF; POURVU QUE LA PHRASE SOIT AFFIRMATIVE.

1° Dictez un grand nombre de phrases semblables à celles ci-dessous;
2° Faites-les reproduire par vos élèves sur leurs ardoises ou sur le tableau ;
3° Engagez-les à en composer eux-mêmes de nouvelles.

Paul! tu cueilleras un raisin, et tu le mangeras.
. . . cueille un raisin, et mange-*le*
. . . tu cueilleras une pêche et tu la mangeras.
. . . cueille une pêche, et mange-*la*.
. . . tu cueilleras des raisins, et tu les mangeras.
. . . cueille des raisins, et mange-*les*.
. . . tu cueilleras des pêches, et tu les mangeras.
. . . cueille des pêches, et mange-*les*.
Etc.

LEÇON 25.

LES PRONOMS PERSONNELS SE METTENT APRÈS LE VERBE QUAND ILS SONT COMPLÉMENTS DIRECTS OU INDIRECTS, ET QUE LE VERBE EST A L'IMPÉRATIF; POURVU QUE LA PHRASE SOIT AFFIRMATIVE (*suite*).

Renouvelez, pour cette leçon et pour les trois suivantes, les exercices de la leçon précédente.

Louis! tu féliciteras Jean, et tu lui donneras une image.
. . . . félicite Jean, et donne-*lui* une image.
Paul ! tu féliciteras Jean, et tu lui donneras une image.
. . . . félicite Jean, et donne-*lui* une image.
Luc! tu féliciteras tes camarades, et tu leur donneras des images.
. . . . félicite tes camarades, et donne-*leur* des images.
Désiré! tu féliciteras tes camarades et tu leur donneras des images.
. . . . félicite tes camarades, et donne-*leur* des images.
Etc.

LEÇON 26.

EXERCICE SUR LES DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Paul ! tu cueilleras une pomme, et tu la mangeras.
. . . tu cueilleras des pommes, et tu les mangeras.
. . . tu cueilleras des cerises, et tu les mettras dans un panier.
. . . tu pèleras une pomme, et tu la mangeras.
. . . tu pèleras une orange, et tu la donneras à Jean.
. . . tu féliciteras Jean, et tu lui donneras une image.
. . . tu salueras le professeur, et tu lui donneras un livre.
Louis ! tu loueras Jean, et tu lui donneras une image.
. . . tu salueras ton maître, et tu lui donneras un livre.
. . . tu cueilleras des pommes, et tu les porteras à la maison.
. . . tu achèteras un livre, et tu le liras.
. . . tu étudieras ta leçon, et tu la réciteras à ton maître.
. . . tu feras une lettre, et tu la porteras à la poste.
. . . tu écriras une lettre, et tu l'adresseras à ton père.

—

Paul ! tu cueilleras une pomme, et tu la mangeras.
Paul ! cueille une pomme, et mange-la.
Etc.

LEÇON 27.

LES PRONOMS PERSONNELS SE METTENT APRÈS LE VERBE QUAND ILS SONT COMPLÉMENTS DIRECTS OU INDIRECTS, ET QUE LE VERBE EST A L'IMPÉRATIF ; POURVU QUE LA PHRASE SOIT AFFIRMATIVE.

Paul ! tu achèteras une image, et tu me la donneras.
. . . achète une image, et donne-*la-moi*.
Paul ! tu achèteras des images et tu m'en donneras une.
. . . achète des images, et donne-*m'en* une.

Paul ! tu cueilleras des pommes, et tu me les donneras.
. . . cueille des pommes, et donne-*les-moi*.
Paul ! tu cueilleras des pommes, et tu m'en donneras une.
. . . cueille des pommes, et donne-*m'en* une.
Paul ! tu cueilleras des pommes, et tu nous les apporteras.
. . . cueille des pommes, et apporte-*les-nous*.
Paul ! tu cueilleras des pommes, et tu nous en apporteras plusieurs.
. . . cueille des pommes, et apporte-*nous-en* plusieurs.
Etc.

LEÇON 28.

EXERCICE SUR LA LEÇON PRÉCÉDENTE.

Paul ! tu achèteras des images, et tu m'en donneras une.
. . . tu achèteras des images, et tu nous en donneras.
. . . tu cueilleras des raisins, et tu m'en offriras.
. . . tu cueilleras une fleur, et tu me l'offriras.
. . . tu feras un bouquet, et tu me le présenteras.
. . . tu pèleras une orange, et tu me l'offriras.
. . . tu cueilleras des cerises, et tu nous en apporteras.
. . . tu cueilleras des prunes, et tu nous les apporteras.
. . . tu achèteras des bonbons, et tu m'en donneras.
. . . tu achèteras un livre, et tu me le prêteras.
. . . tu achèteras des livres, et tu me les prêteras.
. . . tu achèteras une ardoise, et tu me la prêteras.
. . . tu achèteras des plumes, et tu nous en donneras.
. . . tu cueilleras un raisin, et tu me l'apporteras.
. . . tu cueilleras des raisins, et tu nous les apporteras.
Etc.

Paul ! tu achèteras des images, et tu m'en donneras une.
Paul ! achète des images, et donne-m'en une.
Etc.

LEÇON 29.

IMPÉRATIF. — FUTUR. — PRÉSENT. — PASSÉ.

Variez autant que possible ce genre d'exercice.

Paul! porte un livre et une ardoise sur la table.
. . . mets le livre sur l'ardoise.
. . . ôte le livre de dessus l'ardoise, et mets l'ardoise sur le livre.
. . . ôte le livre de dessous l'ardoise, et mets-le sur le banc.
. . . prends un cahier, et mets-le entre le livre et l'ardoise.
. . . mets le livre au milieu de la table, et l'ardoise d'un côté et le cahier de l'autre.
. . . prends le livre où il est, et mets-le sur la chaise.
. . . prends l'ardoise et le cahier où ils sont, et mets-les de chaque côté du livre.
Etc.

Avant l'action. Tu porteras un livre et une ardoise sur la table.
Je porterai. . . . .
Pendant l'action. Tu portes un livre et une ardoise sur la table.
Je porte. . . . .
Après l'action. Tu as porté un livre et une ardoise sur la table.
J'ai porté. . . . .
Etc.

LEÇON 30.

CONNAISSANCE DES MOTS « *ENDROIT, LIEU, PLACE* », QUI, DANS CETTE LEÇON, SONT SYNONYMES.

1o Mettez une chaise devant la porte de la classe ;
2o Un livre sous la chaise ;
3o Plusieurs cahiers sur la première table ;
4o Et une ardoise au bas de la fenêtre ;
5o Écrivez :

La chaise est devant la porte de la classe.
Le livre est sous la chaise.
Les cahiers sont sur la première table.
L'ardoise est au bas de la fenêtre.
Etc.

Où
En quel *endroit*
En quel *lieu*
A quelle *place*
Dans quel *endroit*
Dans quel *lieu*
} est la chaise ?

Elle est devant la porte.
Etc.

LEÇON 31.

PRONOM RELATIF « *QUI* » DEVANT « *EST* » ET « *ÉTAIT* », ET CONNAISSANCE DES MOTS « *AILLEURS* » ET « *AUTRE PART.* »

Paul ! prends la chaise *qui* est devant la porte de la classe, et mets-la *ailleurs*.
Paul ! prends le livre *qui* est sous la chaise, et mets-le *autre part*.
Paul ! prends les cahiers *qui* sont sur la première table, et mets-les *ailleurs*.
Paul ! prends l'ardoise *qui* est au bas de la fenêtre, et mets-la *autre part*.
Etc.

Avant l'action. Tu prendras la chaise *qui* est devant la porte de la classe, et tu la mettras *ailleurs.*

Je prendrai la. . . . .

Après l'action. Tu as pris la chaise *qui* était devant la porte de la classe, et tu l'as mise *ailleurs.*

J'ai pris. . . . .

Etc.

SYNONYMIES.

Ailleurs.
Autre part.
En un autre endroit.
En un autre lieu.
A une autre place.
Dans un autre endroit.
Dans un autre lieu.
Dans une autre place.

LEÇON 32.

IMPÉRATIF. — SUBSTANTIF ABSTRAIT « *ENDROIT.* »

1° Mettez une chaise devant la porte de la classe;
2° Mettez-la successivement devant la fenêtre, sous une table, sur la table, à côté de la table;
3° Écrivez, ou faites écrire sur le tableau, en variant l'exercice.

Paul! prends la chaise qui est devant la porte, et mets-la en un autre *endroit.* (devant la fenêtre).

Paul! prends la chaise qui est devant la fenêtre, et mets-la en un autre *endroit.* (sous la table).

Paul! prends la chaise qui est sous la table, et mets-la dans un autre *endroit.* (sur la table).

Paul! prends la chaise qui est sur la table, et mets-la à côté de la table.

Etc.

Avant l'action. Tu prendras la chaise qui est devant la porte, et tu la mettras devant la fenêtre.

Je prendrai. . . . .

Après l'action. Tu as pris la chaise qui était devant la porte, et tu l'as mise devant la fenêtre.

J'ai pris. . . . .

Etc.

LEÇON 33.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LE MOT « *PLACE.* »

1° Placez une chaise devant une table;
2° Un livre sur la table;
3° Des cahiers dans le tiroir de la table;
4° Des crayons blancs au bas du tableau;
5° Écrivez ou faites écrire :

Paul! prends la chaise qui est devant la table, et porte-la devant la fenêtre.
Ote-la de devant la fenêtre, et remets-la à sa *place*.

Paul! prends le livre qui est sur la table, et porte-le sur la chaise.
Ote-le de dessus la chaise, et remets-le à sa *place*.

Paul! prends les cahiers qui sont dans le tiroir de la table, et porte-les sur la chaise.
Ote-les de dessus la chaise, et remets-les à leur *place*.

Paul! prends les crayons blancs qui sont au bas du tableau, et porte-les sur la table.
Ote-les de dessus la table, et remets-les à leur *place*.

Etc.

LEÇON 34.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LE MOT « *PLACE* » (*suite*).

Avant l'action. Tu prendras la chaise qui est sur la table, et tu la porteras devant la fenêtre;

puis, tu l'ôteras de devant la fenêtre, et tu la remettras à sa *place*.

Un élève : Je prendrai la chaise. . . . .

puis, je l'ôterai. . . . .

Etc.

Après l'action. Tu as pris la chaise qui était sur la table, et tu l'as portée devant la fenêtre;
puis, tu l'as ôtée de devant la fenêtre, et tu l'as remise à sa *place*.

L'élève : J'ai pris la chaise. . . . .
puis, je l'ai ôtée. . . . .
Etc.

LEÇON 35.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LE MOT « *PLACE* » (*suite*).

Paul! lève-toi, sors de ta *place*, prends la chaise, et porte-la devant le tableau;
puis, ôte-la de devant le tableau, remets-la à sa *place*, et reviens à ta *place*.

Jean! lève-toi, sors de ta *place*, prends la chaise, et porte-la devant la fenêtre;
puis, prends-la devant la fenêtre, remets-la à sa *place*, et reviens à ta *place*.

Paul! Jean! levez-vous, sortez de vos *places*, prenez une chaise, et portez-la devant la fenêtre;
puis, prenez-la devant la fenêtre, remettez-la à sa *place*, et revenez à vos *places*.

Avant l'action. Tu te lèveras, tu sortiras de ta *place*, tu prendras la chaise, et tu la porteras devant le tableau;
puis, tu la prendras devant le tableau, tu la remettras à sa *place*, et tu reviendras à ta *place*.
Je me lèverai. . . . .
Etc.

Après l'action. Tu t'es levé, tu es sorti de ta *place*, tu as pris la chaise, et tu l'as portée devant le tableau;
puis, tu l'as prise devant le tableau, tu l'as remise à sa *place*, et tu es revenu à ta place.
Je me suis levé. . . . .
Etc.

LEÇON 36.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LE VERBE « *CHANGER* » ET SUR LE « *PASSÉ*. »

Julie ! *change* d'ardoise avec Jeanne.
Julie ! *change* de crayon avec Jeanne.
Julie ! *change* d'étui avec Jeanne.
Julie ! *change* de ciseaux avec Jeanne.
Julie ! *change* de place avec Jeanne.
Etc.

La maîtresse *a dit* à Julie : Julie ! change d'ardoise avec Jeanne, et aussitôt, Julie *a changé* d'ardoise avec Jeanne.
Etc.

DIALOGUE.

Anne ! Qu'a dit la maîtresse à Julie ?
Elle lui a dit : Julie ! change d'ardoise avec Jeanne.
Qu'a fait Julie aussitôt ?
Elle a changé d'ardoise avec Jeanne.
Etc.

LEÇON 37.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LA PRÉPOSITION « *ENTRE* » ET SUR LE « *PASSÉ*. »

Pauline ! mets la chaise *entre* deux tables.
Pauline ! mets ton ardoise *entre* tes doigts.
Pauline ! mets ton crayon *entre* tes dents.
Pauline ! mets-toi *entre* deux de tes compagnes.
Etc.

La maîtresse *a dit* à Pauline : Pauline ! mets la chaise *entre* deux tables ; et aussitôt, Pauline *a mis* la chaise *entre* deux tables.
Etc.

DIALOGUE.

Jeanne ! Qu'a dit la maîtresse à Pauline ?
Elle lui a dit : Pauline ! mets la chaise entre deux tables.
Qu'a fait aussitôt Pauline?
Elle a mis la chaise entre deux tables.
Etc.

LEÇON 38.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LA PRÉPOSITION « *PARMI* » ET SUR LE « *PASSÉ*. »

Pauline ! mets beaucoup de cahiers sur la table, et place un livre *parmi* les cahiers.
Pauline ! mets beaucoup de livres sur la chaise, et place un cahier *parmi* les livres.
Pauline ! mets beaucoup de crayons sur la table, et place une plume *parmi* ces crayons.
Pauline ! mets beaucoup de plumes sur la table, et place un crayon *parmi* ces plumes.
Etc.

La maîtresse *a dit* à Pauline : Pauline ! mets beaucoup de cahiers sur la table, et un livre *parmi* les cahiers ; et aussitôt Pauline *a mis* beaucoup de cahiers sur la table, et elle *a mis* un livre *parmi* les cahiers.

DIALOGUE.

Anne ! Qu'a dit la maîtresse à Pauline ?
Elle lui a dit : Pauline ! mets beaucoup de cahiers sur la table, et mets un livre parmi les cahiers.
Qu'a fait aussitôt Pauline ?
Elle a mis beaucoup de cahiers sur la table, et elle a mis un livre parmi les cahiers.
Etc.

LEÇON 39.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LES PRÉPOSITIONS « *A* » ET « *DE* », ET SUR LE « *PASSÉ.* »

Louise ! va *de* ta place *à* la porte, et reviens *de* la porte *à* ta place.
Louise ! va *de* la porte *à* la fenêtre, et reviens *de* la fenêtre *à* la porte.
Louise ! va *de* la classe *à* la cour, et *de* la cour reviens *à* la classe.
Louise ! va *de* la classe *à* la chapelle, et *de* la chapelle reviens *à* la classe.
Etc.

—

La maîtresse *a dit* à Louise : Louise ! va *de* ta place *à* la porte, et reviens *de* la porte *à* ta place.
Etc.

DIALOGUE.

Julie ! Qu'a dit la maîtresse à Louise.
Elle lui a dit : Louise ! va de ta place à la porte, et reviens de la porte à ta place.
Qu'a fait Louise ?
Elle est allée de sa place à la porte, et elle est revenue de la porte à sa place.
Etc.

LEÇON 40.

IMPÉRATIF. — EXERCICE SUR LES PRÉPOSITIONS « *DEPUIS, JUSQU'A* » ET SUR LE « *PASSÉ.* »

Marie ! marche *depuis* la table *jusqu'à* la fenêtre ;
puis, tourne-toi, et marche *depuis* la fenêtre *jusqu'à* la porte.
Marie ! saute *depuis* la table *jusqu'au* tableau ;
puis, tourne-toi, et saute *depuis* le tableau *jusqu'à* la table.
Marie ! porte la chaise de la place où elle est *jusqu'à* la fenêtre ;
puis, tourne-toi, et porte-la *depuis* la fenêtre *jusqu'à* sa place.
Etc.

La maîtresse *a dit* à Marie : Marie ! marche *depuis* la table *jusqu'à* la fenêtre ; puis, tourne-toi, et marche *depuis* la fenêtre *jusqu'à* la porte.
Etc.

DIALOGUE.

Louise ! Qu'a dit la maîtresse à Marie?
Elle lui a dit : Marie ! marche depuis la table jusqu'à la fenêtre ; puis, tourne-toi, et marche depuis la fenêtre jusqu'à la porte.
Qu'a fait Marie ?
Elle a marché depuis la table jusqu'à la fenêtre; puis, elle s'est tournée, et elle a marché depuis la fenêtre jusqu'à la porte.
Etc.

LEÇON 41.

PASSAGE DES VERBES ACTIFS AUX VERBES PRONOMINAUX.

Cette leçon ne présente aucune difficulté ; il suffit de la faire mettre en actions, pour qu'elle soit comprise. Elle sera même, comme les quatre suivantes, un véritable jeu.

PRÉSENT.

VERBES ACTIFS.	VERBES PRONOMINAUX.
Brosser.	Se brosser.
Regarder.	Se regarder.
Caresser.	Se caresser.
Embrasser.	S'embrasser.
Aimer.	S'aimer.
Menacer.	Se menacer.
Frapper.	Se frapper.
Pousser.	Se pousser.
Pincer.	Se pincer.
Égratigner.	S'égratigner.
Etc.	Etc.

Luc *brosse* Jean, et Jean *brosse* Luc.
Luc et Jean *se brossent* mutuellement.
Etc.

DIALOGUE.

Louis ! Luc brosse-t-il Jean, et Jean brosse-t-il Luc ?
Oui.
Luc et Jean se brossent donc mutuellement?
Oui.
Etc.

LEÇON 42.

PASSAGE DES VERBES ACTIFS AUX VERBES PRONOMINAUX (*suite*).

PASSÉ.

VERBES ACTIFS.	VERBES PRONOMINAUX.
Brosser.	Se brosser.
Regarder.	Se regarder.
Caresser.	Se caresser.
Embrasser.	S'embrasser.
Aimer.	S'aimer.
Etc.	Etc.

Luc *a brossé* Jean, et Jean *a brossé* Luc.
Luc et Jean *se sont brossés* réciproquement.
Etc.

DIALOGUE.

Louis ! Luc a-t-il brossé Jean, et Jean a-t-il brossé Luc?
Oui.
Luc et Jean se sont donc brossés réciproquement?
Oui.
Etc.

LEÇON 43.

PASSAGE DES VERBES ACTIFS AUX VERBES PRONOMINAUX (*suite*).

Présent et Passé.

VERBES ACTIFS.	VERBES PRONOMINAUX.
Brosser.	Se brosser.
Regarder.	Se regarder.
Caresser.	Se caresser.
Embrasser.	S'embrasser.
Aimer.	S'aimer.
Etc.	Etc.

—

Luc ! Tu *brosses* Jean, et Jean te *brosse*.
Luc ! Toi et Jean *vous vous brossez*.
Luc ! Tu *as brossé* Jean, et Jean t'*a brossé*.
Luc ! Toi et Jean *vous vous êtes brossés*.
Etc.

DIALOGUE.

Luc ! Brosses-tu Jean, et, réciproquement, Jean te brosse-t-il?
Oui.
Luc ! Toi et Jean, vous vous brossez donc réciproquement?
Oui.
Luc ! As tu brossé Jean, et, réciproquement, Jean t'a-t-il brossé?
Oui.
Luc ! Toi et Jean, vous vous êtes donc brossés réciproquement?
Oui.
Etc.

LEÇON 44.

PASSAGE DES VERBES ACTIFS AUX VERBES PRONOMINAUX (*suite*).

PRÉSENT ET PASSÉ.

VERBES ACTIFS.	VERBES PRONOMINAUX.
Brosser.	Se brosser.
Regarder.	Se regarder.
Caresser.	Se caresser.
Embrasser.	S'embrasser.
Aimer.	S'aimer.
Etc.	Etc.

Luc ! Tu me brosses, et je te *brosse*.
Toi et moi, nous nous *brossons*.
Tu m'*as brossé*, et je t'*ai brossé*.
Toi et moi, nous nous *sommes brossés*.
Etc.

DIALOGUE.

Luc ! Me brosses-tu, et, réciproquement te brossé-je?
Oui.
Toi et moi, nous nous brossons donc réciproquement?
Oui.
M'as-tu brossé, et, réciproquement, t'ai-je brossé?
Oui.
Toi et moi, nous nous sommes donc brossés réciproquement?
Oui.
Etc.

LEÇON 45.

VERBES QUI PEUVENT SE TRADUIRE EN UN AUTRE VERBE ACCOMPAGNÉ D'UN SUBSTANTIF QUI LUI SERT DE COMPLÉMENT DIRECT.

Eglantine *caresse* Jeanne.
Eglantine *fait* des *caresses* à Jeanne.
Eglantine *embrasse* Jeanne.
Eglantine *fait* des *embrassades* à Jeanne.
Eglantine *baise* Jeanne.
Eglantine *donne* des *baisers* à Jeanne.
Eglantine *complimente* Jeanne
Eglantine *fait* des *compliments* à Jeanne.
Emilie *menace* Jeanne.
Emilie *fait* des *menaces* à Jeanne.
Emilie *injurie* Jeanne.
Emilie *dit* des *injures* à Jeanne.
Emilie *frappe* Jeanne.
Emilie *donne* des *coups* à Jeanne.
Emilie *soufflette* Jeanne.
Emilie *donne* des *soufflets* à Jeanne.
Etc.

CHAPITRE Ier.

EXERCICES SUR L'IMPÉRATIF.— FUTUR. — PRÉSENT. — PASSÉ.— PRÉPOSITIONS. — ADVERBES.

LEÇON 46.

COMPARAISON DES VERBES PRONOMINAUX DONT LE SECOND PRONOM EST RÉGIME DIRECT, AVEC D'AUTRES VERBES SYNONYMES DONT LE SECOND PRONOM EST RÉGIME INDIRECT.

1° Faites bien comprendre à vos élèves que *se*, complément direct, et s'accordant avec le participe passé, répond au pronom *eux* pour le masculin, et au pronom *elles* pour le féminin.

2° Que *se*, complément indirect, et ne s'accordant pas avec le participe passé, répond à ces mots : *à eux* pour le masculin, et *à elles* pour le féminin.

PASSÉ.

Se caresser.	Se faire des caresses.
Se louer.	Se donner des louanges.
Se féliciter.	Se faire des félicitations.
Se complimenter.	Se faire des compliments.
Se menacer.	Se faire des menaces.
S'injurier.	Se dire des injures.
Se frapper.	Se donner des coups.
Se souffleter.	Se donner des soufflets.
Etc.	Etc.

Paul et Lucien *se* sont *caressés*.
Paul et Lucien *se* sont *fait* des caresses.

Paul et Lucien *se* sont *caressés.*
Paul et Lucien *se* sont *fait* des caresses.
Etc.

LEÇON 47.

COMPARAISON DES VERBES PRONOMINAUX DONT LE SECOND PRONOM EST RÉGIME DIRECT, AVEC D'AUTRES VERBES SYNONYMES DONT LE SECOND PRONOM EST RÉGIME INDIRECT (*suite*).

Se caresser.	Se faire des caresses.
S'embrasser.	Se faire des embrassades.
Se baiser.	Se donner des baisers.
Se complimenter.	Se faire des compliments.
Etc.	Etc.

MASCULIN.

Félix ! Toi et Paul, vous *vous* êtes *caressés.*
Toi et Paul, vous *vous* êtes *fait* des caresses.
Toi et moi, nous *nous* sommes *caressés.*
Toi et moi, nous *nous* sommes *fait* des caresses.

FÉMININ.

Toi et Pauline, vous *vous* êtes *caressées.*
Toi et Pauline, vous *vous* êtes *fait* des caresses.
Toi et moi, nous *nous* sommes *caressées.*
Toi et moi, nous *nous* sommes *fait* des caresses.
Etc.

LEÇON 48.

IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ. — EXERCICE SUR « *QUE* » ET « *QUI* » INTERROGATIFS.

IMPÉRATIF.	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
François ! touche la table.	François touche la table.	François a touché la table.
François ! frappe le tableau.	François frappe le tableau.	François a frappé le tableau.
François ! époussète le banc.	François époussète le banc.	François a épousseté le banc.
François ! essuie le pupitre.	François essuie le pupitre.	François a essuyé le pupitre.
Etc.	Etc.	Etc.

DIALOGUE.

Ernest ! François touche-t-il la table ?
Oui, il touche la table.
Que touche François ?
Il touche la table.
Qui touche la table ?
François touche la table.
Etc.

—

Jean ! François a-t-il touché la table ?
Oui, il a touché la table.
*Qu'*a touché François ?
Il a touché la table.
Qui a touché la table ?
François a touché la table.
Etc.

LEÇON 49.

« *QU'EST-CE QUE* ». — « *QUI EST-CE QUI* ».

PRÉSENT.	PASSÉ.
François *touche* la table.	François *a touché* la table.

DIALOGUE.

Luc ! François touche-t-il la table ?	Jean ! François a-t-il touché la table ?
Oui, François touche la table.	Oui, François a touché la table.
Que touche François ?	Qu'a touché François ?
Il touche la table.	Il a touché la table.
Qu'est-ce que François touche ?	*Qu'est-ce que* François a touché ?
C'est la table qu'il touche.	C'est la table qu'il a touchée.
Qui touche la table ?	Qui a touché la table ?
François touche la table.	François a touché la table.
Qui est-ce qui touche la table ?	*Qui est-ce qui* a touché la table ?
C'est François qui touche la table.	C'est François qui a touché la table.
Etc.	Etc.

LEÇON 50.

IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — FUTUR. — EXERCICE SUR « *QUI* » INTERROGATIF, SUJET OU RÉGIME DIRECT.

IMPÉRATIF.	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
Paul ! salue Jean.	Paul salue Jean.	Paul a salué Jean.
Paul ! touche Jean.	Paul touche Jean.	Paul a touché Jean.
Paul ! pousse Jean.	Paul pousse Jean.	Paul a poussé Jean.
Paul ! regarde Jean.	Paul regarde Jean.	Paul a regardé Jean.
Etc.	Etc.	Etc.

DIALOGUE.

Victor ! Paul salue-t-il Jean ?
Oui, Paul salue Jean.
Qui Paul salue-t-il ?
Il salue Jean.
Qui salue Jean ?
Paul le salue.
Paul a-t-il salué Jean ?
Oui, Paul a salué Jean.
Qui Paul a-t-il salué ?
Il a salué Jean.
Qui a salué Jean ?
Paul l'a salué.
Etc.

LEÇON 51.

—

« *QUI EST-CE QUE* » EMPLOYÉ COMME RÉGIME DIRECT.

Paul ! regarde Jean.

DIALOGUE.

Paul regarde-t-il Jean ?
Oui, il regarde Jean.
Qui Paul regarde-t-il ?
Il regarde Jean.
Qui est-ce que Paul regarde ?
C'est Jean qu'il regarde.
Qui touche Jean ?
Paul le touche.
Qui est-ce que Paul touche ?
C'est Jean que touche Paul.

LEÇON 52.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ. — APPLICATION DU PRONOM PERSONNEL « *VOUS* », S'ADRESSANT A UNE PERSONNE QUE L'ON DOIT RESPECTER.

1° Faites remarquer aux élèves que le pronom *tu* se rapporte à l'un d'eux, tandis que le pronom *vous* se rapporte au professeur.

2° Profitez de cette leçon pour enseigner qu'on emploie *vous* au lieu de *tu* quand on s'adresse à une personne qu'on doit respecter.

FUTUR. — *Avant l'action.*	IMPÉRATIF. — *Commandement.*	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
Tu me salueras. Je *vous* saluerai.	Salue-moi.	Tu me salues. Je *vous* salue.	Tu m'as salué. Je *vous* ai salué.
Tu me regarderas. Je *vous* regarderai.	Regarde-moi.	Tu me regardes. Je *vous* regarde.	Tu m'as regardé. Je *vous* ai regardé.
Tu me toucheras. Je *vous* toucherai.	Touche-moi.	Tu me touches. Je *vous* touche.	Tu m'as touché. Je *vous* ai touché.
Tu me brosseras. Je *vous* brosserai. Etc.	Brosse-moi. Etc.	Tu me brosses. Je *vous* brosse. Etc.	Tu m'as brossé. Je *vous* ai brossé. Etc.

Luc! Tu me salueras. — Je *vous* saluerai.

Salue-moi.

Tu me salues maintenant. — Je *vous* salue.

Tu m'as salué. — Je *vous* ai salué.

Etc. — Etc.

LEÇON 53.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ. — EXERCICE SUR LE PRONOM PERSONNEL « *VOUS* », SE RAPPORTANT SOIT A PLUSIEURS PERSONNES, SOIT A UNE SEULE, QU'ON DOIT RESPECTER; ET SUR LE PRONOM « *NOUS* ».

FUTUR. — *Avant l'action.*	IMPÉRATIF. — *Commandement.*	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
Vous me saluerez.	Saluez-moi.	*Vous* me saluez.	*Vous* m'avez salué.
Nous vous saluerons.		*Nous vous* saluons.	*Nous vous* avons salué.
—	—	—	—
Vous me regarderez.	Regardez-moi.	*Vous* me regardez.	*Vous* m'avez regardé.
Nous vous regarderons.		*Nous vous* regardons.	*Nous vous* avons regardé.
—	—	—	—
Vous me toucherez.	Touchez-moi.	*Vous* me touchez.	*Vous* m'avez touché.
Nous vous toucherons.		*Nous vous* touchons.	*Nous vous* avons touché.
—	—	—	—
Vous me brosserez.	Brossez-moi.	*Vous* me brossez.	*Vous* m'avez brossé.
Nous vous brosserons.		*Nous vous* brossons.	*Nous vous* avons brossé.
Etc.		Etc.	Etc.

Vous me saluerez. — *Nous vous* saluerons.

Saluez-moi.

Vous me saluez. — *Nous vous* saluons.

Vous m'avez salué. — *Nous vous* avons salué.

LEÇON 54.

VERBES PRONOMINAUX.

IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ.

IMPÉRATIF.	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
Henri ! peigne-toi.	Henri se peigne.	Henri s'est peigné.
Henri ! mire-toi.	Henri se mire.	Henri s'est miré.
Henri ! brosse-toi.	Henri se brosse.	Henri s'est brossé.
Henri ! lave-toi.	Henri se lave.	Henri s'est lavé.
Henri ! agenouille-toi.	Henri s'agenouille.	Henri s'est agenouillé.
Etc.	Etc.	Etc.

DIALOGUE.

Jules ! Henri se peigne-t-il ?
Oui, il se peigne.
Que fait Henri ?
Il se peigne.

—

Hector ! Henri s'est-il peigné ?
Oui, il s'est peigné.
Qu'a fait Henri ?
Il s'est peigné.
Etc.

LEÇON 55.

—

VERBES PRONOMINAUX.

IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ (*suite*).

IMPÉRATIF.	PRÉSENT. — *Pendant l'action.*	PASSÉ. — *Après l'action.*
Henri ! Louis ! peignez-vous.	Henri et Louis se peignent.	Henri et Louis se sont peignés.
—	—	—
Henri ! Louis ! mirez-vous.	Henri et Louis se mirent.	Henri et Louis se sont mirés.
—	—	—
Henri ! Louis ! brossez-vous.	Henri et Louis se brossent.	Henri et Louis se sont brossés.
—	—	—
Henri ! Louis ! lavez-vous.	Henri et Louis se lavent.	Henri et Louis se sont lavés.
Etc.	Etc.	Etc.

DIALOGUE.

Pierre ! Henri et Louis se peignent-ils ?
Oui, ils se peignent.
Que font Henri et Louis ?
Ils se peignent.

—

Gaston ! Henri et Louis se sont-ils peignés ?
Oui, ils se sont peignés.
Qu'ont fait Henri et Louis ?
Ils se sont peignés.
Etc.

LEÇON 56.

IMPÉRATIF.

1° Les ordres ci-dessous doivent être donnés par un élève, qui les écrira sur le tableau ;

2° Ils seront exécutés tantôt par un élève, tantôt par plusieurs ;

3° Après l'action, celui qui a donné le commandement écrira : ***tu as marché***, et celui qui a fait l'action répondra : ***j'ai marché***; ensuite, un troisième élève écrira, à son tour : ***Jean a marché***.

Jean ! marche.
Jean et Paul ! marchez.
Jean ! saute.
Jean et Paul ! tournez.
Jean et Paul ! sortez de la classe.
Paul ! assieds-toi.
Louis et Paul ! embrassez-vous.
Jean et Paul ! mouchez-vous.
Auguste ! agenouille-toi.
Pierre ! frappe la table.
Jean et Paul ! saluez la croix.
Louis ! salue-moi.
Ernest et Louis ! époussetez la table.
André ! ouvre la fenêtre.
Jean et Paul ! brossez-vous.
Etc.

Après l'action. JULES. Jean ! tu as marché.
JEAN. J'ai marché.
FÉLIX. Jean a marché.
Etc.

LEÇON 57.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PASSÉ.

Pierre! tu ouvriras la porte, tu la fermeras, tu l'ouvriras de nouveau, puis tu la refermeras.

Pierre! tu renverseras la chaise, tu la relèveras, tu la renverseras de nouveau, et tu la relèveras encore.

Pierre! tu quitteras ta casquette, tu la remettras sur ta tête, tu la quitteras de nouveau, et tu la remettras encore.

Pierre! tu prendras ta brosse, tu te brosseras, tu remettras ta brosse à sa place, tu la reprendras, tu te brosseras de nouveau, et tu remettras encore ta brosse à sa place.

—

Avant l'action. Pierre! tu ouvriras la porte, tu la fermeras, tu l'ouvriras de nouveau, puis tu la refermeras.

J'ouvrirai la porte, je la fermerai, je l'ouvrirai de nouveau, puis je la refermerai.

Impératif. Pierre! ouvre la porte, ferme-la, ouvre-la de nouveau, puis referme-la.

Après l'action. Pierre! tu as ouvert la porte, tu l'as fermée, tu l'as ouverte de nouveau, puis tu l'as refermée.

J'ai ouvert la porte, je l'ai fermée, je l'ai ouverte de nouveau, puis je l'ai refermée.

Etc.

LEÇON 58.

EXERCICE SUR LE MOT « *FOIS* ».

Une fois.
Deux fois.
Trois fois.
Quatre fois.
Cinq fois.
Six fois.
Sept fois.
Huit fois.
Neuf fois.
Dix fois.
Etc.

Lucien ! frappe la table une fois.
. . . frappe-la deux fois.
. . . frappe-la trois fois.
. . . frappe-la quatre fois.
. . . frappe-la cinq fois.
. . . frappe-la six fois.
. . . frappe-la sept fois.
. . . frappe-la huit fois.
. . . frappe-la neuf fois.
. . . frappe-la dix fois.
Etc.

LEÇON 59.

EXERCICE SUR LE MOT « *FOIS* » (*suite*).

1° Variez beaucoup le nombre de fois ;
2° Faites-les compter à chaque action.

Théodore ! frappe la table.
. . . . touche ton camarade.

Eugène ! saute.
. . . . tourne.
. . . . mouche-toi.
. . . . bâille.
. . . . éternue.
. . . . crache.
Etc.

Théodore ! frappe la table deux fois.
Etc.

DIALOGUE.

Après l'action. Qu'as-tu fait, Théodore?
J'ai frappé la table.
Combien de fois l'as-tu frappée?
Je l'ai frappée deux fois.
Etc.

LEÇON 60.

DISTINCTION DU NOMBRE ORDINAL D'AVEC LE NOMBRE CARDINAL.

NOMBRE CARDINAL.		NOMBRE ORDINAL.	
1.	Un.	1	Premier.
2.	Deux.	1 1	Deuxième.
3.	Trois.	1 1 1	Troisième.
4.	Quatre.	1 1 1 1	Quatrième.
5.	Cinq.	1 1 1 1 1	Cinquième.
	Etc.		Etc.

LEÇON 61.

L'ADVERBE « *COMMENT* » ET LE MOT ABSTRAIT « *FOIS* ». —

Nestor ! frappe la table, d'abord avec la main, puis avec le coude, puis avec le pied, enfin avec le genou.

Nestor! frappe Jean, d'abord avec un livre, puis avec une ardoise, puis avec une règle, enfin avec un crayon.

Nestor ! écris ton nom, d'abord avec ton crayon, sur l'ardoise; puis avec la plume, sur un morceau de papier ; puis avec la craie, sur le tableau ; enfin écris-le en dactylologie.

Etc.

Nestor ! frappe la table, d'abord avec la main, puis avec le coude, puis avec le pied, enfin avec le genou.

Etc.

DIALOGUE.

Fernand ! Qu'a fait Nestor?
Il a frappé la table.
Combien de *fois* l'a-t-il frappée ?
Il l'a frappée quatre *fois*.
Comment l'a-t-il frappée la première *fois* ?
Il l'a frappée avec la main.
Comment l'a-t-il frappée la deuxième *fois*?
Il l'a frappée avec le coude.
Comment l'a-t-il frappée la troisième *fois*?
Il l'a frappée avec le pied.
Comment l'a-t-il frappée la quatrième *fois*?
Il l'a frappée avec le genou.
Etc.

LEÇON 62.

NOMBRES CARDINAUX. — NOMBRES ORDINAUX.

NOMBRES CARDINAUX.		NOMBRES ORDINAUX.	
1	Un.	1er	Premier.
2	Deux.	2me	Deuxième.
3	Trois.	3me	Troisième.
4	Quatre.	4me	Quatrième.
5	Cinq.	5me	Cinquième.
6	Six.	6me	Sixième.
7	Sept.	7me	Septième.
8	Huit.	8me	Huitième.
9	Neuf.	9me	Neuvième.
10	Dix.	10me	Dixième.
11	Onze.	11me	Onzième.
12	Douze.	12me	Douzième.
13	Treize.	13me	Treizième.
14	Quatorze.	14me	Quatorzième.
15	Quinze.	15me	Quinzième.
16	Seize.	16me	Seizième.
17	Dix-sept.	17me	Dix-septième.
18	Dix-huit.	18me	Dix-huitième.
19	Dix-neuf.	19me	Dix-neuvième.
20	Vingt.	20me	Vingtième.
21	Vingt-un.	21me	Vingt-unième.
Etc.		Etc.	

LEÇON 63.

APPLICATION DES NOMBRES CARDINAUX, ET ORDINAUX.

Il y a *trois* personnes en Dieu, savoir : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Il y a *trois* principaux mystères de la religion, savoir : la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption.

Il y a *trois* vertus théologales; savoir : la Foi, l'Espérance, et la Charité.

Il y a *sept* sacrements, savoir : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Etc.

DIALOGUE.

Julien ! Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?
Il y en a *trois*.
Quelle est la *première* ?
C'est le Père.
Quelle est la *deuxième* ?
C'est le Fils.
Quelle est la *troisième* ?
C'est le Saint-Esprit.
Etc.

LEÇON 64.

NOMBRES CARDINAUX, ET ORDINAUX (*suite*).

Il y a *sept* jours dans la semaine, savoir : le dimanche, le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi et le samedi.

Il y a *douze* mois dans l'année, savoir : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre.

Il y a *quatre* saisons dans l'année, savoir : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le dimanche est le *premier* jour de la semaine.

Le lundi est le *deuxième* jour de la semaine.

Etc.

DIALOGUE.

Maurice ! Combien y a-t-il de jours dans la semaine ?
Il y en a *sept*.
Quel est le *premier* ?
C'est le dimanche.
Quel est le *deuxième* ?
C'est le lundi

Quel est le *troisième* ?
C'est le mardi.
Quel est le *quatrième*?
C'est le mercredi.
Quel est le *cinquième* ?
C'est le jeudi.
Quel est le *sixième*?
C'est le vendredi.
Quel est le *septième* ?
C'est le samedi.
Etc.

LEÇON 65.

L'ADVERBE « *ENSEMBLE* », ET LOCUTIONS ADVERBIALES, « *L'UN APRÈS L'AUTRE.* — *LES UNS APRÈS LES AUTRES.* — *L'UNE APRÈS L'AUTRE.* — *LES UNES APRÈS LES AUTRES.* »

Ensemble.
L'un après l'autre, l'une après l'autre.
Les uns après les autres, les unes après les autres.

Impératif.	*Après l'action.*
Paul ! Jean ! Sautez tous les deux *ensemble.*	Paul et Jean ont sauté tous les deux *ensemble.*
Paul ! Jean ! Victor ! Sautez tous les trois *ensemble.*	. . . .
Paul ! Jean ! Sautez *l'un après l'autre.*	. . . .
Louis ! Paul ! Jean ! Victor ! Sautez *les uns après les autres.*	. . . .
Pauline ! Jeanne ! Sautez *l'une après l'autre.* Etc.	. . . .

DIALOGUE.

Gluk ! Qu'ont fait Paul et Jean ?
Ils ont sauté.
Comment ont-ils sauté ?
Ils ont sauté tous les deux ensemble.
Etc.

LEÇON 66.

LOCUTIONS ADVERBIALES « *UNE FOIS. — UNE AUTRE FOIS. — ENCORE UNE AUTRE FOIS. — DEUX FOIS. — DEUX AUTRES FOIS.* » Etc.

Impératif.	*Après l'action.*
Félix ! Fais le tour de la table *une fois.* Fais-le *une autre fois.* Fais-le *encore une autre fois.*	Félix a fait le tour de la table trois fois.
—	—
Félix ! Fais le tour de la table *deux fois.* Fais-le *deux autres fois.* Fais-le *encore deux autres fois.*	Félix a fait le tour de la table six fois.
—	—
Félix ! Fais le tour de la table *trois fois.* Fais-le *trois autres fois.* Fais-le *encore trois autres fois.* Etc.	Félix a fait le tour de la table neuf fois.

DIALOGUE.

Ernest ! Qu'a fait Félix ?
Il a fait le tour de la table.
L'a-t-il fait plusieurs fois ?
Oui, il l'a fait plusieurs fois.
Combien de fois l'a-t-il fait?
Il l'a fait trois fois.
Etc.

LEÇON 67.

—

L'ADJECTIF « *AUTRE* ».

Impératif.	*Après l'action.*
Ernest ! Donne une bille à Jean. Donne-lui en une *autre.* Donne-lui en encore une *autre.*	Ernest a donné trois billes à Jean.
Jules ! Donne cinq centimes à Jean. Donne-lui en cinq *autres.* Donne-lui en encore cinq *autres.*	Jules a donné quinze centimes à Jean.
Jacques ! Porte deux cahiers sur la chaise. Portes-y en deux *autres.* Portes-y en encore deux *autres.* Etc.	Jacques a porté six cahiers sur la chaise.

DIALOGUE.

Philippe ! Qu'a fait Ernest ?
Il a donné des billes à Jean.
Combien lui en a-t-il donné ?
Il lui en a donné trois.
Etc.

LEÇON 68.

LOCUTIONS ADVERBIALES. — PRÉPOSITIONS.

Impératif.	*Après l'action.*
Victor ! Fais un demi-tour *à droite.*	Victor a fait un demi-tour à droite.
. . . . Fais un demi-tour *à gauche.*	. . . .
. . . . Marche *en avant.*	. . . .
. . . . Marche *en arrière.*	. . . .
. . . . Mets-toi *au côté droit de* la table.	. . . .
. . . . Mets-toi *au côté gauche de* la table.	. . . .
. . . . Appuie-toi *contre* le mur.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* la porte.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* la fenêtre.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* l'orient.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* l'occident.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* le midi.	. . . .
. . . . Tourne-toi *vers* le nord.	. . . .
. . . . *En avant,* marche !	. . . a marché en avant comme un grenadier.
Etc.	. . .

DIALOGUE.

Auguste ! Qu'a fait Victor ?
Il a fait un demi-tour à droite.
Qui le lui a commandé?
C'est le professeur qui le lui a commandé.
Etc.

LEÇON 69.

IMPÉRATIF. — PRÉPOSITIONS ET ADVERBES CORRESPONDANT A CES PRÉPOSITIONS.

PRÉPOSITIONS.	ADVERBES.
Sur.	Dessus.
Sous.	Dessous.
Dans.	Dedans.
Hors.	Dehors.
Devant.	Devant.
Derrière.	Derrière.
Etc.	Etc.

Justin ! Pose un livre *sur* la table.
Ote-le ensuite de *dessus* la table, et pose-le sous la chaise.
Justin ! Pose un livre *sous* la table.
Ote-le ensuite de *dessous* la table, et pose-le sur la chaise.
Justin ! Pose un livre *dans* le tiroir de la table.
Ote-le ensuite de *dedans* le tiroir, et pose-le sur la chaise.
Justin ! Porte la chaise *hors* de la classe.
Prends-la *dehors*, et reporte-la dans la classe.
Justin ! Mets la chaise *devant* la porte.
Ote-la ensuite de *devant* la porte, et pose-la au milieu de la classe.
Justin ! Mets la chaise *derrière* la porte ?
Ote-la ensuite de *derrière* la porte, et pose-la au milieu de la classe.
Etc.

DIALOGUE.

Aristide ! Qu'a fait Justin ?
Il a posé un livre sur la table.
Qu'a-t-il fait ensuite ?
Il l'a ôté ensuite de dessus la table, et il l'a posé sous la chaise.
Etc.

LEÇON 70.

ADVERBES ENSEIGNÉS DANS LA LEÇON PRÉCÉDENTE, EMPLOYÉS ICI PAR CONTRASTE.

Justin! Pose un livre sur la table.
Ote-le ensuite de *dessus* la table, et pose-le *dessous*.
Justin! Pose un livre sous la table.
Ote-le ensuite de *dessous* la table, et pose-le *dessus*.
Justin! Mets un livre dans le tiroir de la table.
Ote-le ensuite de *dedans* le tiroir, et mets-le *dehors*.
Justin! Mets un livre hors du tiroir de la table.
Ote-le ensuite de *dehors* du tiroir, et mets-le *devant*.
Justin! Mets la chaise devant la porte.
Ote-la ensuite de *devant* la porte, et mets-la *derrière*.
Justin! Mets la chaise derrière la porte.
Ote-la ensuite de *derrière* la porte, et mets-la *devant*.
Etc.

DIALOGUE.

Pendant l'action. Virgile! Que fait Justin?
Il pose un livre sur la table.
Que fait-il encore?
Il l'ôte de dessus la table, et il le pose dessous.
Après l'action. Achille! Qu'a fait Justin?
Il a posé un livre sur la table.
Qu'a-t-il fait ensuite?
Il l'a ôté de dessus la table, et il l'a posé dessous.
Etc.

LEÇON 71.

FUTUR. — IMPÉRATIF. — PASSÉ.

Variez beaucoup cet exercice, afin d'en tirer tout le profit possible.

Avant l'action.	*Commandement.*	*Apres l'action.*
	Un livre est sur la table.	
Paul ! Tu prendras le livre qui est sur la table, et tu le poseras dessous.	Paul ! Prends le livre qui est sur la table, et pose-le dessous.	Paul a pris le livre qui était sur la table et l'a posé dessous.
	Un cahier est sous la chaise.	
Paul ! Tu prendras le cahier qui est sous la chaise, et tu le poseras dessus.	Paul ! Prends.	Paul a pris. . . . .
	Une ardoise est dans le tiroir de la table.	
Paul ! Tu prendras l'ardoise qui est dans le tiroir de la table, et tu la poseras sur la chaise. Etc.	Paul ! Prends.	Paul a pris. . . . .

DIALOGUE.

Après l'action. Hector ! Y a-t-il un livre sur la table?

Non, il n'y a pas un livre sur la table?

Qui a pris le livre qui était sur la table ?

C'est Paul qui l'a pris.

Où l'a-t-il posé ?

Il l'a posé dessous.

Etc.

LEÇON 72.

PRÉPOSITION « *A* » EXPRIMANT LA PROPRIÉTÉ.

1° Placez sur une table de la classe :
le livre de Paul,
l'ardoise de Jean,
les cahiers de Félix,
les billes de Victor.

2° Faites, avec un élève, le dialogue suivant.

3° Ce dialogue étant achevé, faites-en d'autres sur des objets différents, et placés ailleurs que sur la table.

Le livre qui est sur la table est *à* Paul, l'ardoise est *à* Jean, les cahiers sont *à* Félix et les billes sont *à* Victor.

DIALOGUE.

Louis! Qu'est-ce qu'il y a sur la table?
Il y a un livre, une ardoise, des cahiers et des billes.
A qui est le livre?
Il est à Paul.
A qui est l'ardoise?
Elle est à Jean.
A qui sont les cahiers?
Ils sont à Félix.
A qui sont les billes?
Elles sont à Victor.
Etc.

LEÇON 73.

PRÉPOSITION « *A* » EXPRIMANT LA PROPRIÉTÉ (*suite*).

Il y a quatre choses sur la table, savoir : un livre, une ardoise, des cahiers et des billes.

Le livre est *à* Paul.
L'ardoise est *à* Jean.
Les cahiers sont *à* Félix.
Les billes sont *à* Victor.

SYNONYMIES.

Il y a quatre choses sur la table.
Il y a quatre objets sur la table.
Quatre objets sont sur la table.
On voit quatre objets sur la table.

—

Le livre est à Paul.
Le livre appartient à Paul.
Le livre est en la possession de Paul.

—

L'ardoise est à Jean.
L'ardoise appartient à Jean.
L'ardoise est en la possession de Jean.

—

Les cahiers sont à Félix.
Les cahiers appartiennent à Félix.
Les cahiers sont en la possession de Félix.

—

Les billes sont à Victor.
Les billes appartiennent à Victor.
Les billes sont en la possession de Victor.

—

Quatre objets sont sur la table; ces objets sont : Un livre, une ardoise, des cahiers et des billes.

Le livre appartient à Paul, l'ardoise appartient à Jean, les cahiers appartiennent à Félix, les billes appartiennent à Victor.

LEÇON 74.

IMPÉRATIF. — PASSÉ.

Variez cet exercice, ainsi que les suivants.

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Paul ! Prends le képi de Jean, et mets-le sur la chaise.	J'ai pris le képi de Jean et je l'ai mis sur la chaise.	Paul a pris le képi de Jean et l'a mis sur la chaise.
Prends ensuite le képi qui est sur la chaise, et rends-le à Jean.	Ensuite, j'ai pris le képi qui était sur la chaise, et je l'ai rendu à Jean.	Ensuite, il a pris le képi qui était sur la chaise, et l'a rendu à Jean.
—	—	—
Paul ! Prends l'ardoise de Jean, et mets-la sur le banc. Prends ensuite l'ardoise qui est sur le banc, et rends-la à Jean.	J'ai pris, etc. . . .	Paul a pris, etc. . .
—	—	—
Paul ! Prends le livre de Jean, le cahier de Félix et le couteau de Victor, et mets-les sur la chaise. Prends ensuite le livre, le cahier et le couteau qui sont sur la chaise, et rends-les à leurs maîtres. Etc.	J'ai pris, etc. . . .	Paul a pris, etc. . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Paul ?

J'ai pris le képi de Jean, et je l'ai mis sur la chaise.

Qu'as-tu fait ensuite ?

J'ai pris le képi qui était sur la chaise, et je l'ai rendu à Jean.

Etc.

LEÇON 75.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Jules ! Quitte ta veste, suspends-la à un porte-manteau, bats-la avec une houssine, brosse-la, et remets-la.	J'ai quitté ma veste, je l'ai suspendue à un porte-manteau, je l'ai battue avec une houssine, je l'ai brossée, et je l'ai remise.	Jules a quitté sa veste, il l'a suspendue à un porte-manteau, il l'a battue avec une houssine, il l'a brossée, et il l'a remise.
Jules ! Quitte tes souliers, décrotte-les, cire-les, et remets-les.	J'ai, etc.	Jules a, etc. . . . .
Jules! Prends ta brosse, brosse ton pantalon, brosse ta veste, brosse ton gilet, et remets ta brosse à sa place.	J'ai, etc.	Jules a, etc. . . . .
Jules! Peigne-toi, brosse-toi, lave-toi, mire-toi, prends un livre, et lis.	Je me suis peigné, etc.	Jules s'est peigné, etc.
Jules ! Prends ton cahier, cherche ta leçon, et étudie-la. Etc.	J'ai, etc.	Jules, etc. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Jules ?

J'ai quitté ma veste, je l'ai suspendue à un porte-manteau, je l'ai battue avec une houssine, je l'ai brossée, et je l'ai remise.

—

Achille ! Qu'a fait Jules ?

Il a quitté sa veste, il l'a suspendue à un porte-manteau, il l'a battue avec une houssine, il l'a brossée, et il l'a remise.

Etc.

LEÇON 76.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Léon ! Assieds-toi à ta place, mets tes cahiers sur la table, et étudie.	Je me suis assis à ma place, j'ai mis mes cahiers sur la table, et j'ai étudié.	Léon s'est assis à sa place, il a mis ses cahiers sur la table, et il a étudié.
Léon ! Mets ton ardoise sur la table, prends ton crayon, et compose une lettre pour ton père.	J'ai mis mon.	Léon a. . . . . . .
Léon ! Sors de ta place, prends le chiffon qui est sous le tableau, et efface ce qui est écrit.	Je suis sorti	Léon est sorti. . . . . . .
Léon ! Efface avec le chiffon ce qui est écrit sur le tableau, prends un morceau de craie, et écris ton nom au milieu du tableau.	J'ai.	Léon a. . . . . . .
Léon ! Prends un livre, ouvre-le, ferme-le, ouvre-le de nouveau, referme-le, mets-le sous ton bras, retire-le de dessous ton bras, et mets-le sur la table. Etc.	J'ai.	Léon a. . . . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Léon ?

Je me suis assis à ma place, j'ai mis mes cahiers sur la table, et j'ai étudié.

—

Prosper ! Qu'a fait Léon ?

Il s'est assis à sa place, il a mis ses cahiers sur la table, et il a étudié.

Etc.

LEÇON 77.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Quand on ne pourra pas faire réellement l'action, il suffira de la simuler.

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Paul ! Va au réfectoire, prends une carafe et un verre, et apporte-les dans la classe.	Je suis allé au réfectoire, j'ai pris une carafe et un verre, et je les ai apportés dans la classe.	Paul est allé au réfectoire, il a pris une carafe et un verre, et il les a apportés dans la classe.
—	—	—
Paul ! Pose la carafe et le verre sur une table, verse de l'eau dans le verre, et bois.	J'ai.	Paul a. . . . .
—	—	—
Paul ! Prends la bouteille qui est sur la table, mets-la sous ton bras, va à la fontaine, mets la bouteille sous le robinet de la fontaine, et reviens à la classe avec la bouteille pleine d'eau.	J'ai.	Paul a. . . . .
—	—	—
Paul ! Prends la bouteille qui est sur la table, débouche-la, verse un peu de vin dans un verre, et bois. Etc.	J'ai.	Paul a. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Paul ?

Je suis allé au réfectoire, j'ai pris une carafe et un verre, et je les ai apportés dans la classe.

—

Armand ! Qu'a fait Paul ?

Il est allé au réfectoire, il a pris une carafe et un verre, et il les a apportés dans la classe.

Etc.

LEÇON 78.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Victor ! Prends un chandelier, mets-y une chandelle, et pose le chandelier sur la table.	J'ai pris un chandelier, j'y ai mis une chandelle, et j'ai posé le chandelier sur la table.	Victor a pris un chandelier, il y a mis une chandelle, et il a posé le chandelier sur la table.
Victor! Tire la chandelle qui est dans le chandelier, et pose la chandelle sur la table.	J'ai tiré.	Victor a. . . . .
Victor ! Prends la chandelle qui est sur la table, et remets-la dans le chandelier; prends ensuite une allumette, allume l'allumette, et avec l'allumette allume la chandelle.	J'ai pris.	Victor a. . . . .
Victor ! Prends l'éteignoir, éteins la chandelle avec l'éteignoir, retire l'éteignoir, et pose-le au bas du chandelier.	J'ai.	Victor a. . . . .
Victor! Allume la chandelle avec une allumette; prends les mouchettes, mouche la chandelle, et pose-les dans le porte-mouchettes. Etc.	J'ai.	Victor a. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Victor ?

J'ai pris un chandelier, j'y ai mis une chandelle, et j'ai posé le chandelier sur la table.

—

Julien ! Qu'a fait Victor ?

Il a pris un chandelier, il y a mis une chandelle, et il a posé le chandelier sur la table.

Etc.

LEÇON 79.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Pierre ! Prends la pomme qui est sur la table, fais-la sauter sur la main, jette-la en l'air, attrape-la, et mange-la.	J'ai pris la pomme qui était sur la table, je l'ai fait sauter sur la main, je l'ai jetée en l'air, je l'ai attrapée, et je l'ai mangée.	Pierre a pris la pomme qui était sur la table, il l'a fait sauter sur la main, il l'a jetée en l'air, il l'a attrapée, et il l'a mangée.
Pierre ! Prends une des pommes qui sont dans le panier, pèle-la avec ton couteau, partage-la en quatre morceaux, ôtes-en les pepins, et mange-la.	J'ai pris.	Pierre a. . . . .
Pierre ! Prends une pomme, partage-la en deux parties égales, donnes-en une partie à un de tes camarades, et mange l'autre partie.	J'ai.	Pierre a. . . . .
Pierre ! Prends une pomme, partage-la en trois parties égales, donnes-en une partie à Jean, donnes-en une autre partie à Victor, et mange l'autre partie. Etc.	J'ai.	Pierre a. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Pierre ?

J'ai pris la pomme qui était sur la table, je l'ai fait sauter sur la main, je l'ai jetée en l'air, je l'ai attrapée, et je l'ai mangée.

—

Louis ! Qu'a fait Pierre ?

Il a pris la pomme qui était sur la table, il l'a fait sauter sur la main, il l'a jetée en l'air, il l'a attrapée, et il l'a mangée.

Etc.

LEÇON 80.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Paul ! Mets ton cahier devant toi, prends ton porte-plume, mets-y une plume, prends de l'encre avec ta plume, et écris.	J'ai mis mes cahiers devant moi, j'ai pris mon porte-plume, j'y ai mis une plume, j'ai pris de l'encre avec ma plume, et j'ai écrit.	Paul a mis ses cahiers devant lui, il a pris son porte-plume, il y a mis une plume, il a pris de l'encre avec sa plume, et il a écrit.
Paul ! Mets ton ardoise devant toi, appointe ton crayon, et écris.	J'ai.	Paul a. . . . .
Paul ! Quitte ton képi, pose-le sur le banc, et assieds-toi à ta place.	J'ai.	Paul a. . . . .
Paul ! Change de place avec ton camarade, change aussi d'ardoise avec lui, change encore de crayon avec lui.	J'ai.	Paul a. . . . .
Paul ! Sors de la classe, va au réfectoire, mange un morceau de pain, et reviens en classe.	Je suis sorti.	Paul est. . . . .
Paul ! Lève-toi de ta place, va à la porte, de la porte va à la fenêtre, et reviens à ta place. Etc.	Je me suis levé de	Paul s'est levé de. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Paul ?

J'ai mis mon cahier devant moi, j'ai pris mon porte-plume, j'y ai mis une plume, j'ai pris de l'encre avec la plume, et j'ai écrit.

—

Jacques ! Qu'a fait Paul ?

Il a mis son cahier devant lui, il a pris son porte-plume, il y a mis une plume, il a pris de l'encre avec la plume, et il a écrit.

Etc.

LEÇON 81.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Paul ! Va à la chapelle, prie le bon Dieu, puis reviens en classe.	Je suis allé à la chapelle, j'ai prié le bon Dieu, puis je suis revenu en classe.	Paul est allé à la chapelle, il a prié le bon Dieu, puis il est revenu en classe.
—	—	—
Paul ! Va au jardin, cueille quelques fleurs, fais un bouquet avec ces fleurs, reviens en classe, et offre le bouquet à ton professeur.	Je suis allé.	Paul est allé . . . .
—	—	—
Paul ! Va au jardin, cueille des fleurs, puis va au réfectoire, mets de l'eau dans un verre, et mets les fleurs dans l'eau.	Je	Paul. . . . .
—	—	—
Paul ! Sors de ta place, prends une chaise, place-la près du poële, assieds-toi, chauffe-toi, puis lève-toi, et reviens à ta place.	Je	Paul. . . . .
—	—	—
Paul ! Prends la chaise, mets-la près de toi, quitte ton chapeau, et mets-le sur la chaise. Etc.	J'ai.	Paul a. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Paul ?

Je suis allé à la chapelle, j'ai prié le bon Dieu, et je suis revenu en classe.

—

Edouard ! Qu'a fait Paul ?

Il est allé à la chapelle, il a prié le bon Dieu, et il est revenu en classe.

Etc.

LEÇON 82.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Eugène ! Salue ton professeur, dis-lui bonjour, et demande-lui comment il se porte.	J'ai salué mon professeur, je lui ai dit bonjour, et je lui ai demandé comment il se portait.	Eugène a salué son professeur, il lui a dit bonjour, et il lui a demandé comment il se portait.
—	—	—
Eugène ! Salue Jean, prends-lui la main, serre-la lui, embrasse-le, et fais-le asseoir près de toi sur le banc.	J'ai salué.	Eugène a. . . . .
—	—	—
Eugène ! Salue Jean, dis-lui bonjour, demande-lui comment il se porte, présente-lui une chaise, et fais-le asseoir près de toi.	J'ai.	Eugène a. . . . .
—	—	—
Eugène ! Salue-moi, dis-moi bonjour, demande-moi comment je me porte, présente-moi une chaise, et fais-moi asseoir près de toi.	Je vous ai salué, ...	Eugène vous a salué. . . . .
—	—	—
Eugène ! Lève-toi de dessus le banc, quitte ta casquette, agenouille-toi sur le banc, fais le signe de la croix, et prie le bon Dieu. Etc.	Je me suis levé	Eugène s'est. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Eugène?

J'ai salué mon professeur, je lui ai dit bonjour, et je lui ai demandé comment il se portait.

—

Adolphe ! Qu'a fait Eugène?

Il a salué son professeur, il lui a dit bonjour, et il lui a demandé comment il se portait.

Etc.

LEÇON 83.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celle qui l'a faite.*	*Action racontée par une autre.*
Rose ! Prends l'étui qui est sur la chaise, ouvre-le, ferme-le, laisse-le tomber, ramasse-le, et remets-le sur la chaise.	J'ai pris l'étui qui était sur la chaise, je l'ai ouvert, je l'ai fermé, je l'ai laissé tomber, je l'ai ramassé, et je l'ai remis sur la chaise.	Rose a pris l'étui qui était sur la chaise, elle l'a ouvert, elle l'a fermé, elle l'a laissé tomber, elle l'a ramassé, et elle l'a remis sur la chaise.
—	—	—
Rose ! Prends l'étui qui est sur la chaise, ouvre-le, tires-en une aiguille, referme-le, mets-le dans ta poche, prends un peu de fil, enfile l'aiguille, et fais semblant de coudre.	J'ai.	Rose a. . . . .
—	—	—
Rose ! Prends l'étui qui est sur la chaise, ouvre-le, vide-le dans ta main, compte les aiguilles, remets les aiguilles dans l'étui, ferme-le, et remets-le sur la chaise.	J'ai.	Rose a. . . . .
—	—	—
Rose ! Sors une aiguille de ton étui, prends aussi du fil, enfile l'aiguille, fais semblant de coudre, tire le fil de l'aiguille, remets l'aiguille dans ton étui, et mets le fil autour du cou. Etc.	J'ai.	Rose a. . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Rose?

J'ai pris l'étui qui était sur la chaise, je l'ai ouvert, je l'ai fermé, je l'ai laissé tomber, je l'ai ramassé et je l'ai remis sur la chaise.

—

Sophie ! Qu'a fait Rose ?

Elle a pris l'étui qui était sur la chaise, elle l'a ouvert, elle l'a fermé, elle l'a laissé tomber, elle l'a ramassé, et elle l'a remis sur la chaise.

Etc.

LEÇON 84.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celle qui l'a faite.*	*Action racontée par une autre.*
Célina ! Mets-toi à genoux, fais le signe de la croix, et dis le chapelet.	Je me suis mise à genoux, j'ai fait le signe de la croix, et j'ai dit le chapelet.	Célina s'est mise à genoux, elle a fait le signe de la croix, et a dit le chapelet.
Célina! Tire ton chapelet de ta poche, suspends-le à un doigt de la main gauche, montre-moi la croix du chapelet, montre-moi la médaille, montre-moi aussi les grains, remets-le dans ta poche.	J'ai tiré.	Célina a . . . . . .
Célina! Regarde le crucifix de la classe, salue-le, et envoie-lui un baiser.	J'ai.	Célina a . . . . . .
Célina! Regarde les cartes de géographie qui sont dans la classe, montre-moi la Mappemonde, montre-moi la carte d'Europe, montre-moi la carte de France.	J'ai.	Célina a . . . . . .
Célina ! Montre-moi une image, prends un livre, ouvre-le, et mets l'image dedans. Etc.	Je vous ai montré . .	Célina a . . . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Célina?

Je me suis mise à genoux, j'ai fait le signe de la croix, et j'ai dit le chapelet.

—

Berthe ! Qu'a fait Célina?

Elle s'est mise à genoux, elle a fait le signe de la croix, et elle a dit le chapelet.

Etc.

LEÇON 85.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Paul ! Montre-moi ton porte-monnaie, ouvre-le, tires-en tout l'argent qu'il contient, compte l'argent, remets-le dans ton porte-monnaie, et ferme-le.	Je vous ai montré mon porte-monnaie, je l'ai ouvert, j'en ai tiré tout l'argent qu'il contenait, je l'ai compté, je l'ai remis dans mon porte-monnaie, et je l'ai fermé.	Paul vous a montré son porte-monnaie, il l'a ouvert, il en a tiré tout l'argent qu'il contenait, il l'a compté, l'a remis dans son porte-monnaie, et l'a fermé.
Paul ! Prends le portefeuille qui est sur la table, regarde-le, ouvre-le, ferme-le, et remets-le sur la table.	J'ai.	Paul. . . . . . .
Paul ! Prends une feuille de papier, fais une lettre, plie-la, mets-la dans une enveloppe, mets l'adresse de ton père sur l'enveloppe, cachette-la, colles-y un timbre-poste, et va la mettre à la poste.	J'ai.	Paul. . . . . . .
Paul ! Regarde ton porte-plume, tires la plume qui est usée, et mets-en une autre.	J'ai.	Paul. . . . . . .
Paul ! Prends la lettre qui est sur la table, décachette-la, ouvre-la, et lis-la. Etc.	J'ai.	Paul. . . . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Paul ?

Je vous ai montré mon porte-monnaie, je l'ai ouvert, j'en ai tiré tout l'argent qu'il contenait, j'ai compté l'argent, je l'ai remis dans le porte-monnaie, et je l'ai fermé.

—

Joseph ! Qu'a fait Paul ?

Il vous a montré son porte-monnaie, il l'a ouvert, il en a tiré tout l'argent qu'il contenait, il a compté l'argent, il l'a remis dans son porte-monnaie et il l'a fermé.

Etc.

LEÇON 86.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par celui qui l'a faite.*	*Action racontée par un autre.*
Charles! Fais un cadran avec la craie sur le tableau, marques-y les heures et les minutes, trace l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes.	J'ai fait un cadran avec la craie sur le tableau, j'y ai marqué les heures et les minutes, j'y ai tracé l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes.	Charles a fait un cadran avec la craie sur le tableau, il y a marqué les heures et les minutes, il y a tracé l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes.
Charles! Sors de la classe, prends ta malle, et apporte-la dans la classe.	Je suis sorti	Charles est. . . . .
Charles! Prends dans ta poche la clé de ta malle, mets-la dans le cadenas, ouvre le cadenas, ouvre aussi la malle, tires-en tout ce qu'il y a, nettoie-la, remets-y toutes les choses à leur place, ferme-la, et mets la clé dans ta poche.	J'ai pris.	Charles a . . . .
Charles! Prends ta malle, mets-la sur ton épaule, sors de la classe, et reporte ta malle où elle était.	J'ai.	Charles a . . . .
Charles! Fais semblant de verser de l'eau dans une cuvette, fais aussi semblant de te laver, fais encore semblant de t'essuyer. Etc.	J'ai fait.	Charles a . . . .

DIALOGUE.

Qu'as-tu fait, Charles?

J'ai fait un cadran avec la craie sur le tableau, j'y ai marqué les heures et les minutes, j'y ai tracé l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes.

—

Alphonse! Qu'a fait Charles?

Il a fait un cadran avec la craie sur le tableau, il y a marqué les heures et les minutes, il y a tracé l'aiguille des heures et l'aiguille des minutes.

Etc.

LEÇON 87.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Action racontée par ceux qui l'ont faite.*	*Action racontée par d'autres.*
Paul et Jean! Mettez-vous debout, montrez-moi le côté du ciel où le soleil se lève, montrez-moi aussi le côté où il se couche.	Nous nous sommes mis debout, nous vous avons montré le côté du ciel où le soleil se lève; nous vous avons montré aussi le côté où il se couche.	Paul et Jean se sont mis debout, ils vous ont montré le côté du ciel où le soleil se lève; ils vous ont montré aussi le côté où il se couche.
Paul et Jean! Orientez-vous, montrez-moi le nord, montrez-moi le midi, montrez-moi l'orient, montrez-moi l'occident.	Nous nous sommes.	Paul et Jean se sont. . . . .
Paul, Jean et Victor! Otez vos casquettes, et saluez-moi; remettez vos casquettes, et sortez de la classe; allez dans la cour, mettez-vous l'un derrière l'autre, et faites trois fois le tour de la cour.	Nous avons	Paul, Jean et Victor. . . . .
Mes élèves! Quittez vos places, et venez devant le tableau; mettez-vous l'un derrière l'autre, et marchez; mettez-vous ensuite deux à deux, et marchez encore; mettez-vous aussi trois à trois, et marchez encore; mettez-vous enfin tous ensemble, et marchez encore. Etc.	Nous avons	Vos élèves ont. . . . .

DIALOGUE.

Qu'avez-vous fait, Paul et Jean?

Nous nous sommes mis debout, nous vous avons montré le côté du ciel où le soleil se lève; nous vous avons montré le côté où le soleil se couche.

Antonin! Qu'ont fait Paul et Jean?

Ils se sont mis debout, ils vous ont montré le côté du ciel où le soleil se lève; ils vous ont montré le côté où le soleil se couche.

Etc.

LEÇON 88.

IMPÉRATIF. — PASSÉ (*suite*).

Impératif.	*Demandes.*	*Passé.*
Paul ! Demande un livre à M. Joseph.	M. Joseph, donnez-moi un livre, je vous prie.	Paul a demandé un livre à M. Joseph.
Paul ! Demande un cahier à M. Joseph.	M. Joseph, ...	Paul a. . . . .
Paul ! Demande la permission de sortir à M. Joseph.	M. Joseph, ...	Paul a. . . . .
Paul ! Demande de l'argent à ton père.	Mon père, donnez-moi de l'argent, je vous prie.	Paul a demandé de l'argent à son père.
Paul ! Demande du pain à ton père.	Mon père, ...	Paul a. . . . .
Paul ! Demande de l'eau à Pierre.	Pierre, donnez-moi de l'eau, je vous prie.	Paul a. . . . .
Paul ! Emprunte un couteau à Jean.	Jean, prête-moi ton couteau.	Paul a emprunté le couteau de Jean.
Paul ! Emprunte cinq sous à Jean. Etc.	Jean, ...	Paul a. . . . .

DIALOGUE.

Philippe ! Paul a-t-il demandé un livre à M. Joseph?
Oui.
Comment le lui a-t-il demandé?
Il le lui a demandé ainsi : M. Joseph, donnez-moi un livre, je vous prie.
Etc.

LEÇON 89.

DEMANDES.

M. Joseph, donnez-moi un livre, je vous prie.
M. Joseph, donnez moi un cahier, je vous prie.
M. Joseph, donnez-moi la permission de sortir, je vous prie.
Mon père, donnez-moi de l'argent, je vous prie.
Mon père, donnez-moi du pain, je vous prie.
Pierre, donnez-moi de l'eau, je vous prie.
Jean! prête-moi ton couteau, je te prie.
Jean! prête-moi 5 sous, je te prie.
Etc.

SYNONYMIES.

M. Joseph, donnez-moi un livre, je vous prie.
. . . . je vous prie de me donner un livre.
. . . . ayez la bonté de me donner un livre, je vous prie.
. . . . je vous prie d'avoir la bonté de me donner un livre.
Etc.

LEÇON 90.

DEMANDES (*suite*).

Hilaire! Brosse-moi, je te prie.
. . . Arrange ma cravate, je te prie.
. . . Fais-moi une lettre pour mon père, je te prie.
. . . Explique-moi la leçon, je te prie.
. . . Raconte-moi une histoire, je te prie.
. . . Enseigne-moi à faire les règles, je te prie.
. . . Mime-moi une fable, je te prie.
. . . Amuse-toi avec moi, je te prie.
Etc.

SYNONYMIES.

Hilaire! brosse-moi, je te prie.
. . . je te prie de me brosser.
. . . aie la bonté de me brosser, je te prie.
. . . . je te prie d'avoir la bonté de me brosser.
Etc.

LEÇON 91.

PRIÈRES.

O mon Dieu! ayez pitié de moi, je vous en prie.
. . . . . bénissez-moi, je vous en prie.
. . . . . bénissez mon père et ma mère, je vous en prie.
. . . . . conservez mes parents, je vous en prie.
. . . . . accordez une longue vie à mes parents, je vous en prie.
. . . . . . accordez votre grâce à mes parents, je vous en prie.
. . . . . . accordez-moi votre grâce, je vous en prie.
. . . . . éclairez-moi, je vous en prie.
. . . . . éclairez mon âme, je vous en prie.
. . . . . faites que j'apprenne bien, je vous en prie.
Etc.

SYNONYMIES.

O mon Dieu! ayez pitié de moi, je vous en prie.
. . . . . je vous prie d'avoir pitié de moi.
. . . . . daignez avoir pitié de moi, je vous en prie.
. . . . . je vous prie de daigner avoir pitié de moi.
Etc.

CHAPITRE III.

EXERCICES SUR L'IMPÉRATIF. — PRÉSENT. — PASSÉ. — INFINITIF. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS ABSTRAITS. — ADVERBES.

LEÇON 92.

PRÉSENT DE L'INFINITIF. — IMPÉRATIF. — PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Il est bon de faire faire aux élèves des synonymies sur cette leçon, afin de les habituer à varier les expressions de la pensée.

Impératif et présent de l'Infinitif.	*Impératif et présent de l'Indicatif.*	*Présent de l'Indicatif et présent de l'Infinitif.*
Paul ! Prie Dieu d'*avoir* pitié de toi.	O mon Dieu, ayez pitié de moi, *je vous en prie*.	Paul prie Dieu d'*avoir* pitié de lui.
Paul ! Prie Dieu de te *bénir*.	O mon Dieu, bénissez-moi, *je vous en prie*.	Paul prie Dieu de le *bénir*.
Paul ! Prie Dieu de *bénir* ton père et ta mère.	O mon Dieu, ...	Paul. . . . .
Paul ! Prie Dieu de *conserver* tes parents.	O mon Dieu, ...	Paul. . . . .
Paul ! Prie Dieu d'*accorder* une longue vie à tes parents.	O mon Dieu, ...	Paul. . . . .
Paul ! Prie Dieu d'*accorder* sa grâce à tes parents.	O mon Dieu, ...	Paul. . . . .
Paul ! Prie Dieu de t'*accorder* sa grâce. Etc.	O mon Dieu, ...	Paul. . . . .

DIALOGUE.

Jean ! Que fait Paul ?

Il prie Dieu d'avoir pitié de lui.

Que dit-il à Dieu ?

Il lui dit : ô mon Dieu, ayez pitié de moi, je vous en prie.

LEÇON 93.

VERBES AU PRÉSENT DE L'INFINITIF, CHANGÉS EN IMPÉRATIF.

Georges ! Dis à Jean d'*être* bien sage, de bien *étudier* ses leçons, et de bien *faire* ses devoirs.	Jean ! *Sois* bien sage, *étudie* bien tes leçons, et *fais* bien tes devoirs.
Georges ! Dis à Jean d'*être* bien obéissant, de bien *travailler*, et de bien *s'appliquer*.	Jean ! . . . .
Georges ! Dis à Jean de bien *apprendre* ses leçons, d'*être* bien pieux, et d'*obéir* toujours à ses parents.	Jean ! . . . .
Georges ! Dis à Jean de bien *aimer* ses camarades, d'*être* affable envers eux, et de les *obliger*.	Jean ! . . . .
Georges ! Dis à Jean d'*être* bien poli, de *respecter* ses maîtres et d'*être* bien docile. Etc.	Jean ! . . . .

DIALOGUE.

Ludovic ! Que dit Georges à Jean ?

Il lui dit d'être bien sage, de bien étudier ses leçons, et de bien faire ses devoirs.

Comment le lui dit-il ?

Il lui dit : sois bien sage, étudie bien tes leçons et fais bien tes devoirs.

LEÇON 94.

VERBES A L'IMPÉRATIF CHANGÉS EN PRÉSENT DE L'INFINITIF. — EMPLOI DU VERBE « *CONSEILLER* ».

Gustave, *sois* sage, je te le *conseille*.	Gustave, je te *conseille* d'*être* sage.
Gustave, *aime* bien tes parents, je te le *conseille*.	Gustave, je te *conseille* de bien *aimer* tes parents.
Gustave, *confesse*-toi souvent, je te le *conseille*.	Gustave, ...
Gustave, *deviens* bien pieux, je te le *conseille*.	Gustave, ...
Gustave, *imite* toujours les élèves les plus sages, je te le *conseille*.	Gustave. . . . .
Gustave, *comporte*-toi bien, je te le *conseille*.	Gustave, ...
Gustave, *sois* bien docile, je te le *conseille*.	Gustave, ...
Gustave, *aie* de l'application, je te le *conseille*. Etc.	Gustave, ...

LEÇON 95.

VERBES A L'IMPÉRATIF CHANGÉS EN PRÉSENT DE L'INFINITIF. — EMPLOI DU VERBE « *DÉFENDRE.* »

Arthur ! Ne *monte* pas sur les toits, je te le *défends.*	Arthur, je te *défends* de *monter* sur les toits.
Arthur ! Ne *descends* pas dans le puits je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne *cours* pas dans le jardin, je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne *jette* pas de pierres dans le jardin, je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne *monte* pas sur les tables de la classe, je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne te *cache* pas sous les tables de la classe, je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne te *roule* pas par terre, je te le *défends.*	Arthur, ...
Arthur ! Ne te *mouche* pas avec les manches de ta veste, je te le *défends.* Etc.	Arthur, ...

LEÇON 96.

VERBES A L'IMPÉRATIF CHANGÉS EN PRÉSENT DE L'INFINITIF. — EMPLOI DES VERBES « *ENGAGER*, *EXHORTER* ».

Paul ! ne *sois* pas méchant, *sois* au contraire bon, je t'y *engage*.	Paul, je t'*engage* à ne pas *être* méchant, au contraire je t'*engage* à *être* bon.
Paul ! ne *sois* pas désobéissant, *sois* au contraire obéissant, je t'y *exhorte*.	Paul, je t'*exhorte* à ne pas *être* désobéissant, au contraire je t'*exhorte* à *être* obéissant.
Paul ! ne *sois* pas dissipé, *sois* au contraire sage, je t'y *engage*.	Paul, ...
Paul ! ne *sois* pas paresseux, *sois* au contraire studieux, je t'y *exhorte*.	Paul, ...
Paul ! ne *sois* pas impoli, *sois* au contraire poli, je t'y *engage*.	Paul, ...
Paul ! ne *sois* pas ingrat, *sois* au contraire reconnaissant, je t'y *exhorte*.	Paul, ...
Paul ! ne *sois* pas orgueilleux, *sois* au contraire modeste, je t'y *engage*. Etc.	Paul, ...

LEÇON 97.

IMPÉRATIF. — INFINITIF. — PASSÉ.

Commandements du maître.	*Commandements de l'élève.*	*Après l'action.*
Maria ! dis à Jeanne de *mettre* la chaise près de la table.	Jeanne ! mets la chaise près de la table.	Maria a dit à Jeanne de mettre la chaise près de la table, et Jeanne l'y a mise.
—	—	—
Maria ! dis à Jeanne de *mettre* un livre sur la chaise.	Jeanne !	Maria a dit à Jeanne. . . . .
—	—	—
Maria ! dis à Jeanne de *mettre* ses cahiers dans le tiroir de la table.	Jeanne !	Maria a dit à Jeanne. . . . .
—	—	—
Maria ! dis à Jeanne d'*ouvrir* la porte de la classe.	Jeanne !	Maria a dit à Jeanne. . . . .
—	—	—
Maria ! dis à Jeanne de *fermer* la porte de la classe.	Jeanne !	Maria a dit à Jeanne. . . . .
—	—	—
Maria ! dis à Jeanne de me *saluer*. Etc.	Jeanne !	Maria a dit à Jeanne. . . . .

DIALOGUE ENTRE LE PROFESSEUR ET SES ÉLÈVES.

Qu'est-ce que Maria a dit à Jeanne?
Maria a dit à Jeanne de mettre la chaise près de la table.
Comment Maria le lui a-t-elle dit?
Elle lui a dit : Jeanne ! mets la chaise près de la table.
Jeanne a-t-elle fait cela?
Oui, elle l'a fait.
Elle a donc mis la chaise près de la table?
Oui, elle l'y a mise.
Etc.

LEÇON 98.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Joséphine! prête-moi ton catéchisme, je te prie.

Si tu veux avoir cette bonté, tu m'obligeras beaucoup, et je te serai bien reconnaissante.

SYNONYMIES.

Prête-moi ton catéchisme, je te prie.
Je te prie de me prêter ton catéchisme.
Sois assez bonne pour me prêter ton catéchisme.
Je te prie d'être assez bonne pour me prêter ton catéchisme.

Si tu veux avoir cette bonté,
Si tu veux avoir la bonté de me le prêter,
. . . . avoir cette complaisance,
. . . . avoir la complaisance de me le prêter,

tu m'obligeras beaucoup,
tu me rendras bien service,
tu me rendras un grand service,

et je te serai bien reconnaissante.
et je t'aurai beaucoup de reconnaissance.
et je t'aurai une grande reconnaissance.
et j'aurai pour toi une grande reconnaissance.

Joséphine! sois assez bonne pour me prêter ton catéchisme, je te prie. Si tu veux avoir cette complaisance, tu me rendras un grand service, et j'aurai pour toi une grande reconnaissance.

LEÇON 99.

IMPÉRATIF. — INFINITIF. — CONJONCTION « *SI* ».

Marthe! prie Jeanne de *t'expliquer* la leçon, et dis-lui que *si* elle veut *avoir* cette bonté, elle t'obligera beaucoup, et que tu lui seras reconnaissante.

—

Marthe! prie Jeanne de te *raconter* une histoire, et dis-lui que *si* elle veut *être* assez bonne pour t'en raconter une, elle te rendra bien service, et que tu auras pour elle une grande reconnaissance.

—

Marthe! prie Jeanne de te *prêter* un franc, et dis-lui que *si* elle veut *avoir* cette complaisance, elle te *rendra* un grand service, et que tu lui seras bien reconnaissante.

Etc.

Jeanne! *explique-moi* la leçon, je te prie. *Si* tu veux *avoir* cette bonté, tu m'obligeras beaucoup, et je te serai bien reconnaissante.

—

Jeanne, ...
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

—

Jeanne, ...
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

LEÇON 100.

EXERCICE SUR LA CONJONCTION « *COMMENT* ».

Irma! demande à Eugénie *comment* elle se porte.

—

Irma! demande à Eugénie *comment* se porte son père.

—

Irma! demande à Eugénie *comment* s'appelle son père.

—

Irma! demande à Eugénie *comment* elle va.

—

Irma! demande à Eugénie *comment* va son père.

—

Eugénie, *comment* te portes-tu?

—

Eugénie, *comment* ton père se porte-t-il?

—

Eugénie, *comment* ton père s'appelle-t-il?

—

Eugénie, ...
. . . .

—

Eugénie, ...
. . . .

—

Irma! demande à Eugénie *comment* se nomme son père.	Eugénie, ...
Irma! demande à Eugénie *comment* s'appelle son professeur.	Eugénie, ...
Irma! demande à Eugénie *comment* se nomme l'arbre qui produit les pommes.	Eugénie, ...
Irma! demande à Eugénie *comment* s'appellent les arbres qui produisent les poires. Etc.	Eugénie, ...

LEÇON 101.

EXERCICE SUR LES CONJONCTIONS « *SI*; — *COMMENT*; — *POURQUOI* ».

Agathe! demande à Jeanne *si* elle aime Dieu. — Demande-lui *comment* elle l'aime. — Demande-lui *pourquoi* elle l'aime.	Jeanne, aimes-tu Dieu? *Comment* l'aimes-tu? *Pourquoi* l'aimes-tu?
Agathe! demande à Jeanne *si* elle aime sa mère. — Demande-lui *comment* elle l'aime. — Demande-lui *pourquoi* elle l'aime.	Jeanne, ...
Agathe! demande à Jeanne *si* elle ira bientôt dans son pays. — Demande-lui *comment* elle partira. — Demande-lui *pourquoi* elle ira dans son pays.	Jeanne, ...
Agathe! demande à Jeanne *si* elle a des images. — Demande-lui combien elle en a. — Demande-lui *pourquoi* elle a des images. Etc.	Jeanne, ... Etc.

LEÇON 102.

EXERCICE SUR « *CE QUE* ».

Pauline ! demande à Rosalie *ce qu'*elle fait chaque matin.	Rosalie, que fais-tu chaque matin ?
Pauline ! demande à Rosalie *ce que* fait son père.	Rosalie, que fait ton père?
Pauline ! demande à Rosalie *ce que* font ses parents.	Rosalie, ...
Pauline ! demande à Rosalie *ce qu'*elle fera pendant les vacances.	Rosalie, ...
Pauline ! demande à Rosalie *ce qu'*elle a fait ce matin.	Rosalie, ...
Pauline ! demande à Rosalie *ce que* fait Dieu.	Rosalie, ...
Pauline ! demande à Rosalie *ce que* fait le pape.	Rosalie, ...
Pauline ! demande à Rosalie *ce que* font les maçons. Etc.	Rosalie, ... Etc.

LEÇON 103.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Thérèse ! comment te portes-tu ?
Es-tu contente d'être à l'école ?
Quand retourneras-tu dans ton pays ?
Que feras-tu pendant les vacances ?

—

SYNONYMIES.

Comment te portes-tu ?
Comment est-ce que tu te portes ?
Dis-moi comment tu te portes ?

—

Es-tu contente d'être à l'école ?
Est-ce que tu es contente d'être à l'école ?
Dis-moi si tu es contente d'être à l'école ?

—

Quand retourneras-tu dans ton pays ?
Quand est-ce que tu retourneras dans ton pays ?
Dis-moi quand tu retourneras dans ton pays ?

—

Que feras-tu pendant les vacances ?
Qu'est-ce que tu feras pendant les vacances ?
Dis-moi ce que tu feras pendant les vacances ?

—

Thérèse ! comment est-ce que tu te portes ? Est-ce que tu es contente d'être à l'école ? Quand est-ce que tu retourneras dans ton pays ? Qu'est-ce que tu feras pendant les vacances ?

LEÇON 104.

—

EXERCICE SUR LES LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Faire reproduire les interrogations sous les trois formes données dans la leçon précédente.

Pauline ! demande à Thérèse comment elle se porte, si elle est contente d'être à l'école, quand elle retournera chez elle, ce qu'elle fera pendant les vacances.	Thérèse, comment te portes-tu ? Es-tu contente d'être à l'école ? Quand retourneras-tu chez toi ? Que feras-tu pendant les vacances.
—	—
Pauline ! demande à Thérèse si son père vit encore, combien elle a de frères, comment s'appelle son pays, ce que fait son père.	Thérèse, ...
—	—

Pauline ! demande à Thérèse où elle est née, combien elle a d'années, si elle a fait sa première communion, ce qu'elle fait à l'école.	Thérèse, ...
—	—
Pauline ! demande à Thérèse comment s'appelle son professeur, si elle est contente d'être à l'école, ce qu'elle étudie.	Thérèse, ...
—	—
Pauline ! demande à Thérèse à quelle heure elle se lève chaque jour, si elle étudie chaque matin, ce qu'elle fait après le déjeuner. Etc.	Thérèse, ... Etc.

LEÇON 105.

—

ADJECTIFS EMPLOYÉS AU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ OU D'INFÉRIORITÉ.

Le soleil est *plus beau* que la lune.
La lune est *moins belle* que le soleil.

—

Le soleil	—	beau	—	la lune.
Le soleil	—	brillant	—	la lune.
Le fer	—	pesant	—	le bois.
L'or	—	précieux	—	l'argent.
Le sucre	—	doux	—	le miel.
Le lait	—	doux	—	l'eau.
Le vin	—	fort	—	l'eau.
Les fleurs	—	belles	—	les feuilles.
Etc.				

—

Si l'on compare le soleil à la lune, on trouve que le soleil est *plus beau*.
Si l'on compare la lune au soleil, on trouve que la lune est *moins belle*.
Etc.

LEÇON 106.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS, EMPLOYÉS AU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ OU D'INFÉRIORITÉ.

Le soleil a *plus de beauté* que la lune.
La lune a *moins de beauté* que le soleil.

Le soleil	—	beauté	—	la lune.
Le soleil	—	brillant	—	la lune.
Le fer	—	pesanteur	—	le bois.
L'or	—	prix	—	l'argent.
Le sucre	—	douceur	—	le miel.
Le lait	—	douceur	—	l'eau.
Le vin	—	force	—	l'eau.
Les fleurs	—	beauté	—	les feuilles.
Etc.				

Si l'on compare le soleil à la lune, on trouve que le soleil a *plus de beauté*.
Si l'on compare la lune au soleil, on trouve que la lune a *moins de beauté*.
Etc.

LEÇON 107.

ADJECTIFS. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS, EMPLOYÉS DANS LES LEÇONS PRÉCÉDENTES.

ADJECTIFS.	SUBSTANTIFS ABSTRAITS.
Le lion est fort.	Le lion a de la force.
. . . . courageux.	. . . . du courage.
. . . . agile.	. . . . de l'agilité.
. . . . adroit.	. . . . de l'adresse.
. . . . souple.	. . . . de la souplesse.
. . . . élégant.	. . . . de l'élégance.

Le chien est	docile.	Le chien a	de la docilité.
. . . .	doux.	. . . .	de la douceur.
L'âne est	sobre.	L'âne a	de la sobriété.
. . . .	patient.	. . . .	de la patience.
Le renard est	rusé.	Le renard a	de la ruse.
. . . .	intelligent.	. . . .	de l'intelligence.
Le tigre est	féroce.	Le tigre a	de la férocité.
. . . .	cruel.	. . . .	de la cruauté.
Le cochon est	gourmand.	Le cochon a	de la gourmandise.
. . . .	vorace.	. . . .	de la voracité.
Etc.		Etc.	

LEÇON 108.

ADJECTIFS. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS, EMPLOYÉS AU COMPARATIF D'ÉGALITÉ.

Le rhinocéros	est *aussi*	*fort*	que	l'éléphant.
Le mulet	—	fort	—	le cheval.
Le lion	—	agile	—	le tigre.
Le daim	—	léger	—	le cerf.
Le dindon	—	gros	—	le paon.
L'abeille	—	prévoyante	—	la fourmi.
Le ver-à-soie	—	adroit	—	l'araignée.
Etc.				

Si l'on compare le rhinocéros à l'éléphant, on trouve que le rhinocéros est *aussi fort* que l'éléphant.

SYNONYMIES.

Le rhinocéros est *aussi fort* que l'éléphant.
. . . . . . est *fort comme* l'éléphant.
. . . . . . a *autant* de *force* que l'éléphant.
. . . . . . a *la même force* que l'éléphant.
. . . . . . a une *force égale* à celle de l'éléphant.
. . . . . . est *égal* en *force* à l'éléphant.
. . . . . . *égale* l'éléphant en *force*.
Etc.

LEÇON 109.

ADJECTIFS. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS, EMPLOYÉS AU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ.

Le lion	est *plus*	*fort*	que	le léopard.
L'éléphant	—	gros	—	le bœuf.
La girafe	—	haute	—	le cerf.
Le tigre	—	souple	—	le loup.
Le chien	—	fidèle	—	le chat.
Le chien	—	intelligent	—	le chat.
La fourmi	—	prévoyante	—	la cigale.

SYNONYMIES.

Le lion est *plus fort* que le léopard.
. . . . a *plus* de *force* que le léopard.
. . . . a une *force plus grande* que celle du léopard.
. . . . a une *force supérieure* à celle du léopard.
. . . . est *supérieur* en *force* au léopard.
. . . . *surpasse* le léopard en *force*.
. . . . l'*emporte* sur le léopard en *force*.
Etc.

LEÇON 110.

ADJECTIFS. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS EMPLOYÉS AU COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ.

Le léopard	est *moins*	*fort*	que	le lion.
Le bœuf	—	gros	—	l'éléphant.
Le cerf	—	haut	—	la girafe.
Le loup	—	souple	—	le tigre.
Le chat	—	fidèle	—	le chien.
Le chat	—	intelligent	—	le chien.
La cigale	—	prévoyante	—	la fourmi.

Etc.

SYNONYMIES.

Le léopard est *moins fort* que le lion.
. . . . a *moins* de *force* que le lion.
. . . . a une *force moins grande* que celle du lion.
. . . . a une *force inférieure* à celle du lion.
. . . . est *inférieur* en *force* au lion.
. . . . le *cède* en *force* au lion.
Etc.

LEÇON 111.

ADJECTIFS. — SUBSTANTIFS ABSTRAITS, EMPLOYÉS AU SUPERLATIF.

Le lion est	*le plus*	*fort*	de	tous les quadrupèdes.
L'aigle	—	courageux	—	tous les oiseaux.
La baleine	—	grosse	—	tous les poissons.
Le boa	—	long	—	tous les reptiles.
Le papillon	—	beau	—	tous les insectes.
Etc.				

SYNONYMIES.

Le lion est le *plus fort* de tous les quadrupèdes.
. . . est celui de tous les quadrupèdes qui a le *plus* de *force*.
. . . a une *force supérieure* à celle de tous les quadrupèdes.
. . . est *supérieur* en *force* à tous les quadrupèdes.
. . . *surpasse* en *force* tous les quadrupèdes.
. . . l'*emporte* en *force* sur tous les quadrupèdes.
Etc.

LEÇON 112.

PHRASES A CONSTRUIRE.

Il y a des arbres aussi vieux que le monde.
des hommes aussi forts que des lions.
des enfants aussi doux que des agneaux.
des oiseaux aussi blancs que la neige.
des lis aussi blancs que la neige.
des fleurs aussi belles que les roses.
des feuilles aussi vertes que l'herbe.
Etc.

SYNONYMIES.

Il y a des arbres aussi vieux que le monde.
Il y a des arbres qui sont aussi vieux que le monde.
On voit des arbres aussi vieux que le monde.
On trouve. . . . .
On remarque. . . . .
Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il des arbres aussi vieux que le monde ?
Oui.
Est-ce qu'il y a des arbres aussi vieux que le monde ?
Oui.
Dites-moi s'il y a des arbres aussi vieux que le monde ?
Oui.
Etc.

LEÇON 113.

—

PHRASES A CONSTRUIRE (*suite*).

Il y a des lapins tout gris, il y en a de tout noirs, il y en a de tout blancs, il y en a de plusieurs couleurs.

Serins tout jaunes, serins tout gris, serins de plusieurs couleurs.

Chevaux tout noirs, chevaux tout blancs, chevaux tout gris, chevaux de plusieurs couleurs.

Roses blanches, roses rouges, roses jaunes.

Enfants bruns, enfants blonds.

Enfants studieux, enfants paresseux.

Hommes riches, hommes pauvres.

Etc.

SYNONYMIES.

Il y a des lapins tout gris, il y en a de tout noirs, il y en a de tout blancs, il y en a de plusieurs couleurs.

Il y a des lapins qui sont tout gris, il y en a qui sont tout noirs, il y en a qui sont tout blancs, il y en a qui sont de plusieurs couleurs.

Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il des lapins tout gris ?

Oui.

Y en a-t-il de tout noirs?

Oui.

Y en a-t-il de tout blancs ?

Oui.

Y en a-t-il de plusieurs couleurs ?

Oui.

Etc.

LEÇON 114.

ADVERBES « *BEAUCOUP*, *PEU* ».

Félix a 100 billes ; Jean n'en a que 5.
Félix a 80 images ; Jean n'en a que 10.
Félix a 30 plumes ; Jean n'en a que 6.
Félix a 12 crayons ; Jean n'en a que 2.
Etc.

Félix a 100 billes ; Jean n'en a que 5.
Félix a donc *beaucoup* de billes, tandis que Jean en a *peu*.

Félix a *beaucoup* de billes, il en a 100 ; mais Jean a *peu* de billes, ils n'en a que 5.

Etc.

LEÇON 115.

ADVERBES « *BEAUCOUP*, *PEU* » (*suite*).

Félix a 100 billes ; Jean n'en a que 5.
Félix a 80 images ; Jean n'en a que 10.
Félix a 30 plumes ; Jean n'en a que 6.
Félix a 12 crayons ; Jean n'en a que 2.
Félix a *beaucoup* de billes ; Jean en a *peu*.

DIALOGUE.

Félix a-t-il des billes ?
Oui, Félix a des billes.
Jean en a-t-il aussi ?
Oui, Jean en a aussi.
Combien de billes Félix a-t-il ?
Il en a 100.

Félix a donc beaucoup de billes?
Oui, il en a beaucoup.
Combien de billes Jean a-t-il?
Il n'en a que 5.
Jean en a donc peu?
Oui, il en a peu.
Qui est-ce qui a beaucoup de billes?
C'est Félix qui en a beaucoup.
Qui est-ce qui a peu de billes?
C'est Jean qui en a peu.
Etc.

LEÇON 116.

« *PLUS DE... QUE, MOINS DE... QUE* ».

Félix a 100 billes; Jean n'en a que 5.
Félix a 80 images; Jean n'en a que 10.
Félix a 30 plumes; Jean n'en a que 6.
Félix a 12 crayons; Jean n'en a que 2.
Félix a *plus de* billes *que* Jean; Jean a *moins de* billes que Félix.

DIALOGUE.

Combien de billes Félix a-t-il?
Il en a 100.
Combien Jean en a-t-il?
Il n'en a que 5.
Félix a donc plus de billes que Jean?
Oui.
Jean a donc moins de billes que Félix?
Oui.

Est-ce Félix qui a plus de billes que Jean, ou est-ce Jean qui a plus de billes que Félix?

C'est Félix qui a plus de billes que Jean.

Est-ce Jean qui a moins de billes que Félix, ou est-ce Félix qui a moins de billes que Jean?

C'est Jean qui a moins de billes que Félix.

Etc.

LEÇON 117.

—

« *PLUS DE... QUE — MOINS DE... QUE* ».

Il y a *plus de* pages dans un gros livre *que* dans un petit livre.
Il y a *moins de* pages dans un petit livre *que* dans un gros livre.
Etc.

—

Un gros livre	—	pages	—	un petit livre.
Un grand bois	—	arbres	—	un petit bois.
Un grand arbre	—	feuilles	—	un petit arbre.
Un grand pré	—	herbe	—	un petit pré.
Une mer	—	poissons	—	une rivière.
Une rivière	—	eau	—	un ruisseau.
Paris	—	hommes	—	Toulouse.
Une ville	—	maisons	—	un village.
20 francs	—	argent	—	5 francs.
2 francs	—	argent	—	50 centimes.

Etc.

LEÇON 118.

—

« *PLUS DE... QUE — MOINS DE... QUE* » (*suite*).

Un gros livre	—	pages	—	un petit livre.
Un grand bois	—	arbres	—	un petit bois.
Un grand arbre	—	feuilles	—	un petit arbre.
Un grand pré	—	herbe	—	un petit pré.

Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il plus de pages dans un gros livre que dans un petit livre ?
Oui.
Y a-t-il moins de pages dans un petit livre que dans un gros livre ?
Oui.
Est-ce dans un gros livre ou dans un petit livre qu'il y a plus de pages ?
C'est dans un gros livre qu'il y a plus de pages.
Est-ce dans un petit livre ou dans un gros livre qu'il y a moins de pages ?
C'est dans un petit livre qu'il y a moins de pages.
Etc.

LEÇON 119.

« *PAS AUTANT DE... QUE — MOINS DE... QUE* ».

Félix a 100 billes ; Jean n'en a que 5.
Félix a 80 images ; Jean n'en a que 10.
Félix a 30 plumes ; Jean n'en a que 6.
Félix a 12 crayons ; Jean n'en a que 2.
Etc.

Félix a 100 billes ; mais Jean n'en a que 5.
Jean a *moins de* billes *que* Félix.
Jean n'a *pas autant de* billes *que* Félix.
Etc.

LEÇON 120.

« *PAS AUTANT DE... QUE — MOINS DE... QUE* » (*suite*).

Félix a 100 billes ; Jean n'en a que 5.
Félix a 80 images ; Jean n'en a que 10.
Félix a 30 plumes ; Jean n'en a que 6.
Félix a 12 crayons ; Jean n'en a que 2.
Etc.

DIALOGUE.

Félix a-t-il des billes ?
Oui, il en a.
Jean en a-t-il aussi ?
Oui.
Combien Félix en a-t-il ?
Il en a 100.
Et Jean ?
Il n'en a que 5.
Jean a donc moins de billes que Félix ?
Oui.
Jean n'a donc pas autant de billes que Félix ?
Non, Jean n'a pas autant de billes que Félix.
Etc.

LEÇON 121.

« *AUTANT DE... QUE — AUTANT DE... L'UN QUE L'AUTRE.* »

Félix a 100 billes; Jean en a 100 aussi.
Félix a 80 images ; Jean en a aussi 80.
Félix a 30 plumes ; Jean en a aussi 30.
Félix a 12 crayons ; Jean en a aussi 12.
Etc.

Félix a 100 billes; Jean en a 100 aussi.
Félix a *autant de* billes *que* Jean.
Jean a *autant de* billes *que* Félix.
Félix et Jean ont *autant de* billes *l'un que l'autre*.

DIALOGUE.

Combien Félix a-t-il de billes ?
Il en a 100.
Combien Jean en a-t-il ?
Il en a 100 aussi.
Jean a donc autant de billes que Félix ?
Oui.
Félix et Jean ont donc autant de billes l'un que l'autre ?
Oui.
Etc.

CHAPITRE IV.

EXERCICES DIVERS SUR LES ADVERBES ET LES ADJECTIFS.

LEÇON 122.

« *PLUS DE... QUE DE... — MOINS DE... QUE DE.* »

Adrien a 4 plumes et 3 crayons.
Nestor a 3 plumes et 4 crayons.

Adrien a 6 cahiers et 2 livres.
Nestor a 2 cahiers et 6 livres.

Henriette a 5 aiguilles et 3 épingles.
Marie a 3 aiguilles et 5 épingles.

Henriette a 4 images et 2 médailles.
Marie a 2 images et 4 médailles.
Etc.

—

Adrien a 4 plumes et 3 crayons.
Il a donc *plus de* plumes *que de* crayons.
Nestor a 3 plumes et 4 crayons.
Il a donc *moins de* plumes *que de* crayons.
Etc.

LEÇON 123.

« *PLUS DE... QUE DE... — MOINS DE... QUE DE...* » (*suite*).

Adrien a 4 plumes et 3 crayons.
Nestor a 3 plumes et 4 crayons.
Adrien a *plus de* plumes *que de* crayons.
Nestor a *moins de* plumes *que de* crayons.

DIALOGUE.

Louis ! Adrien a-t-il des plumes?
Oui, il a des plumes.
A-t-il aussi des crayons?
Oui, il en a aussi.
Combien de plumes a-t-il ?
Il en a quatre.
Et de crayons ?
Trois.
Il a donc plus de plumes que de crayons?
Oui.

—

Nestor a-t-il des plumes?
Oui, il a des plumes.
A-t-il aussi des crayons ?
Oui, il en a aussi.
Combien de plumes a-t-il ?
Il en a trois.
Et de crayons ?
Quatre.
Il a donc moins de plumes que de crayons?
Oui.
Etc.

LEÇON 124.

LEÇON PRÉPARATOIRE. — « *AUTANT DE... QUE DE...* »

Commandement du Professeur à un élève.	*Commandement d'un élève à un autre élève.*	*Après l'action.*
Paul! Dis à Alexandre de mettre 6 plumes et 6 crayons sur la table.	Alexandre! Mets 6 plumes et 6 crayons sur la table.	Paul a dit à Alexandre de mettre 6 plumes et 6 crayons sur la table, et Alexandre les y a mis.
Paul! Dis à Alexandre de mettre 2 livres et 2 cahiers sur la chaise.	Alexandre!	Paul a dit à Alexandre . . . .
Paul! Dis à Alexandre de mettre 4 ardoises et 4 crayons sur la table.	Alexandre!	Paul a dit à Alexandre . . . .
Paul! Dis à Alexandre de mettre 7 cahiers et 7 plumes sur la chaise. Etc.	Alexandre!	Paul a dit à Alexandre . . . .

DIALOGUE.

Victor ! Qu'a dit Paul à Alexandre?

Il lui a dit de mettre 6 plumes et 6 crayons sur la table.

Comment lui a-t-il dit cela?

Il lui a dit : Alexandre ! Mets 6 plumes et 6 crayons sur la table.

Alexandre a-t-il fait cela?

Oui, il l'a fait.

Il a donc mis 6 plumes et 6 crayons sur la table?

Oui.

Etc.

LEÇON 125.

« *AUTANT DE... QUE DE...* »

Alexandre a mis 6 plumes et 6 crayons sur la table.
Alexandre a mis 2 livres et 2 cahiers sur la chaise.
Alexandre a mis 4 ardoises et 4 crayons sur la table.
Alexandre a mis 7 cahiers et 7 plumes sur la chaise.

Il y a 6 plumes et 6 crayons sur la table.
Il y a 6 plumes et *autant de* crayons sur la table.
Il y a *autant de* plumes *que de* crayons sur la table.
Etc.

DIALOGUE.

Jules ! Combien y a-t-il de plumes sur la table ?
Il y en a 6.
Combien y a-t-il de crayons sur la table ?
Il y en a aussi 6.
Il y a donc autant de plumes que de crayons sur la table ?
Oui.
Etc.

LEÇON 126.

« *AUTANT DE... QUE DE...* » (*suite*).

Il y a 6 plumes et 6 crayons sur la table.
Il y a 2 livres et 2 cahiers sur la chaise.
Il y a 4 ardoises et 4 crayons sur la table.
Il y a 7 cahiers et 7 plumes sur la chaise.

—

Il y a 6 plumes et 6 crayons sur la table.
Il n'y a pas plus de plumes que de crayons sur la table.
Il n'y a pas moins de crayons que de plumes sur la table.
Il y a donc *autant de* plumes *que de* crayons sur la table.
Etc.

DIALOGUE.

Félix ! Y a-t-il des plumes sur la table ?
Oui, il y en a.
Y a-t-il aussi des crayons sur la table ?
Oui, il y en a aussi.
Combien y a-t-il de plumes ?
Il y en a 6.
Et de crayons ?
Il y en a 6 aussi.
Il n'y a donc pas plus de plumes que de crayons ?
Non.
Il n'y a donc pas moins de crayons que de plumes ?
Non.
Il y a donc enfin autant de plumes que de crayons ?
Oui.
Etc.

LEÇON 127.

LEÇON PRÉPARATOIRE.

Commandement du maître.	*Commandement d'un élève à un autre élève.*	*Après l'action.*
Paul! Dis à Jean de mettre 4 cahiers et 2 livres sur la table.	Jean! Mets 4 cahiers et 2 livres sur la table.	Paul a dit à Jean de mettre 4 cahiers et 2 livres sur la table, et Jean l'a fait.
Paul! Dis à Jean de mettre 6 plumes et 3 crayons sur la chaise.	Jean!	Paul a dit à Jean. . . . .
Paul! Dis à Jean de mettre 6 ardoises et 2 crayons sous la table.	Jean!	Paul a dit à Jean. . . . .
Paul! Dis à Jean de mettre 5 livres et 3 cahiers sous la chaise. Etc.	Jean!	Paul a dit à Jean. . . . .

DIALOGUE.

Ernest! Qu'a dit Paul à Jean?

Il lui a dit de mettre 4 cahiers et 2 livres sur la table.

Comment lui a-t-il dit cela?

Il lui a dit: Jean! mets 4 cahiers et 2 livres sur la table.

Jean a-t-il fait ce que Paul lui a dit?

Oui, il l'a fait.

Il a donc mis 4 cahiers et 2 livres sur la table?

Oui.

Etc.

LEÇON 128.

—

« *PAS AUTANT DE... QUE DE...* »

Jean a mis 4 cahiers et 2 livres sur la table.
Jean a mis 6 plumes et 3 crayons sur la chaise.
Jean a mis 6 ardoises et 2 crayons sous la table.
Jean a mis 5 livres et 3 cahiers sous la chaise.

—

Il y a 4 cahiers et 2 livres sur la table.
Il y a 4 cahiers sur la table, mais il n'y a *pas autant de* livres; il n'y en a que 2.
Il n'y a *pas autant de* livres *que de* cahiers sur la table.
Etc.

DIALOGUE.

Julien ! Qu'y a-t-il sur la table ?
Il y a des cahiers et des livres.
Y a-t-il plus de cahiers que de livres ?
Oui.
Y a-t-il moins de livres que de cahiers ?
Oui.
Il n'y a donc pas autant de livres que de cahiers ?
Non, il n'y a pas autant de livres que de cahiers.
Etc.

LEÇON 129.

—

« *ASSEZ DE... — PAS ASSEZ DE...* »

Il faut, pour l'intelligence de cette leçon, qu'il y ait 5 élèves à la 1re table et autant à la 2e, et, sur les tables, les objets ci-dessous indiqués :

1re table : 5 élèves et 5 ardoises.
2e table : 5 élèves et 4 ardoises.

1re table : 5 élèves et 5 encriers.
2e table : 5 élèves et 3 encriers.

1re table : 5 élèves et 5 crayons.
2e table : 5 élèves et 2 crayons.

—

A la 1re table, il y a 5 élèves et 5 ardoises.
Il y a autant d'ardoises que d'élèves.
Il y a une ardoise pour chaque élève.
Aucun élève ne manque d'ardoise.
Il y a *assez d'*ardoises.

A la 2e table, il y a 5 élèves et 4 ardoises.
Il n'y a pas autant d'ardoises que d'élèves.
Il n'y a pas une ardoise pour chaque élève.
Un élève manque d'ardoise.
Il n'y a *pas assez d'*ardoises.
Etc.

DIALOGUE.

Georges ! Combien y a-t-il d'élèves à la première table ?
Il y en a 5.
Combien y a-t-il d'ardoises ?
Il y en a 5 aussi.
Il y a donc autant d'ardoises que d'élèves ?
Oui.
Il y a donc une ardoise pour chaque élève ?
Oui.
Aucun élève ne manque donc d'ardoise ?
Non, aucun élève ne manque d'ardoise.
Il y a donc assez d'ardoises ?
Oui, il y en a assez.

Combien y a-t-il d'élèves à la deuxième table ?
Il y en a 5.
Combien y a-t-il d'ardoises ?
Il y en a 4.

Il n'y a donc pas autant d'ardoises que d'élèves?
Non.
Il n'y a donc pas une ardoise pour chaque élève?
Non.
Un élève manque donc d'ardoise?
Oui.
Il n'y a donc pas assez d'ardoises?
Non, il n'y en a pas assez.
Etc.

LEÇON 130.

—

« *TROP DE... — TROP PEU DE* ».

Paul a une soupière pleine de soupe pour son dîner.
Jean n'a qu'une cuillerée de soupe pour son dîner.

Paul a la moitié d'un gros pain pour son goûter.
Jean n'a qu'une bouchée de pain pour son goûter.

Paul a une grande bouteille de vin pour son souper.
Jean n'a qu'un travers de doigt de vin pour son souper.
Etc.

—

Paul a une soupière pleine de soupe pour son dîner.
Il a beaucoup, beaucoup de soupe.
Il a *trop de* soupe.

Jean n'a qu'une cuillerée de soupe pour son dîner.
Il a bien peu, bien peu de soupe.
Il a *trop peu* de soupe.
Etc.

LEÇON 131.

« *TROP DE... — TROP PEU DE...* » (*suite*).

Paul a une soupière pleine de soupe pour son dîner.
Jean n'a qu'une cuillerée de soupe pour son dîner.
Paul a *trop de* soupe pour son dîner.
Jean a *trop peu de* soupe pour son dîner.
Etc.

DIALOGUE.

Luc! Paul a-t-il de la soupe pour son dîner?
Oui.
Quelle quantité de soupe a-t-il?
Il en a une pleine soupière.
A-t-il trop de soupe?
Oui, il en a trop.
Jean a-t-il de la soupe pour son dîner?
Oui.
Quelle quantité de soupe a-t-il?
Il n'en a qu'une cuillerée.
A-t-il trop peu de soupe?
Oui, il en a trop peu.
Etc.

LEÇON 132.

« *ASSEZ, PAS ASSEZ, TROP* », AVEC UN *ADJECTIF*.

René est bien grand.
Il atteint le haut de la porte avec la main.
Ludovic est bien petit.
Il n'atteint pas le haut de la porte avec la main.

René est bien fort.
Il porte une table sur le dos.
Ludovic est bien faible.
Il ne porte pas une table sur le dos.

René est bien agile.
Il franchit un grand fossé.
Ludovic est bien lourd.
Il ne franchit pas un grand fossé.
Etc.

—

René est bien grand.
Il atteint le haut de la porte avec la main.
Il est ASSEZ *grand* pour atteindre le haut de la porte avec la main.

Ludovic est bien petit.
Il n'atteint pas le haut de la porte avec la main.
Il n'est PAS ASSEZ *grand* pour atteindre le haut de la porte avec la main.
Il est TROP *petit* pour atteindre le haut de la porte avec la main.
Etc.

LEÇON 133.

—

« *ASSEZ*, *PAS ASSEZ*, *TROP* », AVEC UN *ADJECTIF*.

René est bien grand.
Il atteint le haut de la porte.
Ludovic est bien petit.
Il n'atteint pas le haut de la porte.
René est ASSEZ *grand* pour atteindre le haut de la porte avec la main.
Ludovic n'est PAS ASSEZ *grand* pour atteindre le haut de la porte avec la main.
Il est TROP *petit* pour l'atteindre.
Etc.

DIALOGUE.

René est-il bien grand ?
Oui.

Atteint-il le haut de la porte avec la main ?
Oui, il l'atteint.
Est-il assez grand pour atteindre le haut de la porte avec la main ?
Oui, il est assez grand pour l'atteindre.

Ludovic est-il bien petit ?
Oui.
Atteint-il le haut de la porte avec la main?
Non, il ne l'atteint pas.
Est-ce qu'il n'est pas assez grand pour atteindre le haut de la porte avec la main ?
Non, il n'est pas assez grand pour l'atteindre.
Est-ce qu'il est trop petit pour l'atteindre ?
Oui, il est trop petit pour l'atteindre.
Etc.

LEÇON 134.

—

« *BIEN*, *MAL* », AVEC UN *PARTICIPE PASSÉ*.

Albert *a* BIEN *fait* son lit.
Athanase *a* MAL *fait* son lit.
Albert *a* BIEN *fait* sa page d'écriture.
Athanase *a* MAL *fait* sa page d'écriture.
Albert *a* BIEN *rédigé* sa lettre.
Athanase *a* MAL *rédigé* sa lettre.
Albert *a* BIEN *exécuté* son dessin.
Athanase *a* MAL *exécuté* son dessin.
Etc.

—

Albert *a* BIEN *fait* son lit.
Le lit d'Albert *est* BIEN *fait*.
Athanase *a* MAL *fait* son lit.
Le lit d'Athanase *est* MAL *fait*.
Etc.

DIALOGUE.

Paul! Albert a-t-il bien fait son lit?
Oui, il l'a bien fait.
Athanase a-t-il aussi bien fait son lit?
Non, il ne l'a pas bien fait.
Comment Albert a-t-il fait son lit?
Il l'a bien fait.
Comment Athanase a-t-il fait son lit?
Il l'a mal fait.
Le lit d'Albert est-il bien fait?
Oui, le lit d'Albert est bien fait.
Le lit d'Athanase est-il mal fait?
Oui, le lit d'Athanase est mal fait.
Est-ce le lit d'Albert qui est bien fait ou le lit d'Athanase?
C'est le lit d'Albert qui est bien fait.
Etc.

LEÇON 135.

« *PAS AUSSI BIEN*, *MOINS BIEN* », AVEC UN *PARTICIPE PASSÉ*.

Albert a bien fait son lit.
Jacques a aussi bien fait son lit.
Mais Félix n'*a* PAS AUSSI BIEN *fait* son lit; il *a* MOINS BIEN *fait* son lit.

Albert a bien fait sa page d'écriture.
Jacques a aussi bien fait sa page d'écriture.
Mais Félix n'*a* PAS AUSSI BIEN *fait* sa page d'écriture; il *a* MOINS BIEN *fait* sa page d'écriture.

Albert a bien rédigé sa lettre.
Jacques a aussi bien rédigé sa lettre.
Mais Félix n'*a* PAS AUSSI BIEN *rédigé* sa lettre; il *a* MOINS BIEN *rédigé* sa lettre.
Etc.

Albert a bien fait son lit.
Le lit d'Albert est bien fait.
Jacques a aussi bien fait son lit.
Le lit de Jacques est aussi bien fait.
Mais Félix n'*a* PAS AUSSI BIEN *fait* son lit; il *a* MOINS BIEN *fait* son lit.
Le lit de Félix n'*est* PAS AUSSI BIEN *fait;* il *est* MOINS BIEN *fait.*
Etc.

DIALOGUE.

Henri ! Paul a-t-il bien fait son lit?
Oui, il a bien fait son lit.
Est-ce que son lit est bien fait?
Oui, son lit est bien fait.
Jacques a-t-il aussi bien fait son lit ?
Oui, Jacques a aussi bien fait son lit.
Est-ce que son lit est aussi bien fait?
Oui, son lit est aussi bien fait.
Félix a-t-il aussi bien fait son lit?
Non, Félix n'a pas aussi bien fait son lit.
Est-ce que son lit n'est pas aussi bien fait?
Non, son lit n'est pas aussi bien fait.
Est-ce qu'il a moins bien fait son lit?
Oui, il a moins bien fait son lit.
Est-ce que son lit est moins bien fait?
Oui, son lit est moins bien fait.
Etc.

LEÇON 136.

« *BIEN*, *MIEUX* », AVEC UN *PARTICIPE PASSÉ*.

Jacques *a* BIEN *fait* son lit.
Désiré *a* MIEUX *fait* son lit.

Jacques *a* BIEN *fait* sa page d'écriture.
Désiré *a* MIEUX *fait* sa page d'écriture.

Jacques *a* BIEN *fait* sa lettre.
Désiré *a* MIEUX *fait* sa lettre.

Jacques *a* BIEN *exécuté* son dessin.
Désiré *a* MIEUX *exécuté* son dessin.
Etc.

Jacques *a* BIEN *fait* son lit.
Le lit de Jacques *est* BIEN *fait.*

Désiré *a* MIEUX *fait* son lit.
Le lit de Désiré *est* MIEUX *fait.*

Désiré *a* MIEUX *fait* son lit que Jacques.
Le lit de Désiré *est* MIEUX *fait* que le lit de Jacques.
Etc.

DIALOGUE.

Joseph ! Jacques a-t-il bien fait son lit ?
Oui, il l'a bien fait.
Est-ce que son lit est bien fait ?
Oui, il est bien fait.
Désiré a-t-il mieux fait son lit ?
Oui, il l'a mieux fait.
Est-ce que le lit de Désiré est mieux fait que le lit de Jacques ?
Oui, le lit de Désiré est mieux fait que le lit de Jacques.
Est-ce Désiré qui a mieux fait son lit que Jacques, ou est-ce Jacques qui a mieux fait son lit que Désiré ?
C'est Désiré qui a mieux fait son lit que Jacques.
Est-ce le lit de Désiré qui est mieux fait que le lit de Jacques, ou est-ce le lit de Jacques qui est mieux fait que le lit de Désiré ?
C'est le lit de Désiré qui est mieux fait que le lit de Jacques.
Etc.

LEÇON 137.

« *PARFAITEMENT, PAS MIEUX* », AVEC UN *PARTICIPE PASSÉ.*

Henri *a* PARFAITEMENT *fait* son lit.
Félix n'*a* PAS MIEUX *fait* son lit.

Henri *a* PARFAITEMENT *fait* sa page d'écriture.
Félix n'*a* PAS MIEUX *fait* sa page d'écriture.

Henri *a* PARFAITEMENT *rédigé* sa lettre.
Félix n'*a* PAS MIEUX *rédigé* sa lettre.

Henri *a* PARFAITEMENT *exécuté* son dessin.
Félix n'*a* PAS MIEUX *exécuté* son dessin.

—

Henri *a* PARFAITEMENT *fait* son lit.
Le lit de Henri *est* PARFAITEMENT *fait*.

Félix n'*a* PAS MIEUX *fait* son lit.
Le lit de Félix n'*est* PAS MIEUX *fait*.

Félix n'*a* PAS MIEUX *fait* son lit que Henri.
Le lit de Félix n'*est* PAS MIEUX *fait* que le lit de Henri.
Etc.

DIALOGUE.

Jules ! Henri a-t-il parfaitement fait son lit ?
Oui, il l'a parfaitement fait.
Est-ce que le lit de Henri est parfaitement fait ?
Oui, le lit de Henri est parfaitement fait.
Félix n'a-t-il pas mieux fait son lit que Henri ?
Non, Félix n'a pas mieux fait son lit que Henri.
Est-ce que le lit de Félix n'est pas mieux fait que le lit de Henri ?
Non, le lit de Félix n'est pas mieux fait que le lit de Henri.
Etc.

LEÇON 138.

—

« *BIEN, MAL, TRÈS-BIEN, TRÈS-MAL, MIEUX, MOINS BIEN* », AVEC UN *VERBE*.

Gesticuler.
Faire des gestes.

Mimer.
Faire de la pantomime.
Faire des signes.
Parler par signes.
Écrire.
Dessiner.
Marcher.
Saluer.
Sauter à la corde.
Jouer aux billes.
Jouer à la marelle.
Etc.

—

Jacques *gesticule* BIEN ; mais André *gesticule* MAL.
Félix *gesticule* TRÈS-BIEN ; mais Victor *gesticule* TRÈS-MAL.
Laurent *gesticule* BIEN ; mais Paul *gesticule* MIEUX.
Louis *gesticule* BIEN ; mais Jean *gesticule* MOINS BIEN.
Etc.

LEÇON 139.

—

« *BEAUCOUP*, *PEU*, *PLUS QUE*, *MOINS QUE*, *AUTANT QUE* », AVEC UN *VERBE*.

Étudier.
Apprendre.
S'appliquer.
Profiter.
Travailler.
S'amuser.
Sauter.
Courir.
Manger.
Etc.

—

Paul *étudie* BEAUCOUP; mais Félix *étudie* PEU.
Paul *étudie* PLUS QUE Félix.
Félix *étudie* MOINS QUE Paul.
Mais Léon *étudie* AUTANT QUE Paul.
Etc.

LEÇON 140.

—

« *ASSEZ*, *PAS ASSEZ* », AVEC UN *VERBE*.

Jacques *travaille* ASSEZ, aussi son maître le loue-t-il quelquefois; mais Victor ne *travaille* PAS ASSEZ ; aussi son maître ne le loue-t-il jamais.

Jacques *étudie* ASSEZ, aussi son maître le récompense-t-il quelquefois ; mais Victor n'*étudie* PAS ASSEZ, aussi son maître ne le récompense-t-il jamais.

Jacques s'*applique* ASSEZ, aussi fait-il des progrès; mais Victor ne s'*applique* PAS ASSEZ, aussi ne fait-il pas de progrès.

Jacques *mange* ASSEZ, aussi est-il gras ; mais Victor ne *mange* PAS ASSEZ, aussi est-il maigre.
Etc.

DIALOGUE.

François ! Jacques travaille-t-il assez ?
Oui, il travaille assez.
Son maître le loue-t-il ?
Oui, son maître le loue.
Victor travaille-t-il assez ?
Non, il ne travaille pas assez.
Son maître ne le loue-t-il jamais ?
Non, son maître ne le loue jamais.
Etc.

LEÇON 141.

« *TROP*, *PAS TROP* », AVEC UN *VERBE*.

Jean *a* TROP *mangé,* aussi a-t-il été malade; mais Paul n'*a* PAS TROP *mangé*, aussi n'a-t-il pas été malade.

Jean *a* TROP *bu,* aussi a-t-il vomi; mais Paul n'*a* PAS TROP *bu*, aussi n'a-t-il pas vomi.

Jean *a* TROP *couru*, aussi s'est-il fatigué; mais Paul n'*a* PAS TROP *couru*, aussi ne s'est-il pas fatigué.

Jean *a* TROP *sauté*, aussi a-t-il sué beaucoup; mais Paul n'*a* PAS TROP *sauté*, aussi n'a-t-il pas sué du tout.

Etc.

DIALOGUE.

Frédéric! Jean a-t-il été malade?
Oui, il a été malade.
Pourquoi a-t-il été malade?
Parce qu'il a trop mangé.
Paul a-t-il été malade comme Jean?
Non, il n'a pas été malade.
Pourquoi n'a-t-il pas été malade?
Parce qu'il n'a pas trop mangé.
Etc.

LEÇON 142.

« *PLUS QUE*, *MOINS QUE* », AVEC UN *VERBE*.

Stanislas a fait 30 pas; Michel n'en a fait que 10.
Stanislas *a* PLUS *marché* QUE Michel.
Michel *a* MOINS *marché* QUE Stanislas.

Stanislas a mangé deux gros morceaux de pain; Michel n'en a mangé qu'un petit morceau.

Stanislas *a* PLUS *mangé* QUE Michel.
Michel *a* MOINS *mangé* QUE Stanislas.

Stanislas a bu une bouteille de vin; Michel n'en a bu qu'un verre.
Stanislas *a* PLUS *bu* QUE Michel.
Michel *a* MOINS *bu* QUE Stanislas.

Stanislas a étudié deux pages d'Histoire sainte; Michel n'en a étudié qu'une.
Stanislas *a* PLUS *étudié* QUE Michel.
Michel *a* MOINS *étudié* QUE Stanislas.
Etc.

DIALOGUE.

Albert! Combien Stanislas a-t-il fait de pas?
Il en a fait 30.
Combien Michel en a-t-il fait?
Il n'en a fait que 10.
Stanislas a donc plus marché que Michel?
Oui, Stanislas a plus marché que Michel.
Michel a donc moins marché que Stanislas?
Oui, Michel a moins marché que Stanislas.
Etc.

LEÇON 143.

« *AUTANT QUE, PAS AUTANT QUE* », AVEC UN *VERBE*.

Stanislas a fait 30 pas, Jacques en a fait également 30; mais Michel n'en a fait que 10.

Jacques *a* AUTANT *fait* de pas QUE Stanislas; mais Michel n'*a* PAS AUTANT *fait* de pas QUE Stanislas.

Stanislas a mangé deux gros morceaux de pain; Jacques en a mangé également deux gros morceaux; mais Michel n'en a mangé qu'un petit morceau.

Jacques *a* AUTANT *mangé* QUE Stanislas; mais Michel n'*a* PAS AUTANT *mangé* QUE Stanislas.

Stanislas a bu une bouteille de vin ; Jacques en a bu également une ; mais Michel n'en a bu qu'un verre.

Jacques *a* AUTANT *bu* QUE Stanislas; mais Michel n'*a* PAS AUTANT *bu* QUE Stanislas.

Stanislas a étudié deux pages d'Histoire sainte; Jacques en a étudié également deux ; mais Michel n'en a étudié qu'une.

Jacques *a* AUTANT *étudié* QUE Stanislas; mais Michel n'*a* PAS AUTANT *étudié* QUE Stanislas.

Etc.

DIALOGUE.

Athanase ! Combien Stanislas a-t-il fait de pas ?
Il en a fait 30.
Combien Jacques a-t-il fait de pas ?
Il en a fait également 30.
Il a donc autant marché que Stanislas ?
Oui, il a autant marché que Stanislas.
Michel a-t-il également autant marché que Stanislas ?
Non, il n'a pas autant marché que Stanislas : il n'a fait que 10 pas.
Etc.

LEÇON 144.

« *SI... QUE...* », AVEC UN *ADJECTIF*. — « *TANT... QUE...* », AVEC UN *SUBSTANTIF*.

Le lion est très-fort ; il est SI *fort* QU'il terrasse l'éléphant.

L'éléphant est très-gros ; il est SI *gros* QU'il ressemble à une montagne.

Le tigre est très-agile ; il est SI *agile* QU'il atteint le cerf à la course.

Le cochon est très-malpropre ; il est SI *malpropre* QU'il se vautre dans les ordures.

Le paon est très-beau ; il est SI *beau* QUE tout le monde l'admire.

Etc.

—

Le lion est très-fort ; il est SI *fort* QU'il terrasse l'éléphant.

Le lion a beaucoup de *force;* il a TANT de *force* QU'il terrasse l'éléphant.

Etc.

LEÇON 145.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Faire exprimer en synonymies, d'après ce modèle, les phrases de la leçon précédente.

Le lion est très-fort.
Il est si fort qu'il terrasse l'éléphant.

SYNONYMIES.

Le lion est très-fort.
. . . a beaucoup de force.
. . . a une très-grande force.
. . . a une force qui est très-grande.
. . . est d'une très-grande force.

Il est si fort qu'il terrasse l'éléphant.
Il a tant de force qu'il. . . . . .
Il a une si grande force qu'il. . . . .
Il a une force qui est si grande qu'il terrasse l'éléphant.
Il est d'une si grande force qu'il. . . . .
Il est fort à un si haut degré qu'il. . . . .
Il est fort à un si haut point qu'il. . . . .
Il est tellement fort qu'il. . . . .
Il a une telle force qu'il. . . . .
Il est doué d'une telle force qu'il. . . . .

Le lion est d'une très-grande force. Il a une telle force qu'il terrasse l'éléphant.

LEÇON 146.

« *SI... QUE* », AVEC UN *ADJECTIF*. — « *TANT... QUE* », AVEC UN *SUBSTANTIF* (*suite.*)

Augustin est très-généreux ; il est SI *généreux* QU'il donne tout à ses amis.

Augustin est très-bon ; il est SI *bon* QU'il fait l'aumône à tous les pauvres qu'il rencontre.

Augustin est très-appliqué ; il est SI *appliqué* QU'il ne parle jamais avec ses camarades pendant l'étude.

Augustin est très-doux ; il est SI *doux* QU'il ne se venge jamais quand on lui fait du mal.

Augustin est très-courageux ; il est SI *courageux* QU'il traverse tout seul un bois pendant la nuit.

—

Augustin est très-généreux ; il est SI *généreux* QU'il donne tout à ses amis.

Augustin a beaucoup de *générosité* ; il a TANT de *générosité* QU'il donne tout à ses amis.

Etc.

LEÇON 147.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Faire exprimer en synonymies toutes les phrases qui font la matière de la leçon précédente.

Augustin est très-généreux.
Il est SI *généreux* QU'IL donne tout à ses amis.

SYNONYMIES.

Augustin est très-généreux.
. . . a beaucoup de générosité.
. . . a une très-grande générosité.
. . . a une générosité qui est très-grande.
. . . est d'une très-grande générosité.

Il est si généreux qu'il donne tout à ses amis.
.. a tant de générosité qu'il. . . . .
.. a une si grande générosité qu'il.. . . . .
.. a une générosité qui est si grande qu'il donne tout à ses amis.
.. est d'une si grande générosité qu'il. . . . .
.. est généreux à un si haut degré qu'il. . . . .
.. est généreux à un si haut point qu'il. . . . .
.. est tellement généreux qu'il.. . . . .
.. a une telle générosité qu'il. . . . .
.. est doué d'une telle générosité qu'il. . . . .

—

Augustin est d'une très-grande générosité, il a une telle générosité qu'il donne tout à ses amis.

LEÇON 148.

—

« *PLUS... ET PLUS, D'AUTANT PLUS* », AVEC UN *ADJECTIF*.

PLUS nous serons *sages*, ET PLUS nous contenterons nos maîtres.
PLUS nous serons *pieux*, ET PLUS nous plairons à Dieu.
PLUS nous serons *appliqués*, ET PLUS nous ferons de progrès.
PLUS nous serons *aimables*, ET PLUS nous serons aimés.
Etc.

—

PLUS nous serons *sages*, ET PLUS nous contenterons nos maîtres.
Nous contenterons D'AUTANT PLUS nos maîtres que nous serons plus *sages*.
Etc.

LEÇON 149.

—

« *PLUS... ET PLUS, D'AUTANT PLUS* », AVEC UN *SUBSTANTIF.*

PLUS nous aurons de *sagesse*, ET PLUS nous contenterons nos maîtres.
PLUS nous aurons de *piété*, ET PLUS nous plairons à Dieu.
PLUS nous aurons d'*application*, ET PLUS nous ferons de progrès.
PLUS nous aurons d'*amabilité*, ET PLUS nous serons aimés.
Etc.

—

PLUS nous aurons de *sagesse*, ET PLUS nous contenterons nos maîtres.
Nous contenterons D'AUTANT PLUS nos maîtres que nous aurons plus de *sagesse*.
Etc.

LEÇON 150.

—

« *MOINS... ET MOINS, D'AUTANT MOINS.* »

Moins nous serons sages, *et moins* nous contenterons nos maîtres.
Moins nous serons pieux, *et moins* nous plairons à Dieu.
Moins nous serons appliqués, *et moins* nous ferons de progrès.
Moins nous serons aimables, *et moins* nous serons aimés.
Etc.

—

Moins nous serons sages, *et moins* nous contenterons nos maîtres.
Nous contenterons d'*autant moins* nos maîtres que nous serons moins sages.
Moins nous aurons de sagesse, *et moins* nous contenterons nos maîtres.
Nous contenterons d'*autant moins* nos maîtres que nous aurons moins de sagesse.
Etc.

LEÇON 151.

« *PLUS... ET PLUS, D'AUTANT PLUS, DAVANTAGE* ».

Plus nous étudierons, *et plus* notre maître nous louera.
Plus nous apprendrons, *et plus* notre maître nous applaudira.
Plus nous travaillerons, *et plus* notre maître nous récompensera.
Plus nous profiterons, *et plus* notre maître sera content de nous.
Etc.

—

Plus nous étudierons, *et plus* notre maître nous louera.
Notre maître nous louera d'*autant plus* que nous étudierons *davantage*.
Etc.

LEÇON 152.

« *PLUS... ET MIEUX, D'AUTANT MIEUX, DAVANTAGE.* »

Plus nous étudierons nos leçons, *et mieux* nous les réciterons.
Plus nous apprendrons nos leçons, *et mieux* nous les réciterons.
Plus nous repasserons nos leçons, *et mieux* nous les saurons.
Plus nous lirons une histoire, *et mieux* nous nous la rappellerons.

—

Plus nous étudierons nos leçons, *et mieux* nous les réciterons.
Nous réciterons d'*autant mieux* nos leçons que nous les étudierons *davantage*.
Etc.

LEÇON 153.

« *MOINS... ET PLUS, D'AUTANT PLUS* ».

Moins nous ferons de progrès, *et plus* nous attristerons nos parents.
Moins nous profiterons, *et plus* nous mécontenterons nos parents.
Moins nous nous appliquerons, *et plus* nous affligerons nos parents.
Moins nous serons sages, *et plus* nous chagrinerons nos parents.

—

Moins nous ferons de progrès, *et plus* nous attristerons nos parents.
Nous attristerons d'*autant plus* nos parents que nous ferons moins de progrès.
Etc.

LEÇON 154.

ADVERBES MODIFIANT : 1° UN VERBE, 2° UN ADJECTIF, 3° UN AUTRE ADVERBE.

Le professeur fera souligner les adverbes qui ne le sont pas et les mots qu'ils modifient.

Ferdinand *agit* SAGEMENT.
Ferdinand est TRÈS-*sage*.
Ferdinand agit TRÈS-*sagement*.

Ferdinand agit poliment.
Ferdinand est très-poli.
Ferdinand agit très-poliment.

Ferdinand agit loyalement.
Ferdinand est très-loyal.
Ferdinand agit très-loyalement.

Ferdinand agit honnêtement.
Ferdinand est très-honnête.
Ferdinand agit très-honnêtement.
Ferdinand agit prudemment.
Ferdinand est très-prudent.
Ferdinand agit très-prudemment.
Ferdinand agit franchement.
Ferdinand est très-franc.
Ferdinand agit très-franchement.
Etc.

LEÇON 155.

CHANGEMENT DE L'ADVERBE : 1° EN ADJECTIF, 2° EN SUBSTANTIF.

Ferdinand agit *sagement*.
. . . . . . d'une *manière sage*.
. . . . . . avec *sagesse*.

Ferdinand agit poliment.
. . . . . . d'une manière polie.
. . . . . . avec politesse.

Ferdinand agit loyalement.
. . . . . . d'une manière loyale.
. . . . . . avec loyauté.

Ferdinand agit honnêtement.
. . . . . . d'une manière honnête.
. . . . . . avec honnêteté.

Ferdinand agit prudemment.
. . . . . . d'une manière prudente.
. . . . . . avec prudence.

Ferdinand agit franchement.
. . . . . . d'une manière franche.
. . . . . . avec franchise.
Etc.

LEÇON 156.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Faites, avec les deux leçons précédentes, des discours et des synonymies sur les modèles de cette leçon.

Ferdinand est TRÈS-*sage*, il agit TRÈS-*sagement*, aussi tout le monde l'estime, tout le monde le considère, tout le monde le loue.

SYNONYMIES.

Ferdinand est très-sage,
. . . . se montre très-sage,
. . . . a beaucoup de sagesse,
. . . . montre beaucoup de sagesse,
. . . . une grande sagesse,

il agit très-sagement,
. . . d'une manière très-sage,
. . . avec beaucoup de sagesse,
. . . avec une grande sagesse,
la manière avec laquelle il agit est très-sage,

aussi
c'est pourquoi
voilà pourquoi
voilà la raison pour laquelle
voilà le motif pour lequel

tout le monde l'estime,
tout le monde a de l'estime pour lui,
tout le monde se plaît à l'estimer,
il est estimé par tout le monde,

tout le monde le considère
tout le monde a de la considération pour lui
tout le monde se plaît à le considérer
il est considéré par tout le monde

tout le monde le loue.
tout le monde a des louanges à lui donner.
tout le monde se plaît à le louer.
il est loué par tout le monde.

—

Ferdinand a beaucoup de sagesse. La manière avec laquelle il agit est très-sage. Voilà pourquoi tout le monde se plaît à l'estimer, tout le monde a de la considération pour lui, il est loué par tout le monde.

LEÇON 157.

—

TRANSFORMATION DE CERTAINS ADJECTIFS EN ADVERBES.

ADJECTIFS.	ADVERBES.
Pol*i*.	Poli*ment*.
Honnê*te*.	Honnête*ment*.
Propr*e*.	Propre*ment*.
Modeste.	Modestement.
Humble.	Humblement.
Sage.	Sagement.
Sincère.	Sincèrement.
Charitable.	Charitablement.
Sensé.	Sensément.
Etc.	

—

Charles est pol*i*.
Charles agit poli*ment*.
Etc.

LEÇON 158.

TRANSFORMATION DE CERTAINS ADJECTIFS EN ADVERBES (*suite*).

ADJECTIFS.		ADVERBES.
Masculin.	*Féminin.*	
Grand.	Grand*e*.	Grand*ement*.
Fort.	Fort*e*.	Fort*ement*.
Doux.	Douce.	Doucement.
Pieux.	Pieuse.	Pieusement.
Généreux.	Généreuse.	Généreusement.
Courageux.	Courageuse.	Courageusement.
Loyal.	Loyale.	Loyalement.
Franc.	Franche.	Franchement.
Etc.		

Camille est grand.
Camille vit grandement.
Etc.

LEÇON 159.

TRANSFORMATION DE CERTAINS ADJECTIFS EN ADVERBES (*suite*).

ADJECTIFS.		ADVERBES.
Dilig*ent*.	—	Dilig*emment*.
Prud*ent*.	—	Prud*emment*.
Patient.	—	Patiemment.
Impatient.	—	Impatiemment.
Nonchalant.	—	Nonchalamment.

Arrogant.	—	Arrogamment.
Savant.	—	Savamment.
Méchant.	—	Méchamment.
Etc.		

—

Dominique est dilig*ent*.
Dominique agit dilig*emment*.
Etc.

LEÇON 160.

—

EXERCICE SUR LES LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Ernest est prudent.	Ernest agit prudemment.
Il est franc.	Il agit franchement.
Il est poli.	Il agit poliment.
Il est sensé.	. . . .
Il est honnête	. . . .
Il est sage.	. . . .
Il est loyal.	. . . .
Il est généreux.	. . . .
Il est bon.	. . . .
Il est pieux.	. . . .
Il est modeste.	. . . .
Il est sincère.	. . . .
Il est charitable.	. . . .
Il est diligent.	. . . .
Il est patient.	. . . .
Il est saint.	. . . .
Il est savant.	. . . .
Il est courageux.	. . . .
Etc.	

LEÇON 161.

ADVERBES EMPLOYÉS AU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ OU D'INFÉRIORITÉ.

Emile	est plus	sage	que	Louis.
. . .	—	poli	—	. . .
. . .	—	prudent	—	. . .
. . .	—	sensé	—	. . .
. . .	—	franc	—	. . .
. . .	—	pieux	—	. . .
Etc.				

SYNONYMIES.

Emile est *plus* sage que Louis.
. . . . agit *plus* sagement que Louis.
. . . . . . d'une manière *plus* sage que Louis.

Louis est *moins* sage qu'Emile.
. . . agit *moins* sagement qu'Emile.
. . . . . d'une manière *moins* sage qu'Emile.
Etc.

LEÇON 162.

ADVERBES EMPLOYÉS AU COMPARATIF D'ÉGALITÉ.

Frédéric	est aussi	sage	que	Joseph.
. . .	—	poli	—	. . .
. . .	—	prudent	—	. . .
. . .	—	sensé	—	. . .
. . .	—	franc	—	. . .
. . .	—	pieux	—	. . .
Etc.				

SYNONYMIES.

Frédéric est *aussi* sage que Joseph.
. . . . agit *aussi* sagement que Joseph.
. . . . . d'une manière *aussi* sage que Joseph.
Etc.

LEÇON 163.

ADVERBES EMPLOYÉS AU SUPERLATIF ABSOLU, ET AU SUPERLATIF RELATIF DE SUPÉRIORITÉ.

Gabriel	est très-sage ;	il est le plus sage de tous ses camarades.		
. . .	—	poli ;	—	. . . .
. . .	—	prudent ;	—	. . . .
. . .	—	sensé ;	—	. . . .
. . .	—	franc ;	—	. . . .
. . .	—	pieux ;	—	. . . .
Etc.				

SYNONYMIES.

Gabriel est *très*-sage ; il est *le plus* sage de tous ses camarades.
. . . . agit *très*-sagement ; il agit *plus* sagement que tous ses camarades.
Etc.

LEÇON 164.

ADVERBES EMPLOYÉS AU SUPERLATIF RELATIF D'INFÉRIORITÉ.

Jacques est le moins sage			de tous ses camarades.
. . .	—	poli	— . . . .
. . .	—	prudent	— . . . .
. . .	—	sensé	— . . . .
. . .	—	franc	— . . . .
. . .	—	pieux	— . . . .
Etc.			

—

Jacques est *le moins* sage de tous ses camarades.
Jacques a *moins* de sagesse que tous ses camarades.
Etc.

LEÇON 165.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS.

Jacques se conduit mal ; il est *blâmable* à cause de cela.	— *Blâmer.*	— *Blâme.*
Jacques se conduit très-mal ; il est méprisable à cause de cela.	— Mépriser.	— Mépris.
Jacques ne se conduit pas comme il faut ; il est réprimandable à cause de cela.	— Réprimander.	— Réprimande.
Jacques se conduit comme un méchant ; il est haïssable à cause de cela.	— Haïr.	— Haine.
Jacques se conduit horriblement ; il est exécrable à cause de cela	— Exécrer.	— Exécration.

Etc.

SYNONYMIES.

Jacques se conduit mal.
Il est blâmable à cause de cela.
Cela est cause qu'il est blâmable.
Cela fait qu'il est blâmable.
Cela le rend blâmable.
. . . . digne de blâme.
Cela fait qu'il mérite d'être blâmé par tout le monde.
. . . . que tout le monde le blâme.
Etc.

LEÇON 166.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

Les vieillards sont *vénérables.*	— *Vénérer.*	— *Vénération.*
Les vieillards sont respectables.	— Respecter.	— Respect.

Les enfants sages sont aimables.	— Aimer.	— Amour.
Les enfants studieux sont estimables.	— Estimer.	— Estime.
La vertu est admirable.	— Admirer.	— Admiration.
Dieu seul est adorable.	— Adorer.	— Adoration.
Etc.		

SYNONYMIES.

Les vieillards sont vénérables.
. . . . . sont dignes d'être vénérés.
. . . . . méritent d'être vénérés.
. . . . . méritent que nous les vénérions.
. . . . . méritent notre vénération.
. . . . . sont dignes de notre vénération.
. . . . . sont dignes de vénération.
Etc.

LEÇON 167.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

La mort est *horrible.*	— *Horreur.*
La peste est effroyable.	— Effroi.
Les serpents sont terribles.	— Terreur.
Les tempêtes sont épouvantables.	— Épouvante.
Les modes sont souvent pitoyables.	— Pitié.
Etc.	

La mort est horrible.
. . . inspire de l'horreur.
Etc.

LEÇON 168.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

Les enfants sages sont *imitables*. — *Imiter*.
Les enfants dociles sont estimables. — Estimer.
Les enfants gracieux sont aimables. — Aimer.
Les enfants studieux sont louables. — Louer.
Les enfants pieux sont admirables. — Admirer.
Etc.

SYNONYMIES.

Les enfants sages sont imitables.
. . . . doivent être imités.
Nous devons imiter les enfants sages.
Etc.

LEÇON 169.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

Le corps est *palpable*.
L'âme est impalpable. — *Palper*.

Le corps est visible.
L'âme est invisible. — Voir.

Le corps est divisible.
L'âme est indivisible. — Diviser.

Etc.

Le corps est palpable, mais l'âme est impalpable.
Le corps peut être palpé, mais l'âme ne peut pas être palpée.
Nous pouvons palper le corps, mais nous ne pouvons pas palper l'âme.
Etc.

LEÇON 170.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

Le cheval est *domptable*. Le tigre est indomptable.	*Dompter*.
Le cheval est traitable. Le tigre est intraitable.	Traiter.
La viande fraîche est mangeable. La viande corrompue est immangeable.	Manger.
L'eau claire est potable ou buvable. L'eau bourbeuse n'est pas buvable.	Boire.

Etc.

SYNONYMIES.

Le cheval est domptable.
Le cheval peut être dompté.
On peut dompter le cheval.
Etc.

LEÇON 171.

DÉRIVATION DE QUELQUES MOTS (*suite*).

Les histoires sont *croyables*. Les contes ne sont pas croyables.	*Croire*.
Les événements de la vie sont explicables. Les mystères sont inexplicables.	Expliquer.
Les leçons faciles sont compréhensibles. Les leçons trop difficiles sont incompréhensibles.	Comprendre.
Une lettre bien écrite est lisible. Une lettre mal écrite est illisible.	Lire.
Un carré long est imaginable. Un carré rond est inimaginable.	Imaginer.

Les histoires sont croyables, mais les contes ne sont pas croyables.
Les histoires peuvent êtres crues, mais les contes ne peuvent pas être crus.
On peut croire les histoires, mais on ne doit pas croire les contes.
Etc.

LEÇON 172.

NOMENCLATURE D'ADJECTIFS.

Jean est intelligent.	André est idiot.
. . . laborieux.	. . . fainéant.
. . . savant.	. . . ignorant.
. . . attentif.	. . . inattentif.
. . . recueilli.	. . . dissipé.
. . . tranquille.	. . . turbulent.
. . . raisonnable.	. . . déraisonnable.
. . . soigneux.	. . . négligent.
. . . humble.	. . . orgueilleux.
. . . courageux.	. . . lâche.
. . . reconnaissant.	. . . ingrat.
. . . honnête.	. . . malhonnête.
. . . docile.	. . . indocile.
. . . prudent.	. . . imprudent.
. . . bon.	. . . méchant.

Jean est intelligent; mais André est idiot.

DIALOGUE.

Émile! Jean est-il intelligent?
Oui, il l'est.
André est-il aussi intelligent?
Non, il n'est pas intelligent; il est au contraire idiot.
Etc.

LEÇON 173.

EXPLICATION ET DÉVELOPPEMENT DES ADJECTIFS « *INTELLIGENT, IDIOT, LABORIEUX, FAINÉANT, SAVANT, IGNORANT.* »

Jean comprend toutes les explications de son professeur,
et il répond toujours bien :
Il est donc *intelligent*.
Au contraire, André ne comprend rien,
et il ne répond jamais bien :
Il est donc *idiot*.

Jean ne cesse pas de travailler pendant l'étude,
il ne perd pas un instant :
Il est donc *laborieux*.
Au contraire, André ne travaille pas du tout,
il perd tout son temps :
Il est donc *fainéant*.

Jean sait l'histoire sainte, l'histoire naturelle, le catéchisme, l'arithmétique, la géographie, l'histoire de France,
et il fait parfaitement les lettres :
Il est donc *savant*.
Au contraire, André ne sait rien du tout,
il ne sait pas du tout exprimer sa pensée :
Il est donc *ignorant*.

DIALOGUE.

Ludovic! Jean est-il intelligent?
Oui, il est intelligent.
Pourquoi dit-on qu'il est intelligent?
Parce qu'il comprend toutes les explications de son professeur.
Pourquoi encore dit-on qu'il est intelligent?
Parce qu'il répond toujours bien.

André est-il aussi intelligent?
Non, au contraire, il est idiot.
Est-ce vrai?
Oui, c'est vrai.
Qu'est-ce qui prouve qu'André est idiot?
Il ne comprend rien, et il ne répond jamais bien :
Il est donc idiot.
Etc.

LEÇON 174.

EXPLICATIONS ET DÉVELOPPEMENTS DES ADJECTIFS « *ATTENTIF, INATTENTIF; RECUEILLI, DISSIPÉ; TRANQUILLE, TURBULENT* ».

Jean ne cause jamais pendant la classe,
et il fait toujours attention aux explications de son professeur :
Il est donc *attentif*.
Au contraire, André cause souvent avec ses camarades pendant la classe,
et ne fait presque jamais attention aux explications du professeur :
Il est donc *inattentif*.

Jean fait toujours ses prières avec attention,
et il pense aussi toujours à Dieu :
Il est donc *recueilli*.
Au contraire, André fait toujours ses prières sans attention,
et il ne pense jamais à Dieu :
Il est donc *dissipé*.

Jean ne court pas de côté et d'autre pendant l'étude ni pendant la classe,
il reste toujours à sa place :
Il est donc *tranquille*.
Au contraire, André court de côté et d'autre pendant l'étude et pendant la classe,
et il ne reste jamais à sa place :
Il est donc *turbulent*.

DIALOGUE.

Nestor ! Jean est-il attentif ?
Oui, il est attentif.
Pourquoi dit-on qu'il est attentif ?
Parce qu'il ne cause jamais pendant la classe.
Pourquoi encore dit-on qu'il est attentif ?
Parce qu'il fait toujours attention aux explications de son professeur.
André est-il aussi attentif ?
Non, au contraire, il est inattentif.
Est-ce vrai ?
Oui, c'est vrai.
Qu'est-ce qui prouve qu'André est inattentif?
Il cause souvent avec ses camarades pendant la classe, et il ne fait presque jamais attention aux explications du professeur :
Il est donc inattentif.
Etc.

CHAPITRE V.

ADJECTIFS ET SUBSTANTIFS ABSTRAITS. — SUBSTANTIFS GÉNÉRAUX. — EXERCICES SUR LES COSTUMES ET LES QUALITÉS PHYSIQUES ET MORALES DES ÉLÈVES, ETC.

LEÇON 175.

EXPLICATIONS ET DÉVELOPPEMENTS DES ADJECTIFS « *RAISONNABLE*, *DÉRAISONNABLE*; *SOIGNEUX*, *NÉGLIGENT*; *HUMBLE*, *ORGUEILLEUX* ».

Jean s'amuse bien pendant les récréations, il étudie bien pendant les études, et il fait bien attention pendant les classes,
il fait tout bien :

Il est donc *raisonnable.*

Au contraire, André ne s'amuse pas du tont pendant les récréations, n'étudie pas du tout pendant les études, et ne fait pas du tout attention pendant les classes,

il fait tout mal :

Il est donc *déraisonnable.*

Jean brosse bien ses vêtements, il les plie bien et il ne les salit pas,

il les soigne bien :

Il est donc bien *soigneux.*

Au contraire, André ne brosse pas bien ses vêtements, il ne les plie pas bien, et il les salit beaucoup,

il ne les soigne pas du tout :

Il est donc *négligent.*

Jean s'enorgueillit de ses vêtements, de sa figure,

il s'enorgueillit de tout ce qu'il a, et il méprise les autres :

Il est donc *orgueilleux.*

Au contraire, André ne s'enorgueillit de rien,

il pense être au-dessous des autres :

Il est donc *humble.*

DIALOGUE.

Félix ! Jean est-il raisonnable ?

Oui, il est raisonnable.

Pourquoi dit-on que Jean est raisonnable ?

Parce qu'il s'amuse bien pendant les récréations, qu'il étudie bien pendant les études, et qu'il fait bien attention pendant les classes.

Pourquoi dit-on encore qu'il est raisonnable ?

Parce qu'il fait tout bien.

André est-il aussi raisonnable ?

Non, au contraire, il est déraisonnable.

Est-ce vrai ?

Oui, c'est vrai.

Qu'est-ce qui prouve qu'il est déraisonnable ?

Il ne s'amuse pas du tout pendant les récréations, n'étudie pas du tout pendant les études, et ne fait pas du tout attention pendant les classes, il fait tout mal :

Il est donc déraisonnable.

Etc.

LEÇON 176.

EXPLICATIONS ET DÉVELOPPEMENTS DES ADJECTIFS « *RECONNAISSANT*, *INGRAT*; *HONNÊTE*, *MALHONNÊTE*; *DOCILE*, *INDOCILE* ».

Jules pense souvent aux maîtres qui l'instruisent; il les aime et il les remercie :

Il est donc *reconnaissant*.

Au contraire, André ne pense jamais à ses maîtres; il ne les aime pas, et il ne les remercie pas :

Il est donc *ingrat*.

Jules respecte ses maîtres et il les salue :

Il est donc *honnête*.

Au contraire, André ne respecte pas ses maîtres, et il ne les salue pas :

Il est donc *malhonnête*.

Jules obéit toujours à ses maîtres, et il fait leur volonté :

Il est donc *docile*.

Au contraire, André désobéit à ses maîtres, et il refuse de faire leur volonté :

Il est donc *indocile*.

DIALOGUE.

Auguste ! Jules est-il reconnaissant?

Oui, il est reconnaisssant.

Pourquoi dit-on qu'il est reconnaissant ?

Parce qu'il pense souvent aux maîtres qui l'instruisent.

Pourquoi dit-on encore qu'il est reconnaissant?

Parce qu'il aime ses maîtres et qu'il les remercie.

André est-il aussi reconnaissant ?

Non, au contraire, il est ingrat.

Est-ce vrai ?

Oui, c'est vrai.

Qu'est-ce qui prouve qu'il est ingrat ?

Il ne pense jamais à ses maîtres, il ne les aime pas, il ne les remercie pas :

Il est donc ingrat.

Etc.

LEÇON 177.

EXPLICATION ET DÉVELOPPEMENT DES ADJECTIFS « *PRUDENT, IMPRUDENT; BON, MÉCHANT; DOUX, VINDICATIF* ».

Jean ne fait pas d'imprudence; il agit toujours très-prudemment :

Il est donc *prudent.*

Au contraire, André fait des imprudences; il agit toujours très-imprudemment :

Il est donc *imprudent.*

Jean fait du bien à ses camarades; il cherche sans cesse à leur être utile :

Il est donc *bon.*

Au contraire, André fait du mal à ses camarades; il cherche sans cesse à leur être nuisible :

Il est donc *méchant.*

Jean agit toujours avec douceur envers ses camarades ; il ne se venge jamais quand ils lui ont fait du mal :

Il est donc *doux.*

Au contraire, André agit toujours avec dureté envers ses camarades; il se venge toujours quand ils lui ont fait du mal :

Il est donc *vindicatif.*

DIALOGUE.

Charles ! Jean est-il prudent ?
Oui, il est prudent.
Pourquoi dit-on qu'il est prudent?
Parce qu'il ne fait pas d'imprudence.
Pourquoi dit-on encore qu'il est prudent ?
Parce qu'il agit toujours très-prudemment.
André est-il aussi prudent ?
Non, au contraire, il est imprudent.
Est-ce vrai ?
Oui, c'est vrai.

Qu'est-ce qui prouve qu'il est imprudent?
Il fait des imprudences, il agit toujours très-imprudemment :
Il est donc imprudent.
Etc.

LEÇON 178.

ADJECTIFS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *A* ».

Paul est *attentif* A *ses devoirs.*
Au contraire, André est *inattentif* A *ses devoirs.*

Paul est *appliqué* A *tout ce qu'il fait.*
Au contraire, André est *inappliqué* A *tout ce qu'il fait.*

Paul est *ardent* A *l'étude.*
Au contraire, André est *lent* A *l'étude.*

Paul est *docile* AUX *leçons de son professeur.*
Au contraire, André est *indocile* AUX *leçons de son professeur.*

Paul est *sensible* AUX *louanges* et AUX *reproches.*
Au contraire, André est *insensible* AUX *louanges* et AUX *reproches.*

DIALOGUE.

Louis! Paul est-il attentif à ses devoirs ?
Oui, il est attentif à ses devoirs.
André est-il aussi attentif à ses devoirs ?
Non, il n'est pas attentif à ses devoirs ; il est, au contraire, inattentif à ses devoirs.
Seras-tu attentif à tes devoirs ?
Oui, je serai attentif à mes devoirs.
Tu feras donc comme Paul qui est attentif à ses devoirs ?
Oui, je ferai comme lui.
Tu imiteras donc Paul ?
Oui, je l'imiterai.
Etc.

LEÇON 179.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *A* ».

Paul a de la *docilité* AUX *leçons de son maître.*
Au contraire, André a de l'*indocilité* AUX *leçons de son maître.*

Paul a de l'*attention* A *ses devoirs.*
Au contraire, André a de l'*inattention* A *ses devoirs.*

Paul a de l'*application* A *tout ce qu'il fait.*
Au contraire, André a de l'*inapplication* A *tout ce qu'il fait.*

Paul a de l'*ardeur* A *l'étude.*
Au contraire, André a de la *lenteur* A l'*étude.*

Paul a de la *sensibilité* AUX *louanges*, AUX *reproches.*
Au contraire, André a de l'*insensibilité* AUX *louanges*, AUX *reproches.*

DIALOGUE.

Joseph ! Paul a-t-il de la docilité aux leçons de son maître ?
Oui, il a de la docilité aux leçons de son maître.
André a-t-il aussi de la docilité aux leçons de son maître ?
Non, il n'a pas de docilité aux leçons de son maître; il a, au contraire, de l'indocilité aux leçons de son maître.
Auras-tu de la docilité aux leçons de ton maître?
Oui, j'aurai de la docilité aux leçons de mon maître.
Tu feras donc comme Paul qui a de la docilité aux leçons de son maître ?
Oui, je ferai comme lui.
Tu imiteras donc Paul ?
Oui, je l'imiterai.
Etc.

LEÇON 180.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Paul est docile aux leçons de son maître, aussi son maître est-il content de lui.

Au contraire, André est indocile aux leçons de son maître, aussi son maître est-il mécontent de lui.

SYNONYMIES.

Paul est docile aux leçons de son maître,
. . . a de la docilité aux leçons de son maître,
. . . se montre docile aux. . . . . . . ,
. . . montre de la docilité aux leçons de son maître,
. . . fait preuve de docilité aux. . . . . ,

aussi son maître est-il content de lui.
voilà pourquoi son maître est content de lui.
voilà la raison pour laquelle son maître est content de lui.
cela est cause que son maître est content de lui.
de là vient que son maître est content de lui.

Au contraire, André est indocile aux leçons de son maître,
. . . . a de l'indocilité aux leçons de son maître,
. . . . se montre indocile aux. . . . . . ,
. . . . montre de l'indocilité aux. . . . . ,
. . . . fait preuve d'indocilité aux. . . . . ,

aussi son maître est-il mécontent de lui.
voilà pourquoi son maître est mécontent de lui.
voilà la raison pour laquelle son maître est mécontent de lui.
cela est cause que son maître est mécontent de lui.
de là vient que son maître est mécontent de lui.

Paul fait preuve de docilité aux leçons de son maître; de là vient que son maître est content de lui. Au contraire, André fait preuve d'indocilité aux leçons de son maître, et de là vient que son maître est mécontent de lui.

Etc.

LEÇON 181.

ADJECTIFS ET SUBSTANTIFS ABSTRAITS, AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *ENVERS* ».

ADJECTIFS.	SUBSTANTIFS.
Léon est affable	Léon a de l'affabilité.
. . . obligeant.	. . . de l'obligeance.
. . . prévenant.	. . . de la prévenance.
. . . complaisant.	. . . de la complaisance.
. . . affectueux.	. . . de l'affection.
. . . doux.	. . . de la douceur.
. . . bon.	. . . de la bonté.
Etc.	Etc.

Léon est *affable* ENVERS *ses camarades ;* il a de l'*affabilité* ENVERS *ses camarades.*

Cela est très-bien. On aime les enfants qui sont *affables* ENVERS *leurs camarades.* On aime les enfants qui ont de l'*affabilité* ENVERS *leurs camarades.*

Je ferai comme Léon.

Oui, je serai *affable* ENVERS *mes camarades ;* j'aurai de l'*affabilité* ENVERS *mes camarades.*

Etc.

LEÇON 182.

ADJECTIFS ET SUBSTANTIFS ABSTRAITS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *ENVERS* ».

ADJECTIFS.	SUBSTANTIFS.
Léon est honnête.	Léon a de l'honnêteté.
. . . poli.	. . . de la politesse.
. . . prévenant.	. . . de la prévenance.
. . . respectueux.	. . . du respect.
. . . reconnaissant.	. . . de la reconnaissance.
Etc.	Etc.

Léon est *honnête* ENVERS *ses maîtres;* il a de l'*honnêteté* ENVERS *ses maîtres.*

Cela est très-bien. On aime les enfants qui sont *honnêtes* ENVERS *leurs maîtres.* On aime les enfants qui ont de l'*honnêteté* ENVERS *leurs maîtres.*

Je ferai comme Léon,

Oui, je serai *honnête* ENVERS *mes maîtres;* j'aurai de l'*honnêteté* ENVERS *mes maîtres.*

Etc.

LEÇON 183.

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

LOUIS ET VICTOR.

Victor! Connais-tu Léon?

Oui, je le connais.

Dis-moi s'il est affable envers ses camarades?

Oui, il est affable envers eux.

Il a donc de l'affabilité envers ses camarades?

Oui, il a de l'affabilité envers eux.

Est-ce bien d'être affable envers ses camarades.

Oui, c'est bien.

Est-ce bien d'avoir de l'affabilité envers ses camarades?

Oui, c'est bien.

Seras-tu affable envers tes camarades?

Oui, je serai affable envers eux.

Auras-tu de l'affabilité envers tes camarades?

Oui, j'aurai de l'affabilité envers eux.

Tu feras donc comme Léon qui est affable envers ses camarades.

Oui, je ferai comme lui.

Tu l'imiteras donc?

Oui, je l'imiterai.

Etc.

LEÇON 184.

ADJECTIFS CORRÉLATIFS.

ADJECTIFS EXPRIMANT UNE QUALITÉ.	ADJECTIFS EXPRIMANT UN DÉFAUT.
Obligeant.	Désobligeant.
Bon.	Méchant.
Doux.	Violent.
Honnête.	Malhonnête.
Poli.	Impoli.
Reconnaissant.	Ingrat.
Etc.	Etc.

Paul est *obligeant*, mais André est *désobligeant*.
C'est bien d'être *obligeant*.
C'est mal d'être *désobligeant*.
Je serai *obligeant*.
Je ne serai pas *désobligeant*.
Etc.

LEÇON 185.

ADJECTIFS ET SUBSTANTIFS CORRÉLATIFS.

ADJECTIFS.		SUBSTANTIFS.	
Obligeant.	Désobligeant.	Obligeance.	Désobligeance.
Bon.	Méchant.	Bonté.	Méchanceté.
Doux.	Violent.	Douceur.	Violence.
Honnête.	Malhonnête.	Honnêteté.	Malhonnêteté.
Poli.	Impoli.	Politesse.	Impolitesse.
Reconnaissant.	Ingrat.	Reconnaissance.	Ingratitude.
Etc.		Etc.	

Paul est *obligeant ;* mais André est *désobligeant.*

C'est bien d'être *obligeant ;* mais c'est mal d'être *désobligeant.*

C'est bien d'être *obligeant*, parce que l'*obligeance* est une bonne qualité.

Mais c'est mal d'être *désobligeant,* parce que la *désobligeance* est un défaut.

Etc.

DIALOGUE.

LOUIS ET VICTOR.

Victor ! connais-tu Paul et André ?

Oui, je les connais.

Dis-moi si Paul est obligeant ?

Oui, il l'est.

André l'est-il aussi ?

Non, il ne l'est pas ; il est au contraire désobligeant.

Il y a donc une grande différence entre Paul et André ?

Oui, il y a une grande différence entre Paul et André : Paul est obligeant, tandis que André est désobligeant.

Feras-tu comme Paul ?

Oui, je ferai comme Paul.

Tu ne feras donc pas comme André ?

Non, je ne ferai pas comme André.

Pourquoi feras-tu comme Paul, et pourquoi ne feras-tu pas comme André ?

Parce que c'est bien d'être obligeant, tandis que c'est mal d'être désobligeant. Parce que l'obligeance est une bonne qualité, tandis que la désobligeance est un défaut.

Etc.

LEÇON 186.

ADJECTIFS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *PAR* ».

Le paon est *remarquable* PAR *sa beauté.*

Le cheval est *remarquable* PAR *son élégance.*

Le cerf est *remarquable* PAR *son agilité.*

Le lion est *admirable* PAR *sa beauté.*

L'éléphant est *admirable* PAR *son intelligence.*

Le chien est *admirable* PAR *sa fidélité.*

Le lion est *redoutable* PAR *sa force.*
Le tigre est *redoutable* PAR *sa férocité.*
La vipère est *redoutable* PAR *son venin.*
Etc.

SYNONYMIES.

Le paon est remarquable par sa beauté.
Le paon se fait remarquer par sa beauté.
. . . . à cause de sa beauté.
Le paon a une beauté remarquable.
. . . . digne d'être remarquée.
. . . . qui est digne d'être remarquée.
. . . . qui est remarquable.
. . . . qui se fait remarquer.
Etc.

LEÇON 187.

ADJECTIFS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DES PRÉPOSITIONS « *DANS*, *EN*, *SUR* ».

Paul est *habile* DANS *l'écriture.*
Il est *savant* EN *histoire.*
Il est *fort* SUR *la géographie.*

Paul est *habile* DANS *le dessin.*
Il est *savant* EN *histoire naturelle.*
Il est *fort* SUR *l'arithmétique.*

Paul est *habile* DANS *le dessin linéaire.*
Il est *savant* EN *botanique.*
Il est *fort* SUR *le calcul.*

Paul est *habile* DANS *la peinture.*
Il est *savant* EN *astronomie.*
Il est *fort* SUR *les mathématiques.*
Etc.

SYNONYMIES.

Non-seulement Paul est habile dans l'écriture, il est encore savant en histoire et fort sur la Géographie.

Non-seulement Paul est habile dans l'Écriture et savant en histoire, il est encore fort sur la Géographie.

Outre que Paul est habile dans l'écriture et qu'il est savant en histoire, il est encore fort sur la Géographie.

Etc.

LEÇON 188.

ADJECTIFS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *DE* ».

Paul est *content* DE *ses billes*, parce qu'elles sont jolies;
mais il est *mécontent* DE *sa toupie*, parce qu'elle est laide.

Paul est *content* DE *son képi*, parce qu'il lui va bien;
mais il est *mécontent* DE *sa veste*, parce qu'elle lui va mal.

Paul est *content* DE *sa montre*, parce qu'elle va parfaitement;
mais il est *mécontent* DE *son parapluie*, parce qu'il est vieux.

Paul est *content* DE *ses souliers*, parce qu'ils ne le gênent pas;
mais il est *mécontent* DE *ses sabots*, parce qu'ils le gênent.

Etc.

DIALOGUE.

Maurice! Paul est-il content de ses billes?
Oui, il en est content.
Pourquoi en est-il content?
Parce qu'elles sont jolies.
Est-il aussi content de sa toupie?
Non, il n'en est pas content.
Il en est donc mécontent?
Oui, il en est mécontent.
Pourquoi en est-il mécontent?
Parce qu'elle est laide.
Etc.

LEÇON 189.

ADJECTIFS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *DE* » (*suite*).

André est *fier* DE *sa figure*.
Il est *orgueilleux* DE *ses vêtements*.
Il est *envieux* DU *bien des autres*.
Il est *jaloux* DE *leur bonheur*.
Il est *plein* DE *défauts*.

André est *fier* DE *sa personne*.
Il est *orgueilleux* DE *son argent*.
Il est *envieux* DE *ce que les autres ont*.
Il est *jaloux* DE *leur bien-être*.
Il est *rempli* DE *défauts*.

André est *fier* DE *sa beauté*.
Il est *orgueilleux* DE *sa richesse*.
Il est *envieux* DU *bien d'autrui*.
Il est *jaloux* DE *ce que les autres sont heureux*.
Il est *plein* DE *mauvaises qualités*.

André est *plein* DE *fierté*.
Il est *plein* D'*orgueil*.
Il est *plein* D'*envie*.
Il est *plein* DE *jalousie*.
Il est *plein* DE *mauvaises qualités*.
Etc.

DIALOGUE.

LOUIS ET VICTOR.

Victor ! dis-moi, connais-tu André ?
Oui, je le connais.
Que dit-on de lui ?
On dit d'abord qu'il est fier de sa personne.

Puis, que dit-on ?
On dit qu'il est orgueilleux de ses vêtements.
Ensuite, que dit-on ?
On dit ensuite qu'il est envieux du bien des autres.
Que dit-on encore ?
On dit encore qu'il est jaloux de leur bonheur.
André est donc plein de défauts ?
Oui.
Seras-tu fier et orgueilleux comme lui ?
Non.
Seras-tu envieux et jaloux comme lui ?
Non plus.
Tu feras bien de n'être ni fier, ni orgueilleux, ni envieux, ni jaloux ; car la fierté, l'orgueil, l'envie et la jalousie sont des défauts.
Je le sais.
Etc.

LEÇON 190.

L'ADJECTIF « *PLEIN* » AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *DE* ».

André est *plein* DE *méchanceté*.
André est *plein* DE *paresse*.
André est *plein* D'*hypocrisie*.
André est *plein* DE *gourmandise*.
André est *plein* D'*orgueil*.
André est *plein* DE *fierté*.
André est *plein* DE *malice*.
André est *plein* DE *fourberie*.
Etc.

SYNONYMIES.

André est plein de méchanceté.
André a beaucoup de méchanceté.
André est on ne peut plus méchant.
André a on ne peut plus de méchanceté.
Etc.

LEÇON 191.

L'ADJECTIF « *PLEIN* » AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *DE* » (*suite*).

Pauline est *pleine* DE *bonté.*
Pauline est *pleine* DE *diligence.*
Pauline est *pleine* DE *franchise.*
Pauline est *pleine* DE *sobriété.*
Pauline est *pleine* DE *modestie.*
Pauline est *pleine* DE *prévenance.*
Pauline est *pleine* D'*affabilité.*
Pauline est *pleine* D'*obligeance.*
Etc.

SYNONYMIES.

Pauline est pleine de bonté.
Pauline a beaucoup de bonté.
Pauline est on ne peut plus meilleure.
Pauline a on ne peut plus de bonté.
Etc.

LEÇON 192.

EXERCICE SUR LES DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Pauline est pleine de franchise.
. . . . . . de générosité.
. . . . . . de modestie.
. . . . . . d'humilité.
. . . . . . d'ardeur.
Etc.

Louise est pleine de fourberie.
. . . . . . d'avarice.
. . . . . . de fierté.
. . . . . . d'orgueil.
. . . . . . de nonchalance.
Etc.

Pauline est pleine de franchise, mais Louise est pleine de fourberie.

Louise est bien différente de Pauline ; en effet, Louise est pleine de fourberie, tandis que Pauline est pleine de franchise.

Louise diffère beaucoup de Pauline; en effet, Louise a beaucoup de fourberie, tandis que Pauline a beaucoup de franchise.

Il y a une très-grande différence entre Pauline et Louise. Pauline est on ne peut plus franche, tandis que Louise est on ne peut plus fourbe.

Etc.

LEÇON 193.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *À* ».

Paul a de l'*inclination* A *la sobriété*.
Au contraire, André a de l'*inclination* A *la gourmandise*

Paul a de la *propension* A *la générosité*.
Au contraire, André a de la *propension* A *l'avarice*.

Paul a du *penchant* AU *recueillement*.
Au contraire, André a du *penchant* A *la dissipation*.

DIALOGUE.

Adolphe ! A quoi Paul a-t-il de l'inclination ?
Il a de l'inclination à la sobriété.
Est-ce une bonne inclination ?
Oui, c'est une bonne inclination.
Pourquoi dit-on que c'est une bonne inclination ?
Parce que la sobriété est une bonne qualité.
A quoi André a-t-il de l'inclination ?
Il a de l'inclination à la gourmandise.
Est-ce une mauvaise inclination ?
Oui, c'est une mauvaise inclination.
Pourquoi dit-on que c'est une mauvaise inclination ?
Parce que la gourmandise est un défaut.
Etc.

LEÇON 194.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *POUR* ».

Paul a du *goût* POUR *l'écriture.*
Il a aussi du *goût* POUR *le dessin.*
Il a encore du *goût* POUR *la peinture.*

Paul a de l'*application* POUR *le calcul.*
Il a aussi de l'*application* POUR *la géographie.*
Il a encore de l'*application* POUR *l'histoire.*

Paul a du *zèle* POUR *l'étude.*
Il a aussi du *zèle* POUR *le travail.*
Il a encore du *zèle* POUR *la prière.*

Paul a de l'*amour* POUR *Dieu.*
Il a aussi de l'*amour* POUR *ses parents.*
Il a encore de l'*amour* POUR *ses maîtres.*
Paul a de la *reconnaissance* POUR *son père.*
Il a aussi de la *reconnaissance* POUR *sa mère.*
Il a encore de la *reconnaissance* POUR *tous ses bienfaiteurs.*

DIALOGUE.

Pierre ! Paul a-t-il du goût pour l'écriture ?
Oui, il a du goût pour l'écriture.
Pour quoi a-t-il aussi du goût ?
Il a aussi du goût pour le dessin.
Pour quoi a-t-il encore du goût ?
Il a encore du goût pour la peinture.
Etc.

LEÇON 195.

SUBSTANTIFS ABSTRAITS AYANT UN COMPLÉMENT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION « *CONTRE* ».

Paul a de la *haine* CONTRE *les démons.*
Il a aussi de la *haine* CONTRE *les scélérats.*
Il a encore de la *haine* CONTRE *les voleurs.*

Paul a de l'*aversion* CONTRE *les impies.*
Il a aussi de l'*aversion* CONTRE *les ivrognes.*
Il a encore de l'*aversion* CONTRE *les gourmands.*

Paul a de l'*antipathie* CONTRE *les menteurs.*
Il a aussi de l'*antipathie* CONTRE *les fourbes.*
Il a encore de l'*antipathie* CONTRE *les hypocrites.*
Etc.

DIALOGUE.

Jules ! Paul a-t-il de la haine contre les démons ?
Oui, il a de la haine contre les démons.
Contre qui a-t-il aussi de la haine ?
Il a aussi de la haine contre les scélérats.
Contre qui a-t-il encore de la haine ?
Il a encore de la haine contre les voleurs.
Etc.

LEÇON 196.

EXERCICE SUR LES COSTUMES DES ÉLÈVES.

1° Faites lire cette leçon attentivement.
2° Faites décrire les costumes des élèves.

Jules porte un pantalon gris, un gilet noir, une veste jaune, une cravate bleue, un képi rouge, des bas violets.

Louis porte un pantalon blanc, un gilet violet, une veste noire, une cravate blanche, un képi bleu, des bas noirs.

Joseph porte un pantalon bleu, un gilet blanc, une veste violette, une cravate noire, un képi bleu, des bas blancs.

DIALOGUE.

René ! Comment est le pantalon que porte Jean ?
Il est noir.
Comment est son gilet?
Il est jaune.
Comment est sa veste?
Elle est bleue.
Comment est sa cravate?
Elle est rouge.
Comment est son képi ?
Il est violet.
Comment sont ses bas ?
Ils sont blancs.
Etc.

LEÇON 197.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Jules porte un pantalon gris, un gilet noir, une veste jaune, une cravate bleue, un képi rouge, des bas violets.

SYNONYMIES.

un pantalon gris,
. . . . de couleur grise,
. . . . qui est gris,
. . . . qui est de couleur grise,

un gilet noir,
. . . de couleur noire,
. . . qui est noir,
. . . qui est de couleur noire,

une veste jaune,
. . . de couleur jaune,
. . . qui est jaune,
. . . qui est de couleur jaune,

une cravate bleue,
. . . . de couleur bleue,
. . . . qui est bleue,
. . . . qui est de couleur bleue,

un képi rouge,
. . . de couleur rouge,
. . . qui est rouge,
. . . qui est de couleur rouge,

des bas violets,
. . . de couleur violette,
. . . qui sont violets,
. . . qui sont de couleur violette,

Jules porte un pantalon de couleur grise, un gilet de couleur noire, une veste de couleur jaune, une cravate de couleur bleue, un képi de couleur rouge, des bas de couleur violette.

Etc.

LEÇON 198.

AUTRE EXERCICE SUR LE COSTUME DES ÉLÈVES (*suite*).

1° Faites décrire, à l'inspection de ce tableau, les costumes de Paul, de Jean, de Victor et de Louis;

2° Que les élèves s'amusent à décrire, de la même manière, ceux de leurs camarades.

Élèves.	*Veste.*	*Gilet.*	*Pantalon.*	*Cravate.*	*Képi.*
Félix.	De drap bleu.	De soie noire.	De drap gris.	De soie noire.	De drap bleu.
Henri.	De drap vert.	D'étoffe bleue	De drap violet.	De soie jaune.	De drap noir.
Victor.	De drap noir.	D'étoffe grise	De drap rayé de noir et de gris.	De soie de plusieurs couleurs.	De drap violet.
Louis.	De drap gris.	D'étoffe rayée de noir et de bleu.	De velours noir.	De soie violette.	De drap bleu.

Félix porte une veste de drap bleu, un gilet de soie noire, un pantalon de drap gris, une cravate de soie noire, un képi de drap bleu.

Félix porte une veste qui est de drap bleu, un gilet qui est de soie noire, un pantalon qui est de drap gris, une cravate qui est de soie noire, un képi qui est de drap bleu.

Etc.

LEÇON 199.

AUTRE EXERCICE SUR LE COSTUME DES ÉLÈVES (*suite*).

Les élèves feront pour cet exercice comme pour le précédent.

Élèves.	*Veste.*	*Gilet.*	*Pantalon.*	*Cravate.*	*Képi.*
Joseph.	Les coudes rapiécés.	Les boutonnières déchirées.	Le derrière troué.	Les bouts décousus.	La visière déchirée.
André.	Les devants couverts de taches.	Le collet crasseux.	Les devants déchirés.	Les bouts tachés.	Le drap couvert de poussière.
Jérôme.	Les manches crasseuses.	Les poches trouées.	Les genoux rapiécés.	La couleur fanée.	Les galons décousus.

Joseph est fort mal costumé. Les coudes de sa veste sont rapiécés; les boutonnières de son gilet sont déchirées; le derrière de son pantalon est troué; les bouts de sa cravate sont décousus; la visière de son képi est déchirée.

Joseph est fort mal costumé. Son costume est en fort mauvais état; voici en quoi il consiste :

C'est d'abord une veste qui a les coudes rapiécés; c'est un gilet qui a les boutonnières déchirées, un pantalon qui a le derrière troué, une cravate qui a les bouts décousus ; enfin, c'est un képi qui a la visière déchirée.

Etc.

LEÇON 200.

EXERCICE SUR LE CARACTÈRE ET LES QUALITÉS DES ÉLÈVES.

Élèves.	*Caractère.*	*Qualités physiques.*	*Qualités morales.*
Louise.	Doux et docile.	Forte et adroite.	Honnête, prévenante et charitable envers les pauvres.
Pauline.	Pacifique et bon.	Agile et robuste.	Obéissante, affable, respectueuse envers ses maîtresses.
Jeanne.	Tranquille et doux.	Adroite et agile.	Soumise, polie, juste.
Joséphine.	Bon et tranquille.	Forte et robuste.	Polie, reconnaissante, fidèle dans ses promesses.

Louise est une élève de cette école. Elle a un caractère doux et docile. Elle est forte et adroite; elle est honnête, prévenante et charitable envers les pauvres.

Louise est une élève de cette école. Elle a un caractère doux et docile. Ses qualités physiques sont la force et l'adresse ; ses qualités morales sont : l'honnêteté, la prévenance et la charité envers les pauvres.

Etc.

DIALOGUE.

Marie ! Quel est le caractère de Louise ?
Il est doux et docile.
Quelles sont ses qualités physiques ?
Ce sont la force et l'adresse.
Quelles sont ses qualités morales ?
Ce sont l'honnêteté, la prévenance et la charité envers les pauvres.
Etc.

LEÇON 201.

EXERCICE SUR LE CARACTÈRE ET LES DÉFAUTS DES ÉLÈVES.

Élèves.	*Caractère.*	DÉFAUTS.		
		Nombre.	*Énumération.*	*Défaut principal.*
Rosalie.	Méchant.	3	Gourmande, paresseuse, jalouse.	Gourmande.
Victorine.	Entêté.	3	Vindicative, hypocrite, avare.	Hypocrite.
Pélagie.	Turbulent	3	Malpropre, désobéissante, paresseuse.	Désobéissante.
Ernestine.	Espiègle.	3	Envieuse, orgueilleuse, impolie.	Orgueilleuse.

Rosalie est une élève de cette école. Elle a un caractère méchant ; elle a plusieurs défauts : ainsi, elle est gourmande, paresseuse et jalouse. Mais, son principal défaut, c'est d'être gourmande.

Rosalie est une élève de cette école. Son caractère est méchant ; ses défauts sont au nombre de trois ; en voici l'énumération : ce sont la gourmandise, la paresse et la jalousie. Mais son principal défaut est la gourmandise.

Etc.

DIALOGUE.

Augustine ! Quel est le caractère de Rosalie ?
Il est méchant.
Combien a-t-elle de défauts ?
Elle en a trois, qui sont : la gourmandise, la paresse et la jalousie.
Quel est son principal défaut ?
C'est la gourmandise.
Etc.

LEÇON 202.

EXERCICE SUR L'AIR ET LES MANIÈRES DES ÉLÈVES.

Élèves.	*Air.*	*Manières.*
Paul.	Doux.	Polies et agréables.
Louis.	Bon.	Douces et polies.
Jean.	Gracieux.	Aimables et honnêtes.
Ernest.	Affable.	Agréables et charmantes.

Paul est un élève de cette école. Il a un air doux, des manières polies et agréables.

Paul est un élève de cette école. Il a un air qui est doux, et des manières qui sont polies et agréables.

Etc.

DIALOGUE.

Victor ! Qu'est-ce que Paul ?

C'est un élève de cette école.

Quel air a-t-il ?

Il a un air qui est doux.

Quelles manières a-t-il ?

Il a des manières qui sont polies et agréables.

Etc.

LEÇON 203.

EXERCICE A L'AIDE DUQUEL ON DÉCRIT LE CORPS, LA TAILLE, LA FIGURE ET LES TRAITS DES ÉLÈVES.

Élèves.	*Corps.*	*Taille.*	*Figure.*	*Traits.*
Paul.	Bien fait.	Élégante.	Jolie.	Bouche petite, yeux bleus, joues colorées, nez aquilin, menton rond, cheveux noirs.
Louis.	Mince.	Svelte.	Très-belle.	Bouche mignonne, yeux noirs, joues colorées, nez bien fait, menton rond, cheveux châtains.
Jean.	Bien proportionné.	Élancée.	Distinguée.	Bouche bien faite, yeux bien fendus, joues un peu pâles, nez retroussé, menton rond, cheveux blonds.
Guillaume.	Bien formé.	Gracieuse	Remarquable.	Front large, sourcils noirs, yeux bleus, oreilles petites, menton à fossette, joues colorées, lèvres vermeilles.

Paul a un corps bien fait, une taille élégante, une figure jolie, une bouche petite, des yeux bleus, des joues colorées, un nez aquilin, un menton rond, des cheveux noirs.

Paul a un corps qui est bien fait, une taille qui est élégante, et une figure qui est jolie. Ses traits sont : une bouche qui est petite, des yeux qui sont bleus, des joues qui sont colorées, un nez qui est aquilin, un menton qui est rond, des cheveux qui sont noirs.

Etc.

DIALOGUE.

Henri ! Comment est le corps de Paul?
Il est bien fait.
Comment est sa taille?
Elle est élégante.

Comment est sa figure ?

Elle est jolie.

Comment sont ses traits?

Sa bouche est petite, ses yeux sont bleus, ses joues sont colorées, son nez est aquilin, son menton est rond, ses cheveux sont noirs.

Etc.

LEÇON 204.

EXERCICE A L'AIDE DUQUEL ON DÉCRIT LE CORPS, LA TAILLE, LA FIGURE ET LES TRAITS DES ÉLÈVES (*suite*).

A l'aide de ce tableau et du précédent, les élèves devront faire la description du corps de leurs camarades.

Élèves.	*Corps.*	*Taille.*	*Figure.*	*Traits.*
André.	Mal fait.	Trop grosse.	Laide.	Bouche trop large, yeux gris, joues pâles, nez trop long, menton pointu, cheveux crépus.
Joseph.	Mal formé.	Épaisse.	Repoussante.	Bouche fendue jusqu'aux oreilles, yeux de chat, joues pendantes, nez gros, menton trop pointu, cheveux toujours mal peignés.
Jacques.	Trapu.	Epaisse.	Très-laide.	Front déprimé, tête pointue, yeux fauves, oreilles très-longues, nez camus, bouche extrêmement large, menton pointu, lèvres très-épaisses.

André a un corps mal fait, une taille trop grosse, une figure laide, une bouche trop large, des yeux gris, des joues pâles, un nez trop long, un menton pointu, des cheveux crépus.

André a un corps qui est mal fait, une taille qui est trop grosse, et une figure qui est laide. Ses traits sont : une bouche qui est trop large, des yeux qui sont gris, des joues qui sont pâles, un nez qui est trop long, un menton qui est pointu, des cheveux qui sont crépus.

Etc.

DIALOGUE.

Gustave ! Comment est le corps d'André ?
Il est mal fait.
Comment est sa taille ?
Elle est trop grosse.
Etc.

LEÇON 205.

EXERCICE SUR L'AGE, LE PAYS ET LES PARENTS DES ÉLÈVES.

Pour cette leçon et la suivante, même marche que pour les précédentes.

Élève.	*Age.*	*Lieu où il est né.*	*Département dans lequel son pays est situé.*	*Ce que sont ses parents.*
Paul.	15 ans.	Paris.	Département de la Seine.	Marchands.
Jean.	14 ans.	Marseille.	Département des Bouches-du-Rhône.	Propriétaires.
Louis.	16 ans.	Bordeaux.	Département de la Gironde.	Cultivateurs.
Jérôme.	12 ans.	Nantes.	Département de la Loire-Inférieure	Charpentiers.

Paul a 15 ans; il est né à Paris qui est situé dans le département de la Seine; ses parents sont marchands.

Paul a l'âge de 15 ans; le lieu où il est né est la ville de Paris qui est située dans le département de la Seine; ses parents sont marchands.
Etc.

DIALOGUE.

Adrien ! Qu'est-ce que Paul ?
C'est un élève de l'école.
Quel âge a-t-il ?
Il a l'âge de 15 ans.
Où est-il né ?
Il est né à Paris, dans le département de la Seine.
Que sont ses parents ?
Ses parents sont marchands.
Etc.

LEÇON 206.

EXERCICE SUR LES SCIENCES ET LES MÉTIERS AUXQUELS S'APPLIQUENT LES ÉLÈVES DANS L'INSTITUTION.

Élève.	*Sciences qu'il apprend.*	*Arts auxquels il se forme.*	*Métier dont il fait l'apprentissage*	*Pourquoi il apprend un métier.*
Paul.	L'Histoire sainte, le Catéchisme, la Géographie, l'Histoire naturelle.	L'Écriture, le Dessin linéaire.	Le métier de cordonnier.	Pour gagner sa vie, quand il retournera dans son pays
Jean.	L'Histoire de France, l'Histoire romaine, l'Histoire grecque, la Botanique, l'Arithmétique.	L'Écriture, le Dessin linéaire, le Dessin académique.	Le métier de tailleur.	Id.
Louis.	L'Histoire, la Botanique, la Géographie, le Calcul.	Id.	Le métier de menuisier.	Id.
Jérôme	Le Catéchisme, la Grammaire, l'Histoire, la Géographie.	L'Écriture, le Dessin linéaire.	Le métier de tourneur.	Id.

Paul est un élève de cette école. Il apprend l'Histoire sainte, le Catéchisme, la Géographie, l'Histoire naturelle; il se forme à l'Écriture et au Dessin linéaire; il fait l'apprentissage du métier de cordonnier pour gagner sa vie, quand il retournera dans son pays.

Paul apprend plusieurs sciences, savoir : l'Histoire sainte, le Catéchisme, la Géographie et l'Histoire naturelle; les arts auxquels il se forme sont l'Écriture et le Dessin linéaire. Il fait l'apprentissage du métier de cordonnier pour gagner sa vie, quand il retournera dans son pays.

Etc.

DIALOGUE.

Eugène ! Quelles sciences Paul apprend-il ?

Il apprend l'Histoire sainte, le Catéchisme, la Géographie, l'Histoire naturelle.

A quels arts se forme-t-il?

Il se forme à l'Écriture et au Dessin linéaire.

De quel métier fait-il l'apprentissage?

Il fait l'apprentissage du métier de cordonnier.

Pourquoi apprend-il ce métier?

Pour gagner sa vie, quand il retournera dans son pays.

Etc.

LEÇON 207.

EXERCICE SUR LES DIVERS LIEUX D'UNE ÉCOLE DE SOURDS-MUETS.

Divers lieux de l'école.	*Pourquoi on y va.*
La classe.	Pour travailler.
La salle d'étude.	Pour étudier.
Le réfectoire.	Pour manger.
Le dortoir.	Pour se coucher et dormir.
La chapelle.	Pour prier Dieu.
Les ateliers.	Pour travailler.
La cour.	Pour se récréer.
Le jardin.	Pour se promener.
Etc.	Etc.

La classe est un des divers lieux de l'école ; on y va pour travailler.

Etc.

DIALOGUE.

Etienne ! La classe est-elle un des divers lieux de l'école?

Oui.

Pourquoi y va-t-on ?

On y va pour travailler.

Etc.

LEÇON 208.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS LA CLASSE.

Ce qu'il y a dans la classe.	*A quoi cela sert.*
Une croix.	A faire penser au bon Dieu.
Des bancs.	A s'asseoir.
Des tables.	A écrire sur l'ardoise ou sur le papier.
Des tableaux noirs.	A écrire avec de la craie.
Des ardoises.	A écrire avec un crayon d'ardoise.
Des crayons d'ardoise.	A écrire sur les ardoises.
Des plumes.	A écrire sur le papier.
Des cahiers.	A écrire avec une plume.
Des encriers.	A mettre l'encre.
Des livres.	A lire et à étudier.
Des cartes de Géographie.	A apprendre la Géographie.
Un poële.	A chauffer la classe pendant l'hiver.
Des lampes.	A éclairer la classe pendant la nuit.

Il y a une croix dans la classe; cela sert à faire penser au bon Dieu.
Etc.

DIALOGUE.

Germain! Y a-t-il une croix dans la classe?
Oui, il y en a une.
A quoi cela sert-il?
A faire penser au bon Dieu.
Etc.

LEÇON 209.

EXERCICE SUR LES DIVERS OBJETS NÉCESSAIRES A UN ÉCOLIER.

Divers objets nécessaires à un écolier.	*A quoi ils servent.*
Un canif.	A tailler les crayons et les plumes d'oie.
Un encrier.	A mettre de l'encre.
Une plume.	A écrire sur le papier.
Une règle.	A rayer le papier avec un crayon.
Une ardoise.	A écrire.
Un crayon d'ardoise.	A écrire sur l'ardoise.
Un couteau.	A couper le pain, la viande.
Un peigne.	A se peigner.
Une brosse.	A se brosser.
Un petit miroir.	A se mirer.
Un porte-monnaie.	A mettre l'argent.

Un canif est un des divers objets nécessaires à un écolier; il sert à tailler les crayons et les plumes d'oie.

Etc.

DIALOGUE.

Dominique ! Un canif est-il un des divers objets nécessaires à un écolier ?

Oui.

A quoi sert il ?

Il sert à tailler les crayons et les plumes d'oie.

Etc.

LEÇON 210.

EXERCICE SUR CERTAINS SUBSTANTIFS GÉNÉRIQUES.

Vêtements.	*Meubles.*	*Instruments.*	*Outils.*	*Armes.*
Le pantalon.	Le lit.	Le couteau.	La hache.	L'épée.
La veste.	La table.	Le canif.	La scie.	Le sabre.
Le gilet.	La commode.	L'équerre.	Le marteau.	Le fusil.
La redingote.	L'armoire.	Le compas.	La lime.	Le pistolet.
L'habit.	La chaise.	La règle.	Le ciseau.	Le canon.
Le manteau.	Le buffet.	La plume.	La varlope.	La lance.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Le pantalon est un vêtement, le lit est un meuble, le couteau est un instrument, la hache est un outil, l'épée est une arme.

Etc.

DIALOGUE.

Jules! Qu'est-ce que le pantalon?
C'est un vêtement.
Qu'est-ce que le lit?
C'est un meuble.
Qu'est-ce que le couteau?
C'est un instrument.
Qu'est-ce que la hache?
C'est un outil.
Qu'est-ce que l'épée?
C'est une arme.
Etc.

LEÇON 211.

EXERCICE SUR LES MEUBLES DE LA CLASSE.

Meubles qu'il y a dans la classe.	*A quoi ils servent.*	*Ce qu'on y remarque.*
Un banc.	A s'asseoir.	La longueur, la largeur, l'épaisseur, la hauteur, le dessus, le dessous, le côté droit, le côté gauche, le devant, le derrière, les angles, les pieds.
Une table.	A écrire les leçons sur l'ardoise ou sur le papier.	La longueur, la largeur, l'épaisseur, la hauteur, le dessus, le dessous, le côté droit, le côté gauche, le devant, le derrière, les angles, les pieds.
Un tableau.	A écrire les leçons avec la craie.	La longueur, la largeur, l'épaisseur, le devant, le derrière, le dessus, le dessous, le côté droit, le côté gauche, les angles, les pieds.
Une chaise.	A s'asseoir.	Le siége, le dessus, le dessous, le devant, le derrière, le côté droit, le côté gauche, le dossier, les barreaux, les pieds.

Un banc est un des meubles qu'il y a dans la classe ; il sert à s'asseoir. On y remarque la longueur, la largeur, l'épaisseur, la hauteur, le dessus, le dessous, le côté droit, le côté gauche, le devant, le derrière, les angles, les pieds.

Etc.

DIALOGUE.

Edmond ! Un banc est-il un des meubles qu'il y a dans la classe ?

Oui.

A quoi sert-il?

Il sert à s'asseoir.

Qu'est-ce qu'on y remarque ?

On y remarque la longueur, la largeur, l'épaisseur, la hauteur, le dessus, le dessous, etc.

Etc.

LEÇON 212.

EXERCICE SUR CERTAINS OBJETS NÉCESSAIRES A UN ÉCOLIER.

Objets nécessaires à un écolier.	*A quoi ils servent.*	*Ce qu'on y remarque.*
Un livre.	A lire et à étudier.	La couverture, les feuillets, les pages, le commencement, le milieu, la fin.
Un cahier.	A écrire et à étudier.	Id.
Une règle.	A rayer le papier.	Les quatre faces, les quatre arêtes, les deux bouts.
Un compas.	A tracer des lignes courbes.	Les deux branches, les deux pointes, la tête.
Un encrier.	A contenir l'encre.	La forme, la matière, le dedans, le dehors, l'ouverture.
Une plume d'oie.	A prendre de l'encre.	Le tuyau, les barbes.
Une plume métallique.	Id.	La forme, la matière, la couleur.
Une ardoise.	A écrire avec un crayon.	La longueur, la largeur, l'épaisseur, les côtes, la couleur, la pesanteur.

Un livre est un des objets nécessaires à un écolier; il sert à lire et à étudier. On y remarque la couverture, les feuillets, les pages, le commencement, le milieu, la fin.

Etc.

DIALOGUE.

Adrien ! Un livre est-il un des objets nécessaires à un écolier ?

Oui.

A quoi sert-il?

Il sert à lire et à étudier.

Qu'est-ce qu'on y remarque?

On y remarque la couverture, les feuillets, les pages, le commencement, le milieu, la fin.

Etc.

LEÇON 213.

EXERCICE SUR LES SUBSTANTIFS GÉNÉRIQUES « *JOUETS, JEUX* ».

Jouets.	*Jeux.*
La toupie.	Le domino.
Le bilboquet.	Les dames.
Le diable.	Les échecs.
Le ballon.	Les cartes.
Le cerf-volant.	Les quilles.
La poupée.	Le billard.

La toupie est un jouet, le domino est un jeu.
Etc.

DIALOGUE.

Gabriel ! Qu'est-ce que la toupie ?
C'est un jouet.
Qu'est-ce que le domino ?
C'est un jeu.
Etc.

LEÇON 214.

EXERCICE SUR CE QUE FAIT UNE ÉLÈVE : 1° A L'ÉTUDE ; 2° A LA CLASSE ; 3° AU RÉFECTOIRE ; 4° A LA COUR ; 5° AU DORTOIR.

A l'étude.	Elle étudie, elle apprend ses leçons, elle fait ses devoirs.
A la classe.	Elle récite par gestes, elle récite par la dactylologie, elle écrit sur le tableau, elle écrit sur l'ardoise, elle regarde avec attention les explications de la maîtresse.
Au réfectoire.	Elle fait la prière avant le repas, elle s'assied, elle mange, elle boit, elle se lève de table, elle fait la prière après le repas.
A la cour.	Elle s'amuse, elle joue à la balle, elle joue à la marelle, elle joue à cache-cache.
Au dortoir.	Elle se déshabille, elle plie ses habits, elle les met sur une chaise, elle se couche et s'endort.

DIALOGUE.

Rose ! Que fais-tu à l'étude ?

J'étudie, j'apprends mes leçons, je fais mes devoirs.

Rose et Julie ! Que faites-vous à l'étude ?

Nous étudions, nous apprenons nos leçons, nous faisons nos devoirs.

Etc.

LEÇON 215.

LEÇON PRÉPARATOIRE.

Objets.	*A quoi ils servent.*
Livres.	A lire et à étudier.
Cahiers.	A écrire.
Ardoise.	A écrire.
Crayon d'ardoise.	A écrire sur l'ardoise.
Plume.	A écrire sur le papier.
Couteau.	A couper le pain et la viande.
Canif.	A tailler le crayon ou les plumes d'oie.
Règle.	A rayer le papier.
Encrier.	A mettre l'encre.
Billes.	A jouer.
Corde.	A sauter.
Argent.	A acheter ce que l'on veut.
Bilboquet.	A jouer.
Toupie.	A jouer.
Fusil.	A aller à la chasse.
Chien de chasse.	A aller à la chasse.
Poudre et plomb.	A charger le fusil et tuer du gibier.
Havresac.	A mettre la poudrière, le sac à plomb et le gibier qu'on a tué.

Paul a des livres ; ils lui servent à lire et à étudier.

Etc.

DIALOGUE.

Félix ! Paul a-t-il des livres ?
Oui, il en a.
A quoi lui servent-ils ?
A lire et à étudier.
Etc.

LEÇON 216.

EXERCICE RELATIF A LA LEÇON PRÉCÉDENTE.

Paul a des livres, des cahiers, une ardoise, et un crayon d'ardoise.
Paul a une plume, un couteau, un canif, une règle et un encrier.
Paul a des billes, une corde, de l'argent et un bilboquet.
Paul a un fusil, un chien de chasse, de la poudre et du blomb, et un havresac.

DIALOGUE.

Augustin ! Paul a-t-il des livres, des cahiers, une ardoise, et un crayon d'ardoise ?

Oui, il a tout cela.

A quoi lui servent ces divers objets?

Il se sert des livres pour lire et étudier, des cahiers pour écrire, de l'ardoise pour écrire, et du crayon d'ardoise pour écrire sur l'ardoise.

Etc.

LEÇON 217.

LEÇON PRÉPARATOIRE.

Ce que fait Victor, le matin, à son lever.	*Ce que fait Paul, le matin, à l'étude.*
Victor sort du lit et met son pantalon : puis il met ses bas et ses souliers ;	Il va à sa place et se met à genoux ; puis il fait la prière avant l'étude et s'assied ;
ensuite il met son gilet et sa cravate ;	ensuite il prend ses cahiers, et il étudie ses leçons ;
après cela il se peigne et se lave ;	après cela il prend son ardoise, et fait son devoir ;
puis il met sa blouse et se brosse ;	puis il serre ses cahiers, et les remet à leur place ;
enfin, il met sa casquette et il sort du dortoir.	enfin, il fait la prière après l'étude, et il sort.

DIALOGUE.

Victor sort-il du lit et met-il son pantalon ?
Oui.
Puis que fait-il ?
Il met ses bas et ses souliers.
Ensuite, que fait-il ?
Il met son gilet et sa cravate.
Après cela, que fait-il?
Il se peigne et se lave.
Puis que fait-il?
Il met sa blouse et se brosse.
Enfin, que fait-il ?
Il met sa casquette et il sort du dortoir.

Paul va-t-il à sa place, et se met-il à genoux ?
Oui.
Puis que... Etc.
Etc.

LEÇON 218.

LEÇON PRÉPARATOIRE (*suite*).

Ce que fait Pierre à la classe.

Il va à sa place, et se met à genoux ;

ensuite il fait la prière avant la classe, et s'assied ;
puis il récite ses leçons, et regarde les explications de son professeur ;
enfin il fait la prière après la classe, et il sort.

Ce que fait Paul à midi.

Il entre dans le réfectoire et fait la prière avant le dîner ;
puis il s'assied et met sa serviette sur lui ;
après cela il mange la soupe et boit un coup de vin ;
ensuite il mange du bœuf après la soupe et boit un autre coup de vin ;
puis il se lève et fait la prière après le dîner ;
enfin, il sort du réfectoire et va s'amuser.

DIALOGUE.

Pierre va-t-il à sa place et se met-il à genoux ?
Oui.
Puis que fait-il ?
Il fait la prière avant la classe et s'assied.
Ensuite, que fait-il ?
Il récite ses leçons et regarde les explications de son professeur.
Enfin, que fait-il ?
Il fait la prière après la classe, et il sort.

Paul entre-t-il dans le réfectoire et fait-il la prière avant le dîner ?
Oui.
Puis que... Etc.
Etc.

LEÇON 219.

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

LOUIS ET VICTOR.

Victor ! Que fais-tu le matin à ton lever ?
D'abord je sors du lit, et je mets mon pantalon.

Ensuite, que fais-tu?
Je mets mes bas et mes souliers.
Puis que fais-tu?
Je mets mon gilet et ma cravate.
Ensuite, que fais-tu?
Je me peigne et je me lave.
Après cela, que fais-tu?
Je mets ma blouse et je me brosse.
Enfin, que fais-tu?
Je mets ma casquette, et je sors du dortoir.
Etc.

LEÇON 220.

—

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES (*suite*).

LE PROFESSEUR ET SES ÉLÈVES.

Que faites-vous le matin à votre lever?
D'abord nous sortons du lit, et nous mettons nos pantalons.
Puis que faites-vous?
Nous mettons nos bas et nos souliers.
Ensuite, que faites-vous?
Nous mettons nos gilets et nos cravates.
Après cela, que faites-vous?
Nous nous peignons et nous nous lavons.
Puis que faites-vous?
Nous mettons nos blouses et nous nous brossons.
Enfin, que faites-vous?
Nous mettons nos casquettes, et nous sortons du dortoir.
Etc.

LEÇON 221.

PRINCIPAUX VÊTEMENTS D'HOMMES.

Vêtements.	*A quoi ils servent.*	*Pièces qui les composent.*
Le pantalon.	A couvrir la partie inférieure du corps et les jambes.	Les devants, les derrières, la ceinture, les tirants, les poches.
Le gilet.	A couvrir la poitrine.	Les devants, le derrière, le collet, les goussets.
La veste.	A couvrir les bras et la partie supérieure du corps.	Les manches, les devants, le derrière, le collet, les poches.
La redingote.	A couvrir tout le corps jusqu'aux genoux.	La jupe, les manches, le collet, les poches.
L'habit.	A couvrir la partie supérieure du corps.	Le collet, les manches, les devants, le derrière, les basques, les poches, la doublure.
La blouse.	Id.	Le collet, les manches, le devant, le derrière.

Le pantalon est un vêtement; il sert à couvrir la partie inférieure du corps et les jambes.

Il y a plusieurs pièces qui le composent; ces pièces sont : les devants, les derrières, la ceinture, les tirants et les poches.

Etc.

DIALOGUE.

Louis! Qu'est-ce que le pantalon?

C'est un vêtement qui sert à couvrir la partie inférieure du corps et les jambes.

Combien y a-t-il de pièces qui le composent?

Il y en a plusieurs, ce sont : les devants, les derrières, la ceinture, les tirants et les poches.

Etc.

CHAPITRE VI.

EXERCICES DIVERS. — MOTS GÉNÉRIQUES. — NOMBRE.

LEÇON 222.

EXERCICE SUR CE QUE FAIT UN ÉCOLIER : 1° QUAND IL SE DISPOSE A SE CONFESSER; 2° QUAND IL VA A LA MESSE.

Ce que fait Victor quand il se dispose à se confesser.

D'abord, il va à la chapelle, et prie Dieu de l'éclairer.
Puis il examine sa conscience, et écrit, avec soin, ses péchés.
Ensuite il fait un acte de contrition, et promet à Dieu de ne plus pécher.
Enfin, il se met à genoux devant son confesseur et se confesse.

Ce que fait Paul quand il va à la Messe et qu'il y assiste pieusement.

D'abord il s'habille proprement et prend son livre de prières.
Puis il entre dans l'église avec respect, et se met à genoux.
Ensuite il lit avec attention les prières de la Messe, jusqu'à la fin, et salue le très-saint Sacrement.
Enfin, il se lève et sort de l'église.

DIALOGUE.

Que fait Victor quand il se dispose à se confesser?
D'abord il va à la chapelle, et prie Dieu de l'éclairer.
Puis que fait-il?
Il examine sa conscience, et écrit, avec soin, ses péchés.
Ensuite, que fait-il?
Il fait un acte de contrition, et promet à Dieu de ne plus pécher.
Enfin, que fait-il?
Il se met à genoux devant son confesseur et se confesse.

Que fait Paul quand il va à la Messe et qu'il y assiste pieusement?
D'abord il s'habille proprement, et prend son livre de prières.
Puis que fait-il?
Il entre dans l'église avec respect, et se met à genoux.
Ensuite, que fait-il?
Il lit avec attention les prières de la Messe, jusqu'à la fin, et salue le très-saint Sacrement.
Enfin, que fait-il?
Il se lève et sort de l'église.

LEÇON 223.

EXERCICE SUR CE QUE FAIT UN ÉCOLIER : 1° QUAND IL VA SE PROMENER ; 2° QUAND IL SE COUCHE.

Ce que fait Georges quand il va se promener.	*Ce que fait Paul quand il se couche.*
D'abord il cire ses souliers et se peigne.	D'abord il fait la prière du soir et fait la couverture de son lit.
Puis il se brosse et se lave.	Puis il quitte sa casquette, sa blouse et son gilet.
Ensuite il met ses habits du dimanche et sort du dortoir.	Ensuite il quitte ses bas, sa cravate et son pantalon.
Enfin, il va à la cour, et il s'aligne avec ses camarades pour sortir de l'école.	Enfin, il met son bonnet de nuit et se couche.
Bonne promenade !	*Bonne nuit !*

DIALOGUE.

Que fait Georges quand il va se promener ?	Que fait Paul quand il se couche?
D'abord il cire ses souliers et se peigne.	D'abord il fait la prière du soir et fait la couverture de son lit.
Puis que fait-il ?	Puis que fait-il ?
Il se brosse et se lave.	Il quitte sa casquette, sa blouse et son gilet.
Ensuite, que fait-il?	Ensuite, que fait-il ?
Il met ses habits du dimanche et sort du dortoir.	Il quitte ses bas, sa cravate et son pantalon.
Enfin, que fait-il?	Enfin, que fait-il ?
Il va à la cour, et il s'aligne avec ses camarades pour sortir de l'école, et fait une bonne promenade.	Il met son bonnet de nuit, se couche et s'endort.

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

LOUIS ET VICTOR.

Victor ! Que fais-tu quand tu te disposes à te confesser ?
D'abord je vais à la chapelle et je prie Dieu de m'éclairer ?
Puis que fais-tu ?
J'examine ma conscience, et j'écris avec soin mes péchés.
Ensuite, que fais-tu ?
Je fais un acte de contrition et je promets à Dieu de ne plus pécher.
Enfin, que fais-tu ?
Je me mets à genoux devant le confesseur et je me confesse.
Etc.

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES (*suite*).

LE PROFESSEUR ET SES ÉLÈVES.

Que faites-vous quand vous vous disposez à vous confesser ?
D'abord nous allons à la chapelle et nous prions Dieu de nous éclairer.
Puis que faites-vous ?
Nous examinons notre conscience et nous écrivons avec soin, nos péchés.
Ensuite, que faites-vous ?
Nous faisons un acte de contrition et nous promettons à Dieu de ne plus pécher.
Enfin, que faites-vous ?
Nous nous mettons à genoux devant le confesseur et nous nous confessons.
Etc.

N. B. *Faites, avec la leçon 223, des dialogues calqués sur les deux précédents.*

LEÇON 224.

EXERCICE SUR CE QUE DOIT ÊTRE UN ÉCOLIER, ET SUR CE QU'IL NE DOIT PAS ÊTRE.

	Ce qu'il doit être.	*Ce qu'il ne doit pas être.*
Pendant la classe.	Attentif, obéissant et respectueux envers son maître.	Inattentif, désobéissant et irrespectueux envers son maître
Pendant l'étude.	Appliqué, sage et soumis au maître d'étude.	Inappliqué, dissipé et insoumis.
Au réfectoire.	Propre, poli et sobre.	Malpropre, bavard et gourmand.
Au dortoir.	Tranquille, sage et modeste.	Turbulent, dissipé et immodeste.
Pendant la prière.	Attentif, recueilli et dévot.	Inattentif, distrait et indévot.
A la cour.	Gai, affable et gracieux envers ses camarades.	Triste, malhonnête et boudeur.
Chez ses parents.	Affectueux, respectueux et reconnaissant envers ses parents.	Froid, irrespectueux et ingrat envers ses parents.

Pendant la classe, un écolier doit être attentif, obéissant et respectueux envers son maître; il ne doit donc être ni inattentif, ni désobéissant, ni irrespectueux envers son maître.

Etc.

DIALOGUE.

Que doit être un écolier pendant la classe?

Il doit être attentif, obéissant et respectueux envers son maître.

Que ne doit-il pas être?

Il ne doit être ni inattentif, ni désobéissant, ni irrespectueux envers son maître.

Etc.

LEÇON 225.

EXERCICE SUR LES QUALITÉS QU'UN ÉCOLIER DOIT AVOIR, ET SUR LES DÉFAUTS CONTRAIRES QU'IL NE DOIT PAS AVOIR.

	Qualités qu'un écolier doit avoir.	*Défauts contraires qu'il ne doit pas avoir.*
Pendant la classe.	L'attention, l'obéissance et le respect envers son maître.	L'inattention, la désobéissance et l'irrévérence.
Pendant l'étude.	L'application, la sagesse et la soumission au maître d'étude.	L'inapplication, la dissipation et l'insoumission.
Au réfectoire.	La propreté, la politesse et la sobriété.	La malpropreté, la politesse et la gourmandise.
Au dortoir.	La tranquillité, la sagesse et la modestie.	La turbulence, la dissipation et l'immodestie.
Pendant la prière.	L'attention, le recueillement et la dévotion.	L'inattention, la distraction et l'indévotion.
A la cour.	La gaieté, l'affabilité et l'obligeance.	La tristesse, la malhonnêteté et la désobligeance.
Chez ses parents.	L'affection, le respect et la reconnaissance envers ses parents.	L'indifférence, l'irrévérence et l'ingratitude envers ses parents.

Pendant la classe, un écolier doit avoir plusieurs qualités qui sont : l'attention, l'obéissance et le respect envers son maître ; par suite, il ne doit avoir, ni inattention, ni désobéissance, ni irrévérence.

Etc.

DIALOGUE.

Quelles qualités un écolier doit-il avoir pendant la classe?

Les qualités qu'un écolier doit avoir pendant la classe sont : l'attention, l'obéissance et le respect pour son maître.

Quels défauts contraires ne doit-il pas avoir ?

Les défauts contraires qu'il ne doit pas avoir sont : l'inattention, la désobéissance et l'irrévérence.

Etc.

DIALOGUE RELATIF AUX DEUX LEÇONS PRÉCÉDENTES.

Paul ! Seras-tu attentif pendant la classe ?

Oui, je serai attentif.

Seras-tu aussi obéissant ?

Oui, je serai aussi obéissant.

Seras-tu encore respectueux envers ton maître ?

Oui, je le serai.

Pourquoi seras-tu attentif, obéissant et respectueux envers ton maître ?

Parce que l'attention, l'obéissance et le respect envers son maître, sont des qualités qu'un écolier doit avoir pendant la classe.

Tu ne seras donc ni inattentif, ni désobéissant, ni irrespectueux envers ton maître ?

Non, je ne serai ni inattentif, ni désobéissant, ni irrespectueux envers mon maître.

Pourquoi ?

Parce que l'inattention, la désobéissance et l'irrévérence sont des défauts qu'un écolier ne doit pas avoir pendant la classe.

Etc.

LEÇON 226.

EXERCICE SUR LES FONCTIONNAIRES D'UNE ÉCOLE.

Fonctionnaires d'une école.	*Leurs devoirs envers les élèves.*	*Devoirs des élèves envers eux.*
Le Directeur.	Bien diriger l'école, faire bien enseigner les élèves, les faire bien nourrir, les faire tenir propres et rangés, et les aimer comme un bon père.	Le respecter, lui obéir, l'aimer, et lui être reconnaissants.
Les Professeurs.	Bien enseigner les élèves, leur expliquer les leçons avec soin, avoir de la patience et de la douceur, leur donner bon exemple, et prier Dieu pour eux.	Les respecter, leur obéir, les aimer, et leur être reconnaissants.
Le Maître d'étude.	Bien surveiller les élèves à l'étude, à la cour et au dortoir, les traiter avec douceur, leur donner bon exemple.	Le respecter, lui obéir, l'aimer, et lui être reconnaissants.

Le Directeur est un fonctionnaire de l'école.

Ses devoirs sont de bien diriger l'école, de faire bien enseigner les élèves, de les faire bien nourrir, de les faire tenir propres et rangés, et de les aimer comme un bon père.

Les devoirs des élèves envers lui sont : de le respecter, de lui obéir, de de l'aimer, et de lui être reconnaissants.

Etc.

DIALOGUE.

Le Directeur est-il un fonctionnaire de l'école ? — Oui.

Quels sont ses devoirs ?—Ses devoirs sont : de bien diriger l'école, de faire bien enseigner les élèves, de les faire bien nourrir, de les faire tenir propres et rangés, et de les aimer comme un père.

Quels sont les devoirs des élèves envers lui ? — Leurs devoirs sont : de le respecter, de lui obéir, de l'aimer, de lui être reconnaissants.

Etc.

LEÇON 227.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS LE RÉFECTOIRE.

Ce qu'il y a dans le réfectoire.	*A quoi cela sert.*
Un crucifix.	A faire penser au bon Dieu.
Des bancs.	A s'asseoir.
Des tables.	A mettre les plats, les assiettes, les bouteilles, les verres, etc.
Des bouteilles.	A mettre le vin.
Des carafes.	A mettre l'eau.
Des verres.	A boire le vin et l'eau.
Des cuillères.	A porter les mets à la bouche.
Des fourchettes.	A porter la viande à la bouche.
Des couteaux.	A couper le pain, la viande, les fruits.
Des plats.	A mettre les mets.
Des assiettes.	A mettre ce que l'on mange.
Des soupières.	A mettre la soupe.
Des salières.	A mettre le sel.
Des huiliers.	A mettre l'huile et le vinaigre.

Il y a un crucifix dans un réfectoire. Cela sert à faire penser à Dieu.

Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il un crucifix dans le réfectoire ?
Oui, il y en a un.
A quoi cela sert-il ?
Cela sert à faire penser au bon Dieu.
Etc.

LEÇON 228.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS LE DORTOIR.

Ce qu'il y a dans le dortoir.	*A quoi cela sert.*
Un crucifix.	A faire penser au bon Dieu.
Des lits.	A se coucher et à dormir.
Des chaises.	A s'asseoir et à mettre les habits que l'on quitte.
Une fontaine.	A contenir l'eau nécessaire pour se laver la figure et les mains.
Des essuie-mains.	A s'essuyer les mains.
Etc.	Etc.

Il y a des lits dans le dortoir. Cela sert à se coucher et à dormir.
Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il un crucifix dans le dortoir ?
Oui, il y en a un.
A quoi cela sert-il ?
Cela sert à faire penser au bon Dieu.
Etc.

LEÇON 229.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS LA CHAPELLE.

Ce qu'il y a dans la chapelle.	*A quoi cela sert.*
Un autel.	A offrir le saint sacrifice de la Messe.
Un tabernacle.	A renfermer le saint ciboire.
Un ciboire.	A renfermer les hosties consacrées.
Des flambeaux.	A mettre des bougies.
Des chandeliers.	A mettre des cierges.
Une lampe.	A faire brûler de l'huile quand la réserve est dans le tabernacle.
Des bouquets.	A orner l'autel.
Une croix.	A orner le dessus du tabernacle.
Un calice.	A mettre le vin et l'eau qui doivent être changés au sang de Jésus-Christ.
Des burettes.	A contenir le vin et l'eau qui sont nécessaires pour la Messe.
Un ostensoir.	A exposer une hostie consacrée.
Un encensoir.	A faire brûler de l'encens et à encenser devant l'autel.
Une navette.	A mettre l'encens.
Une sonnette.	A sonner pendant la Messe.
Un missel.	A dire la Messe.
Un pupître.	A supporter le missel.
Un éteignoir.	A éteindre les bougies.
Etc.	Etc.

Il y a un autel dans la chapelle. Il sert à offrir le saint sacrifice de la Messe.
Etc.

DIALOGUE.

Y a-t-il un autel dans la chapelle ?
Oui, il y en a un.
A quoi sert-il ?
A offrir le saint sacrifice de la Messe.
Etc.

LEÇON 230.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS UN SALON.

Ce qu'il y a dans un salon.	*A quoi cela sert.*
Des fauteuils.	A s'asseoir.
Des chaises.	A s'asseoir.
Une table.	A écrire, à manger, à prendre le café ou à jouer.
Une porte.	A fermer le salon.
Une fenêtre.	A éclairer le salon pendant le jour.
Une lampe.	A éclairer le salon pendant la nuit.
Une cheminée.	A chauffer le salon quand il fait froid.
Une pelle.	A ranger les cendres du foyer.
Des pincettes.	A prendre les tisons et à attiser le feu.
Des chandeliers.	A mettre des bougies.
Des mouchettes.	A moucher les bougies.
Un porte-mouchettes.	A mettre les mouchettes.
Des bouquets.	A orner le dessus de la cheminée.
Une pendule.	A orner le dessus de la cheminée et à marquer les heures.
Etc.	Etc.

Il y a des fauteuils dans un salon; cela sert à s'asseoir.
Etc.

DIALOGUE.

Henriette ! Y a-t-il des fauteuils dans un salon ?
Oui, il y en a.
A quoi cela sert-il?
A s'asseoir.
Etc.

LEÇON 231.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS UNE CHAMBRE.

Ce qu'il y a dans une chambre.	*A quoi cela sert.*
Un lit.	A se coucher et à dormir.
Des chaises.	A s'asseoir.
Une table.	A écrire, à poser ce que l'on veut.
Une commode.	A renfermer les habits et le linge.
Un bénitier.	A mettre l'eau bénite.
Une cheminée.	A chauffer la chambre quand il fait froid.
Une pelle.	A ranger les cendres du foyer.
Des pincettes.	A prendre les tisons et à attiser le feu.
Des bouquets.	A orner le dessus de la cheminée.
Des tableaux.	A orner les murs de la chambre.
Une table de nuit.	A serrer le vase de nuit.
Etc.	Etc.

Il y a un lit dans une chambre; cela sert à se coucher et à dormir.
Etc.

DIALOGUE.

Julie ! Y a-t-il un lit dans une chambre?
Oui, il y en a un.
A quoi cela sert-il?
A se coucher et à dormir.
Etc.

LEÇON 232.

EXERCICE SUR CE QU'IL Y A DANS LA CUISINE.

Ce qu'il y a dans la cuisine.	*A quoi cela sert.*
Un fourneau.	A faire cuire les aliments.
Une marmite.	A faire cuire la soupe.
Des casseroles.	A faire cuire les ragoûts.
Des poëles.	A faire frire les œufs, les poissons, les pommes de terre.
Une broche.	A faire rôtir la viande.
Un gril.	A faire griller la viande.
Des cafetières.	A faire des infusions, à faire chauffer de l'eau, etc.
Un chaudron.	A faire chauffer l'eau.
Des plats.	A servir les aliments.
Des soupières.	A mettre la soupe.
Des saladiers.	A assaisonner la salade et à la servir.
Un baquet.	A laver la vaisselle.
Un mortier.	A piler le sel.
Un pilon.	A piler le sel dans un mortier.
Un arrosoir.	A arroser.
Un balai.	A balayer.
Etc.	Etc.

Dans la cuisine, il y a un fourneau ; cela sert à faire cuire les aliments.
Etc.

DIALOGUE.

Eustochie ! Y a-t-il un fourneau dans la cuisine ?
Oui, il y en a un.
A quoi cela sert-il ?
A faire cuire les aliments.
Etc.

LEÇON 233.

EXERCICE SUR LES MEUBLES ET SUR LES USTENSILES QU'IL Y A DANS LA CUISINE.

MEUBLES.	USTENSILES.
Le buffet.	La broche.
Les chaises.	Les grils.
La table.	La marmite.
Le soufflet.	La chaudière.
Les chenets.	Le chaudron.
Le baquet.	La passoire.
L'armoire.	Les cafetières.
Le garde-manger.	Les pots.
Etc.	Etc.

Le buffet est un meuble. La broche est un ustensile. Ce meuble et cet ustensile se trouvent dans la cuisine.

Etc.

DIALOGUE.

Honorine ! Qu'est-ce que le buffet ?
C'est un meuble ?
Qu'est-ce que la broche ?
C'est un ustensile.
Où ce meuble et cet ustensile se trouvent-ils ?
Ils se trouvent dans la cuisine.
Etc.

LEÇON 234.

MOTS GÉNÉRIQUES. « *ALIMENT. — BOISSONS. — FRIANDISES* ».

ALIMENTS.	BOISSONS.	FRIANDISES.
Le pain.	L'eau.	La crême.
La viande.	Le vin.	Les gâteaux.
Les fruits.	Le lait.	Les pâtés.
Les plantes.	La bière.	Les bonbons.
Les pommes de terre.	Le cidre.	Les œufs au lait.
Les carottes.	L'eau-de-vie.	Les truffes.
Etc.	Etc.	Etc.

Le pain est un aliment. L'eau est une boisson. La crême est une friandise. Etc.

DIALOGUE.

Hilaire ! Qu'est-ce que le pain ?
C'est un aliment.
Qu'est-ce que l'eau ?
C'est une boisson.
Qu'est-ce que la crême ?
C'est une friandise.
Etc.

LEÇON 235.

MOTS GÉNÉRIQUES. « *PLANTES, ARBRISSEAUX, ARBRES* ».

PLANTES.	ARBRISSEAUX.	ARBRES.
Le chou.	Le rosier.	Le chêne.
La carotte.	Le lilas.	Le peuplier.
La rave.	Le groseillier.	Le saule.

Le radis.	Le framboisier.	Le châtaignier.
Le navet.	Le laurier.	Le pommier.
Le persil.	Le genévrier.	Le poirier.
Etc.	Etc.	Etc.

Le chou est une plante. Le rosier est un arbrisseau. Le chêne est un arbre.
Etc.

Les choux sont des plantes. Les rosiers sont des arbrisseaux. Les chênes sont des arbres.
Etc.

Les choux sont une espèce de plantes. Les rosiers sont une espèce d'arbrisseaux. Les chênes sont une espèce d'arbres.
Etc.

LEÇON 236.

EXERCICE SUR LES ARBRES FRUITIERS.

ARBRES FRUITIERS.	FRUITS.
Le pommier.	La pomme.
Le poirier.	La poire.
Le cerisier.	La cerise.
Le prunier.	La prune.
L'abricotier.	L'abricot.
Le pêcher.	La pêche.
L'oranger.	L'orange.
Le citronnier.	Le citron.
Le figuier.	La figue.
Le noyer.	La noix.
L'amandier.	L'amande.
Le noisetier.	La noisette.
Le châtaignier.	La châtaigne.
Le grenadier.	La grenade.
Le cognassier.	Le coing.
La vigne.	Le raisin.
Etc.	Etc.

Le pommier est un arbre fruitier qui produit un fruit appelé pomme.

La pomme est un fruit qui est produit par un arbre fruitier appelé pommier.

Etc.

DIALOGUE.

Pascal ! Qu'est-ce que le pommier ?

C'est un arbre fruitier qui produit un fruit appelé pomme.

Qu'est-ce que la pomme ?

C'est un fruit qui est produit par un arbre appelé pommier.

Etc.

LEÇON 237.

EXERCICE SUR LES GRAINS.

Grains.	*Utilité.*	*A quoi ils servent.*
Le blé.	Très-grande.	A faire un pain qui est blanc et qui a fort bon goût.
Le seigle.	Très-grande.	A faire un pain qui est gris et qui est très-nourrissant.
L'orge.	Très-grande.	A faire de la bière.
L'avoine.	Très-grande.	A nourrir les bestiaux.
Le millet.	Très-grande.	A faire un pain qui est jaune et qui a bon goût; à faire des bouillies; à engraisser les cochons, la volaille.
Etc.	Etc.	Etc.

Le blé est un grain; il est d'une très-grande utilité : il sert à faire un pain qui est blanc et qui a fort bon goût.

Etc.

DIALOGUE.

Germain ! Qu'est-ce que le blé ?

C'est un grain qui est d'une très-grande utilité, il sert à faire un pain qui est blanc et qui a fort bon goût.

Etc.

LEÇON 238.

EXERCICE SUR CERTAINES GRAINES.

Graines.	*Ce qui la produit*	*Utilité.*	*A quoi on s'en sert.*
La fève.	Plante qui porte le même nom.	Très-grande.	A faire la soupe, des purées.
Le haricot.	Plante qui porte le même nom.	Très-grande.	A faire la soupe, des purées.
Le pois.	Plante qui porte le même nom.	Très-grande.	A faire la soupe, des purées.
La lentille.	Plante qui porte le même nom.	Très-grande.	A faire la soupe, etc.
Le pois chiche.	Plante qui porte le même nom.	Très-grande.	A faire la soupe, etc.
Etc.			

La fève est produite par une plante qui porte le même nom; son utilité est très-grande. On s'en sert pour faire la soupe, des purées.

Etc.

DIALOGUE.

Placide ! Qu'est-ce que la fève?

C'est une graine qui est produite par une plante qui porte le même nom.

Quelle est son utilité?

Elle est très-grande.

A quoi sert-elle?

A faire la soupe, des purées.

Etc.

LEÇON 239.

MOTS GÉNÉRIQUES. — « *MINÉRAUX, VÉGÉTAUX, ANIMAUX* ».

MINÉRAUX.	VÉGÉTAUX.	ANIMAUX.
La pierre.	Le chou.	Le lion.
La houille.	Le navet.	Le chien.
La chaux.	Le rosier.	Le chat.
Le plâtre.	Le chêne.	Le coq.
Le marbre.	Le peuplier.	Le canard.
Etc.	Etc.	Etc.

La pierre est un minéral. Le chou est un végétal. Le lion est un animal.
Etc.

Les pierres sont des minéraux. Les choux sont des végétaux. Les lions sont des animaux.
Etc.

Les pierres sont une espèce de minéraux. Les choux sont une espèce de végétaux. Les lions sont une espèce d'animaux.
Etc.

LEÇON 240.

EXERCICE SUR LES MÉTAUX.

Métaux.	*D'où on les tire.*	*Ce qu'on en fait.*
L'or.	Mine d'or.	Des pièces de 5 fr., des pièces de 10 fr., des pièces de 20 fr., des pièces de 50 fr., des pièces de 100 fr., des pendants d'oreilles, des bagues, des montres, des chaînes, etc.
L'argent.	Mine d'argent.	Des pièces de 20 c., des pièces de 50 c., des pièces de 1 fr., des pièces de 2 fr., des pièces de 5 fr., des montres, des couverts, etc.
Le cuivre.	Mine de cuivre.	Des centimes, des doubles centimes, des pièces de 5 centimes, des décimes, des chandeliers, des casseroles, des chaudrons, des cloches, etc.
Le fer.	Mine de fer.	Des couverts, des fourches, des bêches, des pioches, des grils, des broches, des serrures, etc.
Le plomb.	Mine de plomb.	Des couverts, des médailles, des chandeliers, des assiettes, des plats, etc.

L'or est un métal. On le tire d'une mine d'or. On en fait des pièces de 5 francs, des pièces de 10 francs, des pièces de 20 francs, des pièces de 50 francs, des pièces de 100 francs, des pendants d'oreilles, des bagues, des montres, des chaînes.

Etc.

DIALOGUE.

Aurélie ! Qu'est-ce que l'or ?

C'est un métal.

D'où le tire-t-on ?

On le tire d'une mine d'or.

Qu'en fait-on ?

On en fait des pièces de 5 francs, des pièces de 10 francs, des pièces de 20 francs, des pièces de 50 francs, des pièces de 100 francs, des pendants d'oreille, des bagues, des montres, des chaînes.

Etc.

LEÇON 241.

MOTS GÉNÉRIQUES. — « *VÊTEMENTS, CHAUSSURES, COIFFURES, PARURES* ».

VÊTEMENTS.	CHAUSSURES.	COIFFURES.	PARURES.
La robe.	Les bas.	La coiffe.	Les pendants d'oreilles.
Le fichu.	Les souliers.	Le chapeau.	Les bracelets.
Le tablier.	Les brodequins.	Le bonnet.	La chaîne.
Le jupon.	Les bottines.	La mantille.	La montre.
Le manteau.	Les sabots.	La frileuse.	La broche.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

La robe est un vêtement. Les bas sont une chaussure. La coiffe est une coiffure. Les pendants d'oreilles sont des parures.

Etc.

On se vêt avec une robe; la robe est donc un vêtement.

On se chausse avec des bas; les bas sont donc une chaussure.

On se coiffe avec une coiffe; la coiffe est donc une coiffure.

On se pare avec des pendants d'oreilles; les pendants d'oreilles sont donc une parure.

Etc.

La robe sert à se vêtir; les bas servent à se chausser, la coiffe sert à se coiffer; les pendants d'oreilles servent à se parer.

La robe est donc un vêtement; les bas, une chaussure; la coiffe, une coiffure; les pendants d'oreilles, une parure.

LEÇON 242.

EXERCICE SUR LES VÊTEMENTS.

Vêtements.	*A quoi ils servent.*
Le pantalon.	A couvrir la partie inférieure du corps, et les jambes.
Le gilet.	A couvrir la poitrine.
La veste.	A couvrir la partie supérieure du corps, et les bras.
L'habit.	A couvrir la partie supérieure du corps, et les bras.
La redingote.	A couvrir les bras et le corps, jusqu'aux genoux.
Le manteau.	A couvrir tout le corps, et à le garantir du froid.
Etc.	

Le pantalon est un vêtement qui sert à couvrir la partie inférieure du corps et les jambes.

Etc.

DIALOGUE.

Martin ! Qu'est-ce que le pantalon ?

C'est un vêtement qui sert à couvrir la partie inférieure du corps et les jambes,

Etc.

LEÇON 243.

EXERCICE SUR LES CHAUSSURES.

Chaussures.	*A quoi elles servent.*
Les bas.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux genoux.
Les demi-bas.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux mollets.
Les chaussons.	A couvrir les pieds seulement.
Les souliers.	A couvrir les pieds.
Les brodequins.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux mollets.
Les bottines.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux mollets.
Les bottes.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux genoux.
Les sabots.	A couvrir les pieds et à les garantir du froid et de l'humidité.
Etc.	

Les bas sont une chaussure qui sert à couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux genoux.

Etc.

DIALOGUE.

Léon ! Qu'est-ce que les bas ?

Les bas sont une chaussure qui sert à couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux genoux.

Etc.

LEÇON 244.

EXERCICE SUR CERTAINES CHAUSSURES.

Chaussures.	*A quoi elles servent.*	*Différentes pièces qui les composent.*
Les souliers.	A couvrir les pieds.	L'empeigne, le quartier, la semelle, le talon.
Les brodequins.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux mollets.	L'empeigne, le quartier, la semelle, le talon.
Les bottes.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux genoux.	Les tiges, la semelle, le talon.
Les bottines.	A couvrir les pieds et les jambes jusqu'aux mollets.	Les tiges, la semelle, le talon
Les escarpins.	A couvrir les pieds.	L'empeigne, le quartier, la semelle, le talon.
Etc.		

Les souliers sont une chaussure qui sert à couvrir les pieds.

Les différentes pièces qui composent cette chaussure sont : l'empeigne, le quartier, la semelle, le talon.

Etc.

DIALOGUE,

Crépin ! Qu'est-ce que les souliers ?

Les souliers sont une chaussure qui sert à couvrir les pieds.

Quelles sont les différentes pièces qui la composent ?

Ce sont : l'empeigne, le quartier, la semelle, le talon.

Etc.

LEÇON 245.

EXERCICE SUR LES COIFFURES.

Coiffures.	*A quoi elles servent.*
La coiffe.	A couvrir et à orner la tête.
Le chapeau.	A couvrir et à orner la tête.
Le bonnet.	A couvrir et à orner la tête.
La frileuse.	A couvrir et à orner la tête.
La mante.	A couvrir les épaules et garantir du froid.
La mantille.	A couvrir et à orner la tête et les épaules.
Le serre-tête.	A couvrir la tête et à la garantir du froid.
Etc.	

La coiffe est une coiffure qui sert à couvrir et à orner la tête.
Etc.

DIALOGUE.

Elisa! Qu'est-ce que la coiffe?
C'est une coiffure qui sert à couvrir et à orner la tête.
Etc.

LEÇON 246.

AUTRE EXERCICE SUR LES COIFFURES.

Coiffures.	*A quoi elles servent.*	*Différentes parties qui les composent.*
Le chapeau.	A couvrir la tête.	La forme, les bords, la coiffe, le ruban.
Le képi.	A couvrir la tête.	La forme, la visière, les galons, la coiffe.
La casquette.	A couvrir la tête.	La forme, la visière, la coiffe.
La coiffe.	A couvrir la tête.	La forme, la dentelle.
Le bonnet.	A couvrir la tête.	La forme, la dentelle, les fleurs, les rubans, les mentonnières.
Etc.		

Le chapeau est une sorte de coiffure qui sert à couvrir la tête.

Les différentes parties qui le composent sont : la forme, les bords, la coiffe, les rubans.

Etc.

DIALOGUE.

Lucien ! Qu'est-ce que le chapeau ?

C'est une sorte de coiffure qui sert à couvrir la tête.

Quelles sont les différentes parties qui le composent ?

Ce sont : la forme, les bords, la coiffe et les rubans.

Etc.

LEÇON 247.

EXERCICE SUR LES PARURES.

Parures.	*Pourquoi les dames et les demoiselles s'en servent.*
Les pendants d'oreilles.	Pour parer les oreilles.
Le collier.	Pour parer le cou.
La chaîne.	Pour parer le cou.
Les bracelets.	Pour parer les bras.
Les bagues.	Pour parer les doigts.
La broche.	Pour parer le châle qu'elles portent.
La montre.	Pour se parer.
Les fleurs.	Pour parer la tête.
Etc.	

Les pendants d'oreilles sont une sorte de parure dont les dames et les demoiselles se servent pour parer leurs oreilles.

Etc.

DIALOGUE.

Armandine ! Qu'est-ce que les pendants d'oreilles ?

Les pendants d'oreilles sont une sorte de parure dont les dames et les demoiselles se servent pour parer leurs oreilles.

Etc.

LEÇON 248.

EXERCICE SUR LES OUVRIERS.

Ouvriers.	*Genre d'ouvrages qu'ils font.*	*Quels sont ces ouvrages.*	*Matière qu'ils emploient pour les faire.*
Menuisiers.	Meubles.	Bancs, tables, commodes, lits, etc.	Bois.
Cordonniers.	Chaussures	Souliers, bottes, bottines, etc.	Cuir.
Chapeliers.	Coiffures.	Chapeaux, bonnets, képis, etc.	Poil de lièvre, poil de castor, drap, cuir, etc.
Tailleurs.	Vêtements	Pantalons, gilets, habits, etc.	Drap, toile, etc.
Maçons.	Bâtiments.	Maisons, châteaux, églises, etc.	Pierre, chaux, sable, etc.
Armuriers.	Armes.	Fusils, pistolets, épées, etc.	Bois, fer, acier, cuivre, etc.
Horlogers.	Horloges.	Montres, pendules, etc.	Cuivre, fer, acier, or, argent, etc.
Bijoutiers.	Bijoux.	Bagues, pendants, chaînes, etc.	Or, argent, etc.
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Les menuisiers sont des ouvriers. Les ouvrages qu'ils font s'appellent meubles. Ces meubles sont : des bancs, des tables, des commodes, des lits, etc. Le bois est la matière qu'ils emploient pour les faire.

Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que les menuisiers ?

Ce sont des ouvriers.

Quel genre d'ouvrages font-ils ?

Ils font des meubles.

Quels sont ces meubles ?

Ce sont des bancs, des tables, des commodes, des lits, etc.

Quelle matière emploient-ils pour les faire ?

C'est le bois.

Etc.

LEÇON 249.

EXERCICE SUR LES MEUBLES.

Meubles.	*A quoi ils servent.*
La chaise.	A s'asseoir.
Le fauteuil.	A s'asseoir.
Le lit.	A se coucher et à dormir.
La commode.	A écrire et à serrer les papiers et l'argent etc.
L'armoire.	A enfermer les habits, le linge, etc.
La table.	A écrire ou à prendre les repas, etc.
Le pupitre.	A supporter les livres, les cahiers.
Le buffet	A serrer les provisions, les couverts, etc.
Le banc.	A s'asseoir.

La chaise est un meuble qui sert à s'asseoir.
Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que la chaise ?
C'est un meuble qui sert à s'asseoir.
Etc.

LEÇON 250.

EXERCICE SUR CERTAINS OBJETS TRÈS-UTILES.

Objets très-utiles.	*A quoi ils servent.*	*Parties dont ils sont composés.*
Un lit.	A se coucher et à dormir.	Le bois ou le fer du lit, la paillasse ou le sommier, le matelas, les draps de lit, les couvertures, le traversin.
Un parapluie.	A se garantir de la pluie.	La canne, la poignée de la canne, le bout de la canne, les baleines, le taffetas, le ressort.
Un parasol.	A se garantir du soleil.	La canne, la poignée de la canne, le bout de la canne, les baleines, le taffetas, le ressort.
Un fusil.	A chasser ou à tirer sur l'ennemi.	La culasse, le canon, la batterie, le bassinet, la détente, la baguette.
Un pistolet.	A tirer sur l'ennemi et à se défendre contre les assassins.	La culasse, le canon, la batterie, le bassinet, la détente, la baguette.
Une montre.	A marquer les heures.	Le boîtier, le verre, le cadran, les aiguilles, le mouvement.
Une pendule à poids.	A marquer et à sonner les heures.	La caisse, le mouvement, le cadran, les aiguilles, les poids.

Un lit est un objet très-utile. Il sert à se coucher et à dormir. Les parties dont il est composé sont: le bois ou le fer du lit, la paillasse, le matelas, les draps de lit, les couvertures, le traversin.

Etc.

DIALOGUE.

Un lit est-il un objet très-utile ?

Oui.

A quoi sert-il ?

A se coucher et à dormir.

Quelles sont les parties dont il est composé ?

Ce sont : le bois ou le fer du lit, la paillasse ou le sommier, le matelas, les draps de lit, les couvertures, le traversin.

Etc.

LEÇON 251.

EXERCICE SUR CERTAINS INSTRUMENTS, ET SUR CERTAINES ARMES BLANCHES.

	Ce que c'est.	*Pièces qui le composent ou qui en dépendent.*	*A quoi elles servent.*
Un couteau.	Instrument tranchant.	1° Le manche ; 2° la lame ; 3° le ressort.	1° A contenir la lame ; 2° à couper le pain, la viande; 3° à tenir le couteau fermé ou ouvert.
Un canif.	Instrument tranchant.	1° Le manche ; 2° la lame ; 3° le ressort.	1° A contenir la lame ; 2° à tailler les plumes ; 3° à tenir le canif fermé ou ouvert.
Un rasoir.	Instrument tranchant.	1° Le manche ; 2° la lame.	1° à contenir la lame ; 2° à se raser.
Un sabre.	Arme blanche.	1° La poignée ; 2° la lame ; 3° le fourreau; 4° le baudrier.	1° A manier l'arme ; 2° à se battre ; 3° à contenir la lame ; 4° à porter l'arme au côté.
Une épée. Etc.	Arme blanche.	1° La poignée ; 2° la lame ; 3° le fourreau ; 4° le baudrier.	1° A manier l'arme ; 2° à se battre ; 3° à contenir la lame ; 4° à porter l'arme au côté.

Un couteau est un instrument tranchant.

Il y a trois pièces qui le composent. Ce sont : le manche, la lame et le ressort.

Le manche sert à contenir la lame ; la lame sert à couper le pain, la viande, etc. ; le ressort sert à tenir le couteau fermé ou ouvert.

Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce qu'un couteau ?

C'est un instrument tranchant.

Combien y a-t-il de pièces qui le composent ?

Il y en a trois, qui sont : le manche, la lame et le ressort.

A quoi sert le manche ?

A contenir la lame et à manier le couteau.

A quoi sert la lame ?

A couper le pain, la viande, etc.

A quoi sert le ressort ?

A tenir le couteau fermé ou ouvert.

Etc.

LEÇON 252.

EXERCICE SUR LES NOMBRES DEPUIS 1 JUSQU'A 20.

1	et	1	font	2.
2	et	1	font	3.
3	et	1	font	4.
4	et	1	font	5.
5	et	1	font	6.
6	et	1	font	7.
7	et	1	font	8.
8	et	1	font	9.
9	et	1	font	10.
10	et	1	font	11.
11	et	1	font	12.
12	et	1	font	13.
13	et	1	font	14.
14	et	1	font	15.
15	et	1	font	16.
16	et	1	font	17.
17	et	1	font	18.
18	et	1	font	19.
19	et	1	font	20.

LEÇON 253.

EXPLICATION DES NOMBRES DEPUIS 11 JUSQU'A 19.

Onze.	11.	10 *égale*	dix, ou une dizaine.
		1 =	une fois un, ou une unité.
Douze.	12.	10 =	dix, ou une dizaine.
		2 =	deux fois un, ou deux unités.
Treize.	13.	10 =	dix, ou une dizaine.
		3 =	trois fois un, ou trois unités.

Quatorze.	14.	10 = dix, ou une dizaine. 4 = quatre fois un, ou quatre unités.
Quinze.	15.	10 = dix, ou une dizaine. 5 = cinq fois un, ou cinq unités.
Seize.	16.	10 = dix, ou une dizaine. 6 = six fois un, ou six unités.
Dix-sept.	17.	10 = dix, ou une dizaine. 7 = sept fois un, ou sept unités.
Dix-huit.	18.	10 = dix, ou une dizaine. 8 = huit fois un, ou huit unités.
Dix-neuf.	19.	10 = dix, ou une dizaine. 9 = neuf fois un, ou neuf unités.

Dans le nombre 11, il y a 10 et 1.
10 et 1 font 11.
Etc.

Dans le nombre onze, il y a dix, ou une dizaine, et une fois un, ou une unité.
Une dizaine et une unité font le nombre onze.
Etc.

LEÇON 254.

EXPLICATION DES NOMBRES 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90.

Vingt	20	= 2 fois 10, ou deux dizaines.
Trente	30	= 3 fois 10, ou trois dizaines.
Quarante	40	= 4 fois 10, ou quatre dizaines.
Cinquante	50	= 5 fois 10, ou cinq dizaines.
Soixante	60	= 6 fois 10, ou six dizaines.
Soixante-dix	70	= 7 fois 10, ou sept dizaines.
Quatre-vingts	80	= 8 fois 10, ou huit dizaines.
Quatre-vingt-dix	90	= 9 fois 10, ou neuf dizaines.

Dans le nombre 20, il y a 10 et 10.
10 et 10 font 20.
Etc.

Dans le nombre vingt, il y a deux fois dix, ou deux dizaines.
Deux dizaines font le nombre vingt.
Etc.

QUESTIONNAIRE.

Combien y a-t-il de fois 10 dans le nombre 20?
Il y a 2 fois.
Combien font 10 et 10?
10 et 10 font 20.
Dans le nombre vingt, combien y a-t-il de dizaines?
Il y a deux dizaines.
Combien font deux dizaines?
Deux dizaines font vingt.
Etc.

LEÇON 255.

COMMENT ON ARRIVE AUX NOMBRES 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90.

	1	1	1	1
9	19	29	39	49
1	1	1	1	1
10	20	30	40	50

1	1	1	1	1
59	69	79	89	99
1	1	1	1	1
60	70	80	90	100

9	et	1	font	10.
19	et	1	font	20.
29	et	1	font	30.
39	et	1	font	40.
49	et	1	font	50.
59	et	1	font	60.
69	et	1	font	70.
79	et	1	font	80.
89	et	1	font	90.
99	et	1	font	100.

LEÇON 256.

EXPLICATION DES NOMBRES 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109.

Cent un	101 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		1	=	une fois un, ou une unité.
Cent deux	102 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		2	=	deux fois un, ou deux unités.
Cent trois	103 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		3	=	trois fois un, ou trois unités.
Cent quatre	104 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		4	=	quatre fois un, ou quatre unités.
Cent cinq	105 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		5	=	cinq fois un, ou cinq unités.
Cent six	106 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		6	=	six fois un, ou six unités.
Cent sept	107 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		7	=	sept fois un, ou sept unités.
Cent huit	108 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		8	=	huit fois un, ou huit unités.
Cent neuf	109 =	100	=	une fois cent, ou une centaine.
		9	=	neuf fois un, ou neuf unités.

Dans le nombre 101, il y a 100 et 1.
100 et 1 font 101.
Etc.

Dans le nombre cent un, il y a une centaine et une unité.
Une centaine et une unité font le nombre cent un.
Etc.

LEÇON 257.

COMMENT, DU NOMBRE 109, ON ARRIVE AU NOMBRE 110, ET EXPLICATION DES NOMBRES SUIVANTS.

	109.	
	1.	
Cent dix	110.	109 et 1 font 110.
Cent onze	111.	100 une centaine. 10 une dizaine. 1 une unité.
Cent douze	112.	100 une centaine. 10 une dizaine. 2 deux unités.
Cent treize	113.	100 une centaine. 10 une dizaine. 3 trois unités.
Cent quatorze	114.	100 une centaine. 10 une dizaine. 4 quatre unités.
Cent quinze	115.	100 une centaine. 10 une dizaine. 5 cinq unités.
Etc.		

Dans le nombre 111, il y a 100, 10 et 1.
100, 10 et 1 font 111.
Etc.

Dans le nombre cent onze, il y a une centaine, une dizaine et une unité.
Une centaine, une dizaine et une unité font le nombre cent onze.
Etc.

LEÇON 258.

EXPLICATION DES NOMBRES 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190.

Cent dix	110	=	100	=	une centaine.
			10	=	une dizaine.
Cent vingt	120	=	100	=	une centaine.
			20	=	deux dizaines.
Cent trente	130	=	100	=	une centaine.
			30	=	trois dizaines.
Cent quarante	140	=	100	=	une centaine.
			40	=	quatre dizaines.
Cent cinquante	150	=	100	=	une centaine
			50	=	cinq dizaines.
Cent soixante	160	=	100	=	une centaine.
			60	=	six dizaines.
Cent soixante et dix	170	=	100	=	une centaine.
			70	=	sept dizaines.
Cent quatre-vingts	180	=	100	=	une centaine.
			80	=	huit dizaines.
Cent quatre-vingt-dix	190	=	100	=	une centaine.
			90	=	neuf dizaines.

Dans le nombre 110, il y a 100 et 10.
100 et 10 font 110.
Etc.

Dans le nombre cent dix, il y a une centaine et une dizaine.
Une centaine et une dizaine font le nombre cent dix.
Etc.

LEÇON 259.

COMMENT ON ARRIVE AUX NOMBRES 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1,000.

1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
199	299	399	499	599
1	1	1	1	1
200	300	400	500	600

1 1	1 1	1 1	1 1
699	799	899	999
1	1	1	1
700	800	900	1000

199	et	1	font	200	=	deux cents.
299	et	1	font	300	=	trois cents.
399	et	1	font	400	=	quatre cents.
499	et	1	font	500	=	cinq cents
599	et	1	font	600	=	six cents.
699	et	1	font	700	=	sept cents.
799	et	1	font	800	=	huit cents.
899	et	1	font	900	=	neuf cents.
999	et	1	font	1000	=	mille.

LEÇON 260.

NOMS DES NOMBRES DEPUIS 1,000 JUSQU'A 200,000,000.

1,000	=	mille.
2,000	=	deux mille.
Etc.		
10,000	=	dix mille.
11,000	=	onze mille.
Etc.		

20,000	=	vingt mille
21,000	=	vingt-un mille.
Etc.		
100,000	=	cent mille.
200,000	=	deux cent mille.
Etc.		
1,000,000	=	un million.
2,000,000	=	deux millions.
Etc.		
10,000,000	=	dix millions.
11,000,000	=	onze millions.
Etc.		
100,000,000	=	cent millions.
200,000,000	=	deux cent millions.
Etc.		

LEÇON 261.

COMMENT ON ARRIVE AUX NOMBRES 2,000, 10,000, 20,000, etc.

1,999 1 2,000	9,999 1 10,000	19,999 1 20,000
99,999 1 100,000	199,999 1 200,000	299,999 1 300,000
1,999,999 1 2,000,000	9,999,999 1 10,000,000	99,999,999 1 100,000,000

1,999	et	1	font	2,000	=	deux mille.
9,999	et	1	font	10,000	=	dix mille.
19,999	et	1	font	20,000	=	vingt mille.
99,999	et	1	font	100,000	=	cent mille.
199,999	et	1	font	200,000	=	deux cent mille.
1,999,999	et	1	font	2,000,000	=	deux millions.
9,999,999	et	1	font	10,000.000	=	dix millions.
99,999,999	et	1	font	100,000,000	=	cent millions.

LEÇON 262.

DÉCOMPOSITION DES NOMBRES.

124,795,824	
100,000,000	cent millions.
20,000,000	vingt millions.
4.000,000	quatre millions.
700,000	sept cent mille.
90,000	quatre-vingt-dix mille.
5,000	cinq mille.
800	huit cents.
20	vingt.
4	quatre.
124,795,824	cent vingt-quatre millions, sept cent quatre-vingt-quinze mille, huit cent vingt-quatre.

Ainsi :
249,543,674
46,679,326
5,543,497
450,042,456
4,006,372
676,234
49,007
Etc.

LEÇON 263.

CONVERSION DES CHIFFRES ARABES EN CHIFFRES ROMAINS.

CHIFFRES ARABES.	CHIFFRES ROMAINS.
1	I
2	II
3	III
4	IV

5	V
6	VI
7	VII
8	VIII
9	IX
10	X
11	XI
12	XII
13	XIII
14	XIV
15	XV
16	XVI
17	XVII
18	XVIII
19	XIX
20	XX

LEÇON 264.

CONVERSION DES CHIFFRES ARABES EN CHIFFRES ROMAINS (*suite*).

CHIFFRES ARABES.	CHIFFRES ROMAINS.
21	XXI
22	XXII
23	XXIII
24	XXIV
25	XXV
26	XXVI
27	XXVII
28	XXVIII
29	XXIX
30	XXX
Etc.	Etc.
40	XL
50	L
60	LX
70	LXX

80	LXXX
90	XC
100	C
200	CC
300	CCC
400	CD
500	D
600	DC
700	DCC
800	DCCC
900	CM
Mille.	M

LEÇON 265.

CONVERSION DES SOUS EN CENTIMES.

1	sou	=	5	centimes.		
2	sous	=	10	centimes.	=	Un décime.
3	sous	=	15	centimes.		
4	sous	=	20	centimes.	=	Deux décimes.
5	sous	=	25	centimes		
6	sous	=	30	centimes.	=	Trois décimes.
7	sous	=	35	centimes.		
8	sous	=	40	centimes.	=	Quatre décimes.
9	sous	=	45	centimes.		
10	sous	=	50	centimes.	=	Cinq décimes.
11	sous	=	55	centimes.		
12	sous	=	60	centimes.	=	Six décimes.
13	sous	=	65	centimes.		
14	sous	=	70	centimes.	=	Sept décimes.
15	sous	=	75	centimes.		
16	sous	=	80	centimes	=	Huit décimes.
17	sous	=	85	centimes.		
18	sous	=	90	centimes.	=	Neuf décimes.
19	sous	=	95	centimes.		
20	sous	=	100	centimes.	=	Dix décimes. = Un franc.

LEÇON 266.

UNITÉS DÉCIMALES.

Unités décimales.	*A quoi elles servent.*
Le mètre.	A mesurer le drap, la toile, etc.
Le litre.	A mesurer les grains, les liquides, etc.
Le gramme.	A peser.
Le stère.	A mesurer le bois.
L'are.	A mesurer les terrains.

Le mètre est une unité décimale qui sert à mesurer le drap, la toile, etc.
Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le mètre?

C'est une unité décimale qui sert à mesurer le drap, la toile, etc.
Etc.

LEÇON 267.

UNITÉS DÉCIMALES (*suite*).

Unités décimales.	*Divisions et subdivisions.*
Le mètre	= 10 décimètres = 100 centimètres = 1,000 millimètres.
Le litre	= 10 décilitres = 100 centilitres.
Le gramme	= 10 décigrammes = 100 centigrammes = 1,000 milligrammes.
Le stère	= 10 décistères = 100 centistères.

Le mètre se divise en 10 décimètres, ou en 100 centimètres, ou en 1,000 millimètres.

Etc.

DIALOGUE.

Comment divise-t-on le mètre?
On le divise en 10 décimètres.
Comment divise-t-on encore le mètre?
On le divise encore en 100 centimètres.
Comment divise-t-on encore le mètre?
On le divise encore en 1,000 millimètres.
Etc.

LEÇON 268.

UNITÉS DÉCIMALES (*suite*).

On divise le mètre en 10 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle décimètre.

On divise le mètre en 100 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle centimètre.

On divise le mètre en 1,000 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle millimètre.

On divise le litre en 10 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle décilitre.

On divise le litre en 100 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle centilitre.

On divise le gramme en 10 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle décigramme.

On divise le gramme en 100 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle centigramme.

On divise le gramme en 1,000 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle milligramme.

On divise le stère en 10 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle décistère.

On divise le stère en 100 parties égales, et chacune de ces parties s'appelle centistère.

DIALOGUE RELATIF A LA LEÇON PRÉCÉDENTE.

Comment divise-t-on le mètre?
On le divise en 10 parties égales.
Comment s'appelle chacune de ces parties ?
Elle s'appelle décimètre.
Qu'est-ce donc qu'un décimètre ?
C'est la 10e partie d'un mètre.

Divise-t-on aussi le mètre en 100 parties égales?
Oui.
Comment s'appelle chacune de ces parties?
Elle s'appelle centimètre ?
Qu'est-ce donc qu'un centimètre ?
C'est la 100e partie d'un mètre.

Divise-t-on encore le mètre en 1,000 parties égales?
Oui.
Comment s'appelle chacune de ces parties ?
Elle s'appelle millimètre.
Qu'est-ce donc qu'un millimètre ?
C'est la 1,000e partie d'un mètre.
Etc.

LEÇON 269.

UNITÉS DÉCIMALES. — LEURS MULTIPLES.

Unités décimales.	*Leurs multiples.*
Mètre.	Décamètre (10 mètres), hectomètre (100 mètres), kilomètre (1000 mètres).
Litre.	Décalitre (10 litres), hectolitre (100 litres), kilolitre (1000 litres).
Gramme.	Décagramme (10 grammes), hectogramme (100 grammes), kilogramme (1000 grammes).
Stère.	Décastère (10 stères).

Le mètre est une unité décimale. Ses multiples sont le décamètre, qui vaut 10 mètres ; l'hectomètre, qui vaut 100 mètres, et le kilomètre, qui vaut 1,000 mètres.

Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le mètre ?
C'est une unité décimale.
Quels sont les multiples du mètre ?
Ce sont le décamètre, l'hectomètre, le kilomètre.
Combien le décamètre vaut-il de mètres ?
Le décamètre vaut 10 mètres.
Combien l'hectomètre vaut-il de mètres ?
L'hectomètre vaut 100 mètres.
Combien le kilomètre vaut-il de mètres ?
Le kilomètre vaut 1,000 mètres.
Etc.

CHAPITRE VII.

PRONOMS CONJONCTIFS. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS. — PRONOMS POSSESSIFS. — ADJECTIFS ET PRONOMS INDÉFINIS.

LEÇON 270.

PRONOMS CONJONCTIFS « *LEQUEL*, *LAQUELLE*, *LESQUELS*, *LESQUELLES*, *QUI* ».

J'ai un crayon ; *il* est bien tendre.
J'ai un crayon, *lequel* est bien tendre.
J'ai un crayon *qui* est bien tendre.

J'ai une ardoise ; *elle* est bien belle.
J'ai une ardoise, *laquelle* est bien belle.
J'ai une ardoise *qui* est bien belle.

J'ai des crayons; *ils* sont bien tendres.
J'ai des crayons, *lesquels* sont bien tendres.
J'ai des crayons *qui* sont bien tendres.

J'ai des ardoises; *elles* sont bien belles.
J'ai des ardoises, *lesquelles* sont bien belles.
J'ai des ardoises *qui* sont bien belles.

EXERCICE.

Dictez un grand nombre de phrases semblables à celles ci-dessous, en vous servant des noms des élèves et des objets qu'ils possèdent.

Paul a un chapeau ; il est noir.	Paul a un chapeau, lequel est noir. Paul a un chapeau qui est noir.
Paul a une casquette; elle est verte.	Paul a une casquette, laquelle est verte. Paul a une casquette qui est verte. Etc.
Paul a des gants ; ils sont jaunes.	. . . .
Paul a des mitaines; elles sont noires.	. . . .
Pauline a des pendants ; ils sont jolis.	. . . .
Pauline a une montre ; elle est belle.	. . . .
Pauline a une poupée ; elle est petite.	. . . .
Pauline a des images ; elles sont belles.	. . . .
Pauline a un étui ; il est noir.	. . . .
Pauline a un dé ; il est petit.	. . . .

LEÇON 271.

APPLICATION DE « *QUI* » SEULEMENT.

Paul est un garçon ; *il* est bien studieux.
Paul est un garçon *qui* est bien studieux.

Pauline est une fille ; *elle* est bien studieuse.
Pauline est une fille *qui* est bien studieuse.

Paul et Jean sont des garçons ; *ils* sont bien studieux.
Paul et Jean sont des garçons *qui* sont bien studieux.

Pauline et Jeanne sont des filles ; *elles* sont bien studieuses.
Pauline et Jeanne sont des filles *qui* sont bien studieuses.

DIALOGUE.

Paul est-il un garçon ?
Oui.
Est-il bien studieux ?
Oui.
Paul est-il un garçon qui est bien studieux ?
Oui.
Qu'est-ce que Paul ?
Paul est un garçon qui est bien studieux.
Etc.

EXERCICE.

Faites continuer cet exercice en parlant des élèves, et, pour le rendre plus utile, laissez aux enfants le soin de composer eux-mêmes ces sortes de phrases.

Paul est un garçon ; il est bien studieux.	Paul est un garçon qui est bien studieux. Etc.
Paul est un garçon ; il est très-sage.	. . . .
Pauline est une fille ; elle est très-pieuse.	. . . .
Paul et Jean sont des garçons ; ils sont très-doux.	. . . .
Pauline est une fille ; elle est très-obéissante.	. . . .
Pauline et Jeanne sont des filles ; elles sont très-polies.	. . . .
Paul est un garçon ; il est bien appliqué.	. . . .
Paul et Jean sont des garçons ; ils sont bien propres.	. . . .
Pauline est une fille ; elle est bien soumise.	. . . .
Pauline et Jeanne sont des filles ; elles sont très-sages.	. . . .

LEÇON 272.

NOUVELLE APPLICATION DE « *QUI* ».

Paul est un garçon ; il est très-sage, il s'applique beaucoup, et il fait beaucoup de progrès.

Paul est un garçon *qui* est très-sage, *qui* s'applique beaucoup, et *qui* fait beaucoup de progrès.

Pauline est une fille ; elle est très-sage, elle s'applique beaucoup, et elle fait beaucoup de progrès.

Pauline est une fille *qui* est très-sage, *qui* s'applique beaucoup, et *qui* fait beaucoup de progrès.

Paul et Jean sont des garçons ; ils sont très-sages, ils s'appliquent beaucoup, et ils font beaucoup de progrès.

Paul et Jean sont des garçons *qui* sont très-sages, *qui* s'appliquent beaucoup, et *qui* font beaucoup de progrès.

Pauline et Jeanne sont des filles ; elles sont très-sages, elles s'appliquent beaucoup, et elles font beaucoup de progrès.

Pauline et Jeanne sont des filles *qui* sont très-sages, *qui* s'appliquent beaucoup, et *qui* font beaucoup de progrès.

DIALOGUE.

Paul est-il un garçon ?

Oui.

Est-il très-sage ?

Oui.

S'applique-t-il beaucoup ?

Oui.

Fait-il beaucoup de progrès ?

Oui.

Paul est-il un garçon qui est très-sage, qui s'applique beaucoup, et qui fait beaucoup de progrès ?

Oui.

Qu'est-ce que Paul ?

Paul est un garçon qui est très-sage, qui s'applique beaucoup, et qui fait beaucoup de progrès.

Etc.

EXERCICE.

Voyez l'observation de l'exercice qui suit la leçon 271.

Paul est un garçon ; il est très-sage, il s'applique beaucoup, et il fait beaucoup de progrès.	Paul est un garçon qui est très-sage, qui s'applique beaucoup et qui fait beaucoup de progrès. Etc.
Jacques est un garçon ; il est très-paresseux, il ne s'applique pas du tout, il n'étudie jamais.	. . . .
Louis est un garçon ; il est très-méchant, il frappe très-souvent ses camarades, il les insulte aussi très-souvent.	. . . .
Pauline est une fille ; elle est très-sage, elle a beaucoup d'application, et elle profite aussi beaucoup.	. . . .
Pauline et Jeanne sont des filles ; elles sont très-appliquées, elles étudient toujours bien, et elles récitent aussi parfaitement leurs leçons.	. . . .
Pauline est une fille ; elle est très-pieuse, elle a beaucoup de modestie, et elle travaille bien.	. . . .

LEÇON 273.

PRONOMS CONJONCTIFS « *DONT, DUQUEL, DE LAQUELLE, DESQUELS, DESQUELLES* ».

Le paon est un oiseau ; sa tête est surmontée d'une belle aigrette.

Le paon est un oiseau *dont* la tête est surmontée d'une belle aigrette.

Le paon est un oiseau ; on remarque une belle aigrette sur sa tête.

Le paon est un oiseau sur la tête *duquel* on remarque une belle aigrette.

La rose est une fleur ; son odeur est très-agréable.

La rose est une fleur *dont* l'odeur est très-agréable.

La rose est une fleur ; une odeur très-agréable s'exhale de ses feuilles.

La rose est une fleur des feuilles *de laquelle* s'exhale une odeur très-agréable.

Les paons sont des oiseaux ; leur tête est surmontée d'une belle aigrette.

Les paons sont des oiseaux *dont* la tête est surmontée d'une belle aigrette.

Les paons sont des oiseaux ; on remarque une belle aigrette sur leur tête.

Les paons sont des oiseaux sur la tête *desquels* on remarque une belle aigrette.

Les roses sont des fleurs ; leur odeur est très-agréable.

Les roses sont des fleurs *dont* l'odeur est très-agréable.

Les roses sont des fleurs ; une odeur très-agréable s'exhale de leurs feuilles.

Les roses sont des fleurs des feuilles *desquelles* s'exhale une odeur très-agréable.

EXERCICE.

• Il est bon de faire continuer cet exercice, en dictant des phrases semblables à celles ci-dessous, ou en laissant aux élèves le soin de les composer eux-mêmes, leur faisant parler, soit de d'autres animaux, soit même de leurs camarades.

Le lion est un animal ; sa démarche est fière.	Le lion est un animal dont la démarche est fière.
Le rhinocéros est un quadrupède ; on remarque une longue corne sur son nez.	Le rhinocéros est un quadrupède sur le nez duquel on remarque une longue corne. Etc.
L'aigle est un oiseau ; ses ailes sont très-grandes.	. . . .
Le papillon est un insecte ; on remarque de belles antennes sur sa tête.	. . . .
Les bœufs sont des animaux ; leurs cornes sont très-longues.	. . . .
Les lièvres sont des quadrupèdes ; leurs oreilles sont très-longues.	. . . .
Le coq est un oiseau ; on remarque une belle crête sur sa tête.	. . . .
L'éléphant est un quadrupède ; son corps est très-gros.	. . . .

LEÇON 274.

PRONOMS CONJONCTIFS « *AUQUEL, A LAQUELLE, AUXQUELS, AUXQUELLES, A QUI* ».

Qui, précédé d'une préposition, ne se dit que des personnes ou des choses personnifiées.

Paul a un serin; il lui donne de grands soins.
Paul a un serin *auquel* il donne de grands soins.
Paul a un frère; il lui confie tous ses secrets.
Paul a un frère *à qui* il confie tous ses secrets.

Paul a une serine; il lui donne de grands soins.
Paul a une serine *à laquelle* il donne de grands soins.
Paul a une sœur; il lui confie tous ses secrets.
Paul a une sœur *à qui* il confie tous ses secrets.

Paul a des serins; il leur donne de grands soins.
Paul a des serins *auxquels* il donne de grands soins.
Paul a des frères; il leur confie tous ses secrets.
Paul a des frères *à qui* il confie tous ses secrets

Paul a des serines; il leur donne de grands soins.
Paul a des serines *auxquelles* il donne de grands soins.
Paul a des sœurs; il leur confie tous ses secrets.
Paul a des sœurs *à qui* il confie tous ses secrets.

EXERCICE.

Afin de fortifier les élèves dans l'application des pronoms conjonctifs, il convient de faire, après cet exercice, ce qui est conseillé pour les précédents.

Paul a un oiseau; il lui donne de grands soins.	Paul a un oiseau auquel il donne de grands soins.
Paul a rencontré un pauvre; il lui a donné un sou.	Paul a rencontré un pauvre à qui il a donné un sou.
Paul a rencontré un aveugle; il lui a donné du pain.	Etc.
Jean a attrapé un papillon; il lui a arraché les ailes.	. . . .

Jean a acheté des oiseaux ; il leur a coupé les ailes.

Pauline a rencontré une femme aveugle ; elle lui a donné de l'argent.

Un monsieur a rencontré des sourds-muets ; il leur a donné des images.

Une dame a trouvé une petite fille ; elle lui a donné un gâteau.

LEÇON 275.

PRONOM CONJONCTIF « *QUE* ».

Paul achètera un lapin, et il *le* mettra dans la cave.
Paul achètera un lapin *qu'*il mettra dans la cave.

Paul achètera une lapine, et il *la* mettra dans la cave.
Paul achètera une lapine *qu'*il mettra dans la cave.

Paul achètera des lapins, et il *les* mettra dans la cave.
Paul achètera des lapines *qu'*il mettra dans la cave.

Paul achètera des lapins, et il *les* mettra dans la cave.
Paul achètera des lapines *qu'*il mettra dans la cave.

LEÇON 276.

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ AVEC LE PRONOM CONJONCTIF « *QUE* ».

Paul a acheté *un lapin*, et il *l'*a mis dans la cave.
Paul a acheté *un lapin* QU'il a mis dans la cave.

Paul a acheté *une lapine*, et il *l'*a misE dans la cave.
Paul a acheté *une lapine* QU'il a misE dans la cave.

Paul a acheté *des lapins*, et il *les* a mis dans la cave.
Paul a acheté *des lapins* QU'il a mis dans la cave.

Paul a acheté *des lapines*, et il *les* a misES dans la cave.
Paul a acheté *des lapines* QU'il a misES dans la cave.

EXERCICE.

Dictez des phrases semblables à celles ci-dessous, et engagez les élèves à en composer eux-mêmes, afin de les fortifier dans l'emploi des pronoms conjonctifs.

Paul achètera un lapin et il le mettra dans la cave.	Paul achètera un lapin qu'il mettra dans la cave.
Paul a acheté un lapin et il l'a mis dans la cave.	Paul a acheté un lapin qu'il a mis dans la cave.
Paul a acheté un oiseau et il l'a enfermé dans une cage.	Etc.
Paul a attrapé des oiseaux et il les a enfermés dans une cage.	. . . .
Paul achètera des images et il les mettra dans un livre.	. . . .
Paul a acheté des images et il les a mises dans un livre.	. . . .
Paul attrapera des oiseaux et il les apprivoisera.	. . . .
Paul a apprivoisé des serins et il les a gardés dans sa maison.	. . . .

AUTRE EXERCICE.

Paul a un serin; *il* est jaune; *son* chant est très-agréable; *il* l'aime beaucoup, et il lui donne de grands soins.	Paul a un serin; *qui* est jaune; *dont* le chant est très-agréable; *qu'il* aime beaucoup; et *auquel il* donne de grands soins.
—	—
Jean a un lapin; il l'a acheté; il est blanc; il est apprivoisé; il le soigne beaucoup; et il lui donne du pain et des choux.	Etc. . . . .
—	—

Pauline a une poupée;
elle est très-jolie;
elle porte une belle robe;
son chapeau est vert;
elle l'aime bien;
et elle lui fait souvent des caresses.

—

Jeanne a une petite sœur;
elle est très-sage;
elle étudie bien;
la maîtresse la caresse souvent;
et lui donne aussi souvent des images.

LEÇON 277.

—

PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI*, *CELLE*, *CEUX*, *CELLES* ».

Paul a un chapeau noir, Jean a un chapeau gris.
Le chapeau de Paul est noir; *le chapeau* de Jean est gris.
Le chapeau de Paul est noir; *celui* de Jean est gris.

Pauline a une robe noire. Jeanne a une robe blanche.
La robe de Pauline est noire; *la robe* de Jeanne est blanche.
La robe de Pauline est noire; *celle* de Jeanne est blanche.

Paul a des gants noirs; Jean a des gants blancs.
Les gants de Paul sont noirs; *les gants* de Jean sont blancs.
Les gants de Paul sont noirs; *ceux* de Jean sont blancs.

Pauline a des mitaines noires; Jeanne a des mitaines blanches.
Les mitaines de Pauline sont noires; *les mitaines* de Jeanne sont blanches.
Les mitaines de Pauline sont noires; *celles* de Jeanne sont blanches.
Etc.

EXERCICE.

Faites travailler les élèves seuls, sur ce genre d'exercice, qui est très-facile. Ils réussiront sûrement, et cela les encouragera.

Paul.	Pantalon bleu.	Le pantalon de Paul est bleu,
Jean.	Pantalon vert.	celui de Jean est vert.
	—	—
Pauline.	Robe verte.	La robe de Pauline est verte;
Jeanne.	Robe bleue.	celle de Jeanne est bleue.
	—	—
Paul.	Cravate rouge.	Etc.
Jean.	Cravate jaune.	. . . .
	—	—
Pauline.	Bas blancs.	. . . .
Jeanne.	Bas noirs.	. . . .
	—	—
Paul.	Billes blanches.	. . . .
Jean.	Billes vertes.	. . . .
	—	—
Pauline.	Etui noir.	. . . .
Jeanne.	Etui jaune.	. . . .
	—	—
Paul.	Casquette noire.	. . . .
Jean.	Casquette bleue.	. . . .
	—	—
Pauline.	Poupée petite.	. . . .
Jeanne.	Poupée grande.	. . . .

LEÇON 278.

—

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Il est nécessaire que l'élève sache parfaitement cette leçon, pour qu'il profite de la suivante.

Le pantalon de Paul est bleu, celui de Jean est vert.
La robe de Pauline est verte; celle de Jeanne est bleue.
Les gants de Paul sont noirs; ceux de Jean sonts verts.
Les mitaines de Pauline sont noires; celle de Jeanne sont jaunes.
Etc.

—

Le pantalon de Paul est bleu; celui de Jean est vert.

Le pantalon de Paul est de couleur bleue; celui de Jean est de couleur verte.

Le pantalon que porte Paul est de couleur bleue; celui que porte Jean est de couleur verte.

La couleur du pantalon de Paul est bleue; la couleur de celui de Jean est verte.

La couleur du pantalon que porte Paul est bleue; la couleur de celui que porte Jean est verte.

La robe de Pauline, etc.
Les gants de Paul, etc.
Les mitaines de Pauline, etc.
Etc.

EXERCICE EN FORME DE DIALOGUE.

Il est très-essentiel que les élèves sachent faire ces petits dialogues; ils doivent leur être d'une très-grande utilité pour l'avenir.

Le pantalon de Paul est bleu; celui de Jean est vert.
La robe de Pauline est verte; celle de Jeanne est bleue.
Les gants de Paul sont noirs; ceux de Jean sont verts.
Les mitaines de Pauline sont noires; celles de Jeanne sont jaunes.

DIALOGUE.

Comment est le pantalon de Paul ?
Il est bleu.
Comment est celui de Jean?
Il est vert.
De quelle couleur est le pantalon de Paul?
Il est de couleur bleue.
De quelle couleur est celui de Jean?
Il est de couleur verte.
De quelle couleur est le pantalon que porte Paul?
Il est de couleur bleue.
De quelle couleur est celui que porte Jean?
Il est de couleur verte.
Etc.

LEÇON 279.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS. — « *CELUI-CI, CELUI-LA; CELLE-CI, CELLE-LA; CEUX-CI, CEUX-LA; CELLES-CI, CELLES-LA* ».

Faites remarquer aux élèves que le pronom *celui-ci* remplace le deuxième nom, et que le pronom *celui-là* remplace le premier nom.

Le bœuf et le cheval sont deux quadrupèdes, *celui-ci* a un corps élégant, *celui-là* a un corps massif.

La vache et la jument sont des quadrupèdes, *celle-ci* a un corps élégant, *celle-là* a un corps massif.

Les bœufs et les chevaux sont des quadrupèdes, *ceux-ci* ont un corps élégant, *ceux-là* ont un corps massif.

Les vaches et les juments sont des quadrupèdes, *celles-ci* ont un corps élégant *celles-là* ont un corps massif.

EXERCICE.

Après cet exercice, engagez les élèves à reproduire le discours ci-dessous en parlant de d'autres quadrupèdes.

Bœuf Corps massif.	Cheval — Corps élégant.	Le bœuf et le cheval sont des quadrupèdes. Celui-ci a un corps élégant, celui-là a un corps massif. —
Ane Oreilles longues.	Cheval — Oreilles courtes.	. . . . —
Jument Oreilles courtes.	Anesse — Oreilles longues.	. . . . —
Bœufs Jambes épaisses.	Béliers — Jambes minces.	. . . . —
Cochon Corps gros.	Bélier — Corps petit.	. . . . —

Lapins Queue courte. —	Chats Queue longue.	. . . .
—	—	—
Lapines Queue courte. —	Chattes Queue longue.	. . . .
—	—	—
Vache Jambes basses. —	Jument Jambes hautes.	. . . .

LEÇON 280.

—

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Avec les phrases de la leçon précédente, continuez le genre d'exercice ci-dessous, qui est très-utile.

Le bœuf et le cheval sont des quadrupèdes.
Celui-ci a un corps élégant,
Celui-là a un corps massif.

—

Quadrupèdes :
Animaux qui ont quatre pieds.
Animaux qui marchent avec quatre pieds.

Celui-ci a un corps élégant.
. . . . . a un corps qui est élégant.
Le corps de celui-ci est élégant.

Celui-là a un corps massif.
. . . . . a un corps qui est massif.
Le corps de celui-là est massif.

—

Le bœuf et le cheval sont des animaux qui ont quatre pieds. Celui-ci a un corps qui est élégant; celui-là a un corps qui est massif.

LEÇON 281.

NOUVELLE APPLICATION DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI-CI, CELUI-LA* », ETC.

Mettez sur une table de la classe :

1° Deux livres : celui de Paul et celui de Jean ;

2° Deux ardoises : celle de Paul et celle de Jean ;

3° Plusieurs crayons, dont quelques-uns appartiennent à Paul et les autres à Jean ;

4° Plusieurs plumes, dont quelques-unes appartiennent à Paul et les autres à Jean ;

5° Placez les objets appartenant à Paul plus près de vous que ceux appartenant à Jean ; de telle sorte que vous puissiez employer les pronoms démonstratifs *celui-ci*, *celle-ci*, *ceux-ci*, *celles-ci* pour désigner les objets de Paul, et les pronoms *celui-là*, *celle-là*, *ceux-là*, *celles-là* pour désigner ceux de Jean ;

6° Faites bien remarquer aux élèves que *celui-ci*, etc. ; désigne toujours l'objet le plus près, et *celui-là*, etc. ; l'objet le plus éloigné.

Les élèves se prêteront avec entrain à ce genre d'exercice qu'on peut varier à l'infini.

Deux livres sont sur la table. *Celui-ci* est à Paul, *celui-là* est à Jean.
Deux ardoises sont sur la table. *Celle-ci* est à Paul, *celle-là* est à Jean.
Plusieurs crayons sont sur la table. *Ceux-ci* sont à Paul, *ceux-là* sont à Jean.
Plusieurs plumes sont sur la table. *Celles-ci* sont à Paul, *celles-là* sont à Jean.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

A l'aide des synonymies ci-dessous faites transformer les trois autres petits textes de la leçon précédente.

Deux livres sont sur la table.
Celui-ci est à Paul;
Celui-là est à Jean.

—

Deux livres sont sur la table,
Il y a deux livres sur la table.

Celui-ci est à Paul ;
Celui-ci appartient à Paul;
Celui-ci est en la possession de Paul.

Celui-là est à Jean ;
Celui-là appartient à Jean;
Celui-là est en la possession de Jean:

—

Il y a deux livres sur la table, celui-ci appartient à Paul; celui-là appartient à Jean.

LEÇON 282.

—

EXERCICE EN FORME DE DIALOGUE SUR LA LEÇON 281.

Deux livres sont sur la table : celui-ci est à Paul, celui-là est à Jean.
Deux ardoises sont sur la table : celle-ci est à Paul, celle-là est à Jean.
Plusieurs crayons sont sur la table: ceux-ci sont à Paul, ceux-là sont à Jean.
Plusieurs plumes sont sur la table: celles-ci sont à Paul, celles-là sont à Jean.

DIALOGUE.

Deux livres sont-ils sur la table?
Oui.
A qui est celui-ci?
Celui-ci est à Paul.
A qui est celui-là?
Celui-là est à Jean.

Y a-t-il deux livres sur la table?
Oui.
A qui appartient celui-ci?
Celui-ci appartient à Paul?
A qui appartient celui-là?
Celui-là appartient à Jean.
Etc.

LEÇON 283.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CECI*, *CELA* ».

Faites remarquer aux élèves que le pronom *ceci* s'emploie pour désigner ce dont on va parler, et le pronom *cela* pour désigner ce dont on vient de parler.

Paul déjeunera demain ; il mangera *ceci* : du pain et du fromage.
Paul dînera demain ; il mangera *ceci* : de la soupe, du bouilli et une pomme.
Paul goûtera demain ; il mangera du pain et de la confiture, *cela* lui fera plaisir.
Paul soupera demain ; il mangera du pain et du beurre : il ne mangera que *cela*.

DIALOGUE.

Paul déjeunera-t-il demain ?
Oui, il déjeunera.
Que mangera-t-il ?
Il mangera *ceci :* du pain et du fromage.
Mangera-t-il du pain et du fromage?
Oui, il mangera *cela*.
Etc.

LEÇON 284.

PRONOMS POSSESSIFS « *LE MIEN*, *LE TIEN*, *LE SIEN; LA MIENNE, LA TIENNE*, *LA SIENNE; LES MIENS*, *LES TIENS*, *LES SIENS; LES MIENNES, LES TIENNES, LES SIENNES* ».

Trois élèves vont initier leurs condisciples à la connaissance de ces pronoms. Ce sont : Paul, Jean, et Louis qui ont chacun un père bon, une mère bonne, des frères bons, et des sœurs bonnes.

Paul joue le rôle de la 1re personne, Jean celui de la 2e, et Louis celui de la 3e.

Or, Paul, s'adressant toujours à Jean, et parlant aussi de Louis qui n'a pas l'air d'y faire attention, peut faire les six discours suivants au sujet de chacun de ses parents :

Faites reproduire ces six discours, deux à deux, en parlant de la mère bonne, des frères bons, et des sœurs bonnes ; il faut que la mimique précède toujours l'écriture, parce que la mimique met tout en action, et qu'il n'y a rien qui donne plus de relief à la pensée, que ce langage si éminemment imitatif.

Mon père est bon, *ton père* est bon, *son père* est bon.
Mon père est bon, *le tien* est bon, *le sien* est bon.

Ton père est bon, *mon père* est bon, *son père* est bon.
Ton père est bon, *le mien* est bon, *le sien* est bon.

Son père est bon, *ton père* est bon, *mon père* est bon.
Son père est bon, *le tien* est bon, *le mien* est bon.

—

Ma mère est bonne, etc.
Etc.
Mes frères sont bons, etc.
Etc.
Mes sœurs sont bonnes, etc.
Etc.

LEÇON 285.

—

PRONOMS POSSESSIFS « *LE NOTRE*, *LE VOTRE*, *LE LEUR; LA NOTRE*, *LA VOTRE*, *LA LEUR; LES NOTRES*, *LES VOTRES*, *LES LEURS* ».

Les initiateurs sont beaucoup plus nombreux dans cette leçon que dans la précédente. Au lieu de trois élèves seulement, nous allons voir paraître trois groupes qui ont chacun un tableau neuf, une table neuve, des crayons neufs, et des plumes neuves.

Un de ces groupes joue le rôle de la 1re personne, un autre celui de la 2e personne, et l'autre celui de la 3e.

Or, le premier de ces groupes, s'adressant toujours au deuxième, et parlant aussi du troisième qui n'a pas l'air d'y faire attention, peut faire les six discours suivants au sujet de chacun des objets ci-dessous nommés :

Faites reproduire ces six discours, deux à deux, en parlant de la table neuve, des crayons neufs, et des plumes neuves.

Notre tableau est neuf, *votre tableau* est neuf, *leur tableau* est neuf.
Notre tableau est neuf, *le vôtre* est neuf, *le leur* est neuf.

Votre tableau est neuf, *notre tableau* est neuf, *leur tableau* est neuf.
Votre tableau est neuf, *le nôtre* est neuf, *le leur* est neuf.

Leur tableau est neuf, *votre tableau* est neuf, *notre tableau* est neuf.
Leur tableau est neuf, *le vôtre* est neuf, *le nôtre* est neuf.

EXERCICE.

Mon livre, ton livre, son livre. Ma plume, ta plume, sa plume. Ton crayon, son crayon, mon crayon. Ses livres, tes livres, mes livres. Ses gants, mes gants, tes gants. Notre tableau, votre tableau, leur tableau. Leur table, notre table, votre table. Nos cahiers, vos cahiers, leurs cahiers. Sa cravate, ta cravate, ma cravate. Mes mitaines, tes mitaines, ses mitaines. Vos bas, leurs bas, nos bas. Ses souliers, tes souliers, mes souliers. Ton chapeau, son chapeau, mon chapeau. Etc.	Mon livre, le tien, le sien. Ma plume, la tienne, la sienne. Etc. . . . .

AUTRE EXERCICE.

Mon parapluie est noir, ton parapluie est vert, son parapluie est bleu. Sa cravate est blanche, ta cravate est violette, ma cravate est jaune. Tes gants sont noirs, ses gants sont jaunes, mes gants sont blancs. Ma montre est neuve, ta montre est vieille. Ton père est vieux, mon père est jeune. Tes frères sont grands, mes frères sont petits. Notre maison est grande, leur maison est petite. Leur maison est laide, votre maison est belle. Mon serin est jaune, ton serin est gris. Ta cage est neuve, ma cage est vieille. Etc.	Mon parapluie est noir, le tien est vert, le sien est bleu. Etc. . . . .

—

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Faites changer les expressions du texte autant de fois que les synonymies le permettent.

Le chapeau de Paul est gris.
Le tien est noir,
Le mien est blanc.

—

Le chapeau de Paul est gris.
Le chapeau qui est à Paul est gris.
Le chapeau qui appartient à Paul est gris.
Le chapeau qu'a Paul est gris.
Le chapeau que porte Paul est gris.

Le tien est noir,
Celui qui est à toi est noir,
Celui qui t'appartient est noir,
Celui que tu as est noir,
Celui que tu portes est noir,

Le mien est blanc.
Celui qui est à moi est blanc.
Celui qui m'appartient est blanc.
Celui que j'ai est blanc.
Celui que je porte est blanc.

—

Le chapeau qui est à Paul est gris, celui qui est à toi est noir, celui qui est à moi est blanc.

AUTRE EXERCICE SYNONYMIQUE.

La cravate de Paul est noire, la tienne est blanche, la mienne est bleue.
Les gants de Paul sont noirs, les tiens sont blancs, les miens sont jaunes.
Les mitaines de Paul sont violettes, les tiennes sont rouges, les miennes sont grises.

La cravate de Paul est noire, la tienne est blanche, la mienne est bleue.

La cravate qui est à Paul est noire, celle qui est à toi est blanche, celle qui est à moi est bleue.

La cravate qui appartient à Paul est noire, celle qui t'appartient est blanche, celle qui m'appartient est bleue.

La cravate qu'a Paul est noire, celle que tu as est blanche, celle que j'ai est bleue.

La cravate que porte Paul est noire, celle que tu portes est blanche, celle que je porte est bleue.

—

Les gants, etc.
Etc.

EXERCICE EN FORME DE DIALOGUE.

Le chapeau de Paul est gris, le tien est noir, le mien est blanc.
La cravate de Paul est noire, la tienne est blanche, la mienne est bleue.
Les gants de Paul sont noirs, les tiens sont blancs, les miens sont jaunes.
Les mitaines de Paul sont violettes, les tiennes sont rouges, les miennes sont grises.

DIALOGUE.

Comment est le chapeau de Paul?
Il est gris.
Comment est le tien ?
Il est noir.
Comment est le mien?
Il est blanc.

Comment est le chapeau qui est à Paul?
Il est gris.
Comment est le chapeau qui est à toi?
Il est noir.

Comment est le chapeau qui est à moi ?
Il est blanc.

Comment est le chapeau qui appartient à Paul ?
Il est gris.
Comment est le chapeau qui t'appartient ?
Il est noir.
Comment est le chapeau qui m'appartient?
Il est blanc.

Comment est le chapeau qu'a Paul ?
Il est gris.
Comment est le chapeau que tu as ?
Il est noir.
Comment est le chapeau que j'ai ?
Il est blanc.

Comment est le chapeau que porte Paul ?
Il est gris.
Comment est le chapeau que tu portes?
Il est noir.
Comment est le chapeau que je porte ?
Il est blanc.

Comment est la cravate, etc.
Etc.

LEÇON 286.

LOCUTIONS DIVERSES EXPRIMANT L'IDÉE DE PROPRIÉTÉ.

Outre l'avantage de la synonymie, cet exercice en offre encore deux autres :
1° Il récapitule les adjectifs possessifs ;
2° Il récapitule les pronoms conjonctifs.

Ma maison La maison que j'ai La maison que je possède La maison dont je suis possesseur La maison qui est en ma possession La maison dont je suis propriétaire La maison qui est à moi La maison qui m'appartient	est jolie.

Ainsi	ta maison sa notre votre leur Etc.

LEÇON 287.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI, CELLE, CEUX, CELLES* », SUIVIS DU CONJONCTIF « *QUI* ».

Dieu bénit le garçon qui est bon; mais il ne bénit pas *le garçon qui* est méchant.	Dieu bénit le garçon qui est bon; mais il ne bénit pas *celui qui* est méchant.
Dieu bénit la fille qui est bonne ; mais il ne bénit pas *la fille qui* est méchante.	Etc.
Dieu bénit les garçons qui sont bons; mais il ne bénit pas les *garçons qui* sont méchants.	. . . .
Dieu bénit les filles qui sont bonnes; mais il ne bénit pas les *filles qui* sont méchantes.	. . . .

DIALOGUE.

Dieu bénit-il le garçon qui est bon ?
Oui, il le bénit.
Bénit-il aussi celui qui est méchant ?
Non, il ne le bénit pas.
Etc.

LEÇON 288.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI*, *CELLE*, *CEUX*, *CELLES* », SUIVIS DU CONJONCTIF « *QUI* » (*suite*).

Le garçon qui aime Dieu ira au Ciel; mais le *garçon qui* n'aime pas Dieu ira en Enfer.

La fille qui aime Dieu ira au Ciel; mais la *filles qui* n'aime pas Dieu ira en Enfer.

Les garçons qui aiment leurs parents sont bénis de Dieu; mais les *garçons qui* n'aiment pas leurs parents sont maudits de Dieu.

Les filles qui aiment leurs parents sont bénies; mais les *filles qui* n'aiment pas leurs parents sont maudites de Dieu.

Le garçon qui aime Dieu ira au Ciel; mais *celui qui* ne l'aime pas ira en Enfer.
Etc.

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

DIALOGUE.

Le garçon qui aime Dieu ira-t-il au Ciel ?
Oui, il ira au Ciel.
Celui qui ne l'aime pas ira-t-il aussi au Ciel ?
Non, il n'ira pas au Ciel; il ira en Enfer.
Etc.

LEÇON 289.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI*, *CELLE*, *CEUX*, *CELLES* », SUIVIS DU CONJONCTIF « *QUI* » (*suite*).

Le sourd-muet qui est bien studieux aura un prix à la fin de l'année; mais le sourd-muet qui est paresseux n'aura pas de prix.

La sourde-muette qui est bien studieuse aura un prix à la fin de l'année; mais la sourde-muette qui est paresseuse n'aura pas de prix.

Les sourds-muets qui sont bien studieux auront un prix à la fin de l'année; mais les sourds-muets qui sont paresseux n'auront pas de prix.

Les sourdes-muettes qui sont bien studieuses, auront un prix à la fin de l'année; mais les sourdes-muettes qui sont paresseuses n'auront pas de prix.

Le sourd-muet qui est bien studieux aura un prix à la fin de l'année; mais celui qui est paresseux n'aura pas de prix.

Etc.

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

DIALOGUE.

Le sourd-muet qui est studieux aura-t-il un prix à la fin de l'année?

Oui, il en aura un.

Celui qui est paresseux aura-t-il aussi un prix?

Non, il n'en aura pas.

Etc.

LEÇON 290.

PRONOM INDÉFINI « *ON* » ET CONJONCTION « *QUAND* ».

Faites remarquer à l'élève que le pronom indéfini remplace toutes sortes de personnes. Il faut lui dire : *on*, c'est toi, c'est moi, c'est lui, c'est tout le monde.

Un bon chrétien fait bien ses prières.

Quand on est bon chrétien, *on* fait bien ses prières.

Un bon écolier n'est pas paresseux.
Quand on est bon écolier, *on* n'est pas paresseux.

Un bon fils honore ses parents.
Quand on est bon fils, *on* honore ses parents.

Un bon soldat n'a jamais peur.
Quand on est bon soldat, *on* n'a jamais peur.

DIALOGUE.

Un bon chrétien fait-il bien ses prières?
Oui, il fait bien ses prières.
Quand on est bon chrétien, fait-on bien ses prières?
Oui, quand on est bon chrétien, on fait bien ses prières.

—

Un bon écolier... etc.

LEÇON 291.

—

EMPLOI DE « *L'ON* » AU LIEU DE « *ON* » APRÈS LA CONJONCTION « *SI*

Dites à vos élèves qu'on met *l'on* après *si*, parce qu'il adoucit la prononciation ; mais que *l'* devant *on* ne signifie rien.
C'est une loi des *entendants-parlants*.

Si l'on est sage, *on* plaît à Dieu.
Si l'on est méchant, *on* déplaît à Dieu.

Si l'on est studieux, *on* fait des progrès.
Si l'on est paresseux, *on* ne fait pas de progrès.

Si l'on est obéissant, *on* plaît à ses parents.
Si l'on est désobéissant, *on* déplaît à ses parents.

Si l'on est appliqué, *on* contente ses maîtres.
Si l'on est inappliqué, *on* mécontente ses maîtres.

DIALOGUE.

Si l'on est sage, plaît-on à Dieu ?
Oui, si l'on est sage, on plaît à Dieu.
Si l'on est méchant, déplaît-on à Dieu ?
Oui, si l'on est méchant on déplaît à Dieu.
Seras-tu sage ?
Oui, je serai sage.
Seras-tu méchant ?
Non, je ne serai pas méchant.

—

Si l'on est studieux, etc.
Etc.

LEÇON 292.

—

LEÇON PRÉPARATOIRE.

Pour que les élèves apprennent avec intérêt les noms des contrées, des villes, et des rivières ci-dessous nommées, il faut avoir soin de les leur faire remarquer sur les cartes géographiques.

Contrées.	*Villes.*	*Rivières.*
La France.	Paris.	La Seine.
L'Espagne.	Madrid.	Le Tage.
L'Italie.	Rome.	Le Tibre
La Russie.	St-Pétersbourg.	La Néva.
L'Autriche.	Vienne.	Le Danube.
Etc.	Etc.	Etc.

La France est une contrée. Paris est une ville. La Seine est une rivière.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que la France ?
C'est une contrée.
Qu'est-ce que Paris ?
C'est une ville.
Qu'est-ce que la Seine ?
C'est une rivière.

—

L'Espagne, etc.
Etc.

LEÇON 293.

EMPLOI DE « *L'ON* » AU LIEU DE « *ON* » APRÈS LE PRONOM CONJONCTIF « *OU* ».

Dites à vos élèves qu'on met *l'on* après *où*, pour la prononciation, et que *l'* qui précède *on*, ne signifie absolument rien.

La France est un pays *où l'on* voit beaucoup de villes.
Paris est une ville *où l'on* voit beaucoup de palais.
Poitiers est une ville *où l'on* remarque une cathédrale très-ancienne.
La Loire est une rivière *où l'on* prend beaucoup de poissons.

DIALOGUE.

La France est-elle un pays?
Oui.
Est-elle un pays où l'on voit beaucoup de villes?
Oui.

Paris, etc.
Etc.

LEÇON 294.

EMPLOI DE « *L'ON* », AU LIEU DE « *ON* », APRÈS LA CONJONCTION « *ET* ».

Dites à vos élèves qu'on met généralement *l'on* après la conjonction *et*, pour ne pas blesser l'oreille, mais que *l'* qui précède *on* ne signifie rien.

On aime *et l'on* récompense un garçon sage.
On aime *et l'on* récompense une fille sage.
On aime *et l'on* récompense des garçons sages.
On aime *et l'on* récompense des filles sages.

DIALOGUE.

Aime-t-on, et récompense-t-on un garçon sage ?
Oui, on l'aime, et on le récompense.
Seras-tu sage ?
Oui, je serai sage.
Si tu est sage, t'aimera-t-on ?
Oui, si je suis sage, on m'aimera.
Si tu es sage, te récompensera-t-on ?
Oui, si je suis sage, on me récompensera.

LEÇON 295.

EMPLOI DE « *ON* » APRÈS LA CONJONCTION « *ET* », PARCE QUE « *ON* » EST SUIVI D'UN DES PRONOMS « *LE*, *LA*, *LES*, ETC. »

Dites à vos élèves que le *t* qui se trouve entre deux traits d'union, n'est que pour éviter une prononciation désagréable, causée par la rencontre de la voyelle *e* qui termine le mot *aime*, avec la voyelle *o* qui commence le mot *on*.

On aime un garçon sage, *et on le* récompense.
On aime une fille sage, *et on la* récompense.
On aime des garçons sages, *et on les* récompense.
On aime des filles sages, *et on les* récompense.

DIALOGUE.

Aime-t-on un garçon sage ?
Oui, on l'aime.
Récompense-*t*-on un garçon sage ?
Oui, on le récompense.
T'aimera-*t*-on, si tu es sage ?
Oui, on m'aimera, si je suis sage.
Te récompensera-*t*-on, si tu es sage ?
Oui, on me récompensera, si je suis sage.

LEÇON 296.

ADJECTIF INDÉFINI « *CHAQUE* ».—PRONOMS INDÉFINIS « *CHACUN, CHACUNE* ».

Cette leçon est très-facile. Il suffit de la rendre par signes pour la faire comprendre.

Chaque sourd-muet a une ardoise ; *chaque sourd-muet* a aussi un crayon.

Chaque sourde-muette a une ardoise ; *chaque sourde-muette* a aussi un crayon.

Chaque sourd-muet a une malle et une clef ; *chaque sourd-muet* a aussi des cahiers et des livres.

Chaque sourde-muette a une malle et une clef ; *chaque sourde-muette* a aussi des cahiers et des livres.

Chaque sourd-muet a une ardoise ; *chacun* a aussi un crayon.

Chaque sourde-muette a une ardoise ; *chacune* a aussi un crayon.

. . . .
. . . .
. . . .

. . . .
. . . .
. . . .

DIALOGUE.

Chaque sourd-muet a-t-il une ardoise ?
Oui, chacun en a une.
Chacun a-t-il aussi un crayon ?
Oui, chacun en a aussi un.

LEÇON 297.

ADJECTIF INDÉFINI « *CHAQUE* ». — PRONOMS INDÉFINIS « *CHACUN, CHACUNE* » (*suite*).

Chaque village a une église.
Chaque église a un clocher.
Chaque clocher a une ou plusieurs cloches.
Chaque cloche a un son particulier.

Chacun des villages a une église.
Chacune des églises a un clocher.
Chacun des clochers a une ou plusieurs cloches.
Chacune des cloches a un son particulier.

DIALOGUE.

Chaque village a-t-il une église ?
Oui, *chacun* en a une.
Chacun des villages a-t-il une église ?
Oui, *chacun* en a une.

EXERCICE.

MASCULIN.	FÉMININ.
Nous avons chacun un corps et une âme.	Nous avons chacune un corps et une âme.
Nous avons chacun une âme immortelle.	. . . .
Nous avons chacun un cœur avec lequel nous aimons Dieu, nos parents, nos maîtres et nos amis.	. . . .
Nous avons chacun une intelligence avec laquelle nous comprenons nos leçons.	. . . .
Nous avons chacun un Ange gardien.	. . . .

SYNONYMIES.

Nous avons chacun un corps et une âme.	Nous avons chacune un corps et une âme.
Chacun de nous a un corps et une âme.	. . . .
Dieu a donné à chacun de nous un corps et une âme.	. . . .
Etc.	Etc.

LEÇON 298.

ADJECTIFS INDÉFINIS « *QUELQUE*, *QUELQUES*, *AUCUN*, *AUCUNE* », ET PRONOMS INDÉFINIS « *QUELQUES-UNS*, *QUELQUES-UNES*, *AUCUN*, *AUCUNE* ».

Paul a *quelques* crayons, mais il n'a *aucun* porte-crayon. Il a aussi *quelques* plumes, mais il n'a *aucune* écritoire.

Pauline a *quelques* cahiers, mais elle n'a *aucun* livre. Elle a aussi *quelques* tablettes, mais elle n'a *aucune* règle.

Paul a *quelques* joujoux, mais il n'a *aucun* bilboquet. Il a aussi *quelques* billes, mais il n'a *aucune* toupie.

Pauline a *quelques* bracelets, mais elle n'a *aucun* pendant. Elle a aussi *quelques* bagues, mais elle n'a *aucune* chaîne.

DIALOGUE.

Paul a-t-il *quelques* crayons ?
Oui, il en a QUELQUES-UNS.
A-t-il *quelque* porte-crayon ?
Non, il n'en a AUCUN.
A-t-il *quelques* plumes ?
Oui, il en a QUELQUES-UNES.
A-t-il *quelque* écritoire ?
Non, il n'en a AUCUNE.
Etc.

LEÇON 299.

PRONOMS INDÉFINIS « *CHACUN*, *CHACUNE*, *AUCUN*, *AUCUNE* ».

Dieu a donné un Ange gardien à *chacun* des petits garçons.

Cet Ange gardien inspire à *chacun* d'eux la piété, la sagesse et l'application.

Chacun d'eux ira au Ciel, s'il obéit à son Ange gardien.

Mais *aucun* n'ira au Ciel, s'il lui désobéit.

Quand on est bon garçon, on obéit toujours à son Ange gardien.

Dieu a donné un Ange gardien à *chacune* des petites filles.

Cet Ange gardien inspire à *chacune* d'elles la piété, la sagesse et l'application.

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

CHAPITRE VIII.

ADJECTIFS ET PRONOMS INDÉFINIS. — CONJUGAISONS DE QUELQUES VERBES AUX TEMPS DE L'INDICATIF ET DE L'INFINITIF.

LEÇON 300.

ADJECTIFS INDÉFINIS « *NUL*, *NULLE* ».

Continuez cet exercice, en employant successivement les adjectifs : *obéissant*, *appliqué*, *poli*, *soumis*, *reconnaissant*, etc., et les noms abstraits qui leur correspondent.

Aucun = Nul.
Aucune = Nulle.

—

Paul est sage.
Il est très-sage.
Aucun sourd-muet n'est plus sage que lui.
Nul sourd-muet n'est plus sage que lui.

—

Paul a de la sagesse.
Il a beaucoup de sagesse.
Aucun sourd-muet n'a plus de sagesse que lui.
Nul sourd-muet n'a plus de sagesse que lui.

—

Paul est pieux.
Il est très-pieux.
Aucun sourd-muet n'est plus pieux que lui.
Nul sourd-muet n'est plus pieux que lui.

—

Paul a de la piété.
Il a beaucoup de piété.
Aucun sourd-muet n'a plus de piété que lui.
Nul sourd-muet n'a plus de piété que lui.

Pauline est sage.
Elle est très-sage.
Aucune sourde-muette n'est plus sage qu'elle.
Nulle sourde-muette n'est plus sage qu'elle.

—

Pauline. . . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

—

Pauline. . . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

—

Pauline. . . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

LEÇON 301.

ADJECTIF INDÉFINI « *TOUS* » ; PRONOM INDÉFINI « *NUL* ».

Il sera très-utile de dicter un grand nombre de phrases semblables à celles ci-dessous.

Tous les enfants aiment les récompenses.
NUL ne désire les punitions.

Tous les enfants aiment les louanges.
NUL ne désire les reproches.

Tous les hommes aiment l'indépendance.
NUL ne désire la servitude.

Tous les hommes aiment le bonheur.
NUL ne désire le malheur.

Tous les oiseaux aiment la liberté.
NUL ne désire la captivité.

Tous les agneaux sont doux.
NUL n'est cruel.

Tous les tigres sont cruels.
NUL n'est doux.

LEÇON 302.

LE NOM COMMUN « *PERSONNE* ».

Garçons.	*Hommes.*	*Femmes.*	*Personnes.*
Paul.	Le père de Paul.	La mère de Paul.	Paul, son père et sa mère.
Jean.	Le père de Jean.	La mère de Jean.	Jean, son père et sa mère.
Louis.	Le père de Louis.	La mère de Louis.	Louis, son père et sa mère.
Léon.	Le père de Léon.	La mère de Léon.	Léon, son père et sa mère.

Paul est un garçon. Le père de Paul est un homme. La mère de Paul est une femme.

Paul, son père et sa mère sont des *personnes*.

DIALOGUE.

Un garçon est-il une *personne ?*
Oui.
Paul, qui est un garçon, est donc une *personne ?*
Oui.
Un homme est-il une *personne ?*
Oui.

Le père de Paul, qui est un homme, est donc une *personne ?*
Oui.
Une femme est-elle une *personne ?*
Oui.
La mère de Paul, qui est une femme, est donc une *personne ?*
Oui.
Etc.

LEÇON 303.

LE MOT « *PERSONNE* », EMPLOYÉ COMME NOM COMMUN, OU COMME PRONOM INDÉFINI.

Toutes les *personnes* désirent le bonheur.
Toute *personne* désire le bonheur.
Aucune *personne* ne désire le malheur.
PERSONNE ne désire le malheur.

Toute *personne* a des défauts.
Aucune *personne* n'est sans défauts.
PERSONNE n'est sans défauts.

Toute *personne* est mortelle.
Aucune *personne* n'est immortelle.
PERSONNE n'est immortel.

Toute *personne* est sujette à la maladie.
Aucune *personne* n'est exempte de maladie.
PERSONNE n'est exempt de maladie.

DIALOGUE.

Toute personne désire-t-elle le bonheur ?
Oui.
Quelque personne désire-t-elle le malheur ?
Non, aucune personne ne désire le malheur.
Etc.

LEÇON 304.

PRONOMS INDÉFINIS « *QUELQU'UN, PERSONNE* ».

Il sera très-facile aux professeurs de composer, en discours direct, une leçon pour l'application des deux pronoms ci-dessus.

Exemple : Il y a *quelqu'un* à la cuisine.
Il n'y a *personne* au dortoir.

Multipliez ces exemples, et vos élèves en retireront un grand avantage.

DIALOGUE.

Quelqu'un est-il sur le toit de la maison ?
Non, *personne* n'est sur le toit de la maison.
Quelqu'un pleure-t-il dans la classe ?
Non , *personne* ne pleure.
Quelqu'un chante-t-il dans la classe?
Non, *personne.*
Quelqu'un se promène-t-il dans la classe ?
Personne.
Quelqu'un mange-t-il dans la classe ?
Personne.
Quelqu'un dort-il dans la classe ?
Personne.
Quelqu'un s'amuse-t-il dans la classe?
Personne.
Quelqu'un joue-t-il dans la classe ?
Personne.

LEÇON 305.

PRONOMS INDÉFINIS « *QUELQUES-UNS, QUELQUES-UNES* ».

MASCULIN.	FÉMININ.
Dialogue entre Paul et Jean.	*Dialogue entre Pauline et Jeanne.*
Bonjour, Jean.	Bonjour, Jeanne.
Bonjour, Paul.	Bonjour, Pauline.
D'où viens-tu, Jean?	D'où viens-tu, Jeanne?
Je viens de Paris.	Je viens de Bordeaux.
As-tu vu l'école des sourds-muets?	Etc.
Oui, je l'ai vue.	. . . .

As-tu vu les sourds-muets ?	. . . .
Oui, je les ai vus.	. . . .
Quelques sourds-muets ont-ils écrit devant toi ?	. . . .
Oui, quelques-uns ont écrit devant moi.	. . . .
Quelques-uns ont-ils gesticulé devant toi ?	. . . .
Oui, quelques-uns ont gesticulé devant moi.	. . . .
Quelques-uns t'ont-ils parlé ?	. . . .
Oui, quelques-uns m'ont parlé.	. . . .
Sont-ils bien instruits ?	. . . .
Oui.	. . . .

LEÇON 306.

DES DÉTERMINATIFS INDÉFINIS « *TEL*, *TELLE*, *TELS*, *TELLES* ».

Le lion est féroce ; *tel* est le tigre.
La lionne est féroce ; *telle* est la tigresse.
Les lions sont féroces ; *tels* sont les tigres.
Les lionnes sont féroces ; *telles* sont les tigresses.

Le pigeon est doux ; *tel* est le tourtereau.
La colombe est douce ; *telle* est la tourterelle.
Les pigeons sont doux ; *tels* sont les tourtereaux.
Les colombes sont douces, *telles* sont les tourterelles.

Le cheval est fier ; *tel* n'est pas l'âne.
Etc.

EXERCICE.

On peut continuer cet exercice en se servant des qualités et des défauts des élèves.

Lion	— fort	— tigre.	Le lion est fort ; tel est le tigre.
Aigle	— vigoureux	— vautour.	. . . .
Poule	— vorace	— cane.	. . . .
Poules	— voraces	— canes.	. . . .
Cheval	— intelligent	— chien.	. . . .
Chien	— fidèle	— chat.	. . . .
Chat	— perfide	— chien.	. . . .
Bœufs	— utiles	— chevaux.	. . . .

Chèvre	— utile	— brebis.	. . . .
Agneaux	— doux	— chevreaux.	. . . .
Serin	— joli	— chardonneret.	. . . .
Bélier	— stupide	— bouc.	. . . .
Chat	— léger	— cochon.	. . . .
Cochon	— malpropre	— chat	. . . .
Chat.	— souple	— cochon.	. . . .
Cheval	— agile	— bœuf.	. . . .

LEÇON 307.

ADJECTIFS INDÉFINIS « *PLUSIEURS*, *CERTAINS*, *CERTAINES* ».

MASCULIN.	FÉMININ.
Plusieurs garçons sont studieux.	*Plusieurs* filles sont studieuses.
Certains garçons sont pieux.	*Certaines* filles sont pieuses.
Certains hommes sont généreux.	*Certaines* femmes sont généreuses.
Certains hommes sont bons.	. . . .
Certains ouvriers sont diligents.	. . . .
Certains sourds-muets sont vaillants.	. . . .
Certains sourds-muets sont reconnaissants.	. . . .
Certains élèves sont appliqués.	. . . .
Certains maîtres sont indulgents.	. . . .
Etc.	. . . .

LEÇON 308.

LES MOTS « *PLUSIEURS*, *CERTAINS*, *CERTAINES* », EMPLOYÉS COMME PRONOMS INDÉFINIS.

MASCULIN.	FÉMININ.
Tous les serins ne sont pas jaunes; *plusieurs* sont gris.	Toutes les serines ne sont pas jaunes; *plusieurs* sont grises.
Tous les serins ne sont pas jaunes; *certains* sont gris.	Toutes les serines ne sont pas jaunes; *certaines* sont grises.
Tous les béliers ne sont pas blancs; *plusieurs* sont noirs.	. . . .

Tous les béliers ne sont pas blancs ; *certains* sont noirs.
Tous les boucs ne sont pas noirs ; *certains* sont blancs.
Tous les garçons ne sont pas bons ; *certains* sont méchants.
Tous les sourds-muets ne sont pas obéissants ; *certains* sont désobéissants.
Etc.

LEÇON 309.

ADJECTIF INDÉFINI « *AUTRE* ».

La France est un pays ; l'Italie est un *autre* pays ; l'Espagne est un *autre* pays, etc.

Paris est une ville de France ; Lyon est une *autre* ville de France ; Marseille est une *autre* ville de France, etc.

La Seine est un fleuve ; la Loire est un *autre* fleuve ; le Rhône est un *autre* fleuve ; la Garonne est un *autre* fleuve, etc.

Le lion est un quadrupède ; le tigre est un *autre* quadrupède ; le loup est un *autre* quadrupède, etc.

Le coq est un oiseau ; le dindon est un *autre* oiseau ; le paon est un *autre* oiseau ; le canard est un *autre* oiseau, etc.

Paul est un garçon ; Jean est un *autre* garçon ; Louis est un *autre* garçon, etc.

Etc.

LEÇON 310.

PRONOM INDÉFINI « *AUTRE* ».

La France est un pays ; l'Italie en est un *autre* ; l'Espagne, un *autre*, etc.
Paris est une ville de France ; Lyon en est une *autre* ; Marseille un *autre*, etc.
La Seine est un fleuve ; la Loire en est un *autre* ; le Rhône un *autre*, etc.
Le lion est un quadrupède ; le tigre en est un *autre* ; le loup un *autre*, etc.
Le coq est un oiseau ; le dindon en est un *autre* ; le paon un *autre*, etc.
Paul est un garçon ; Jean en est un *autre* ; Louis un *autre*, etc.
Etc.

LEÇON 311.

PRONOMS INDÉFINIS « *AUTRE, L'AUTRE, LES AUTRES* ».

Dictez à vos élèves plusieurs petits discours qui puissent être exprimés par une des formules ci-dessous.

Faites traduire de la même façon des actions que vous ferez, ou que vous ferez faire devant eux, et le but de la leçon sera parfaitement atteint.

Pauline a acheté trois gâteaux, elle en a donné un à Jeanne; elle en a donné un *autre* à Marie ; elle a mangé l'*autre*.

Pauline a acheté trois oranges; elle en a donné une à Jeanne; elle en a donné une *autre* à Marie, elle a mangé l'*autre*.

Pauline a acheté six pommes; elle en a donné deux à Jeanne, elle en a donné deux *autres* à Marie, elle a mangé *les autres*.

Pauline a acheté des bonbons; elle en a donné plusieurs à Jeanne, elle en a donné plusieurs *autres* à Marie, elle a mangé les *autres*.

Etc.

LEÇON 312.

LEÇON PRÉPARATOIRE. — CLASSIFICATION DES QUADRUPÈDES.

Quadrupèdes féroces.	*Quadrupèdes sauvages.*	*Quadrupèdes domestiques.*
Le lion.	L'ours.	Le cheval.
Le tigre.	L'éléphant.	Le bœuf.
Le loup.	La girafe.	L'âne.
Le renard.	Le cerf.	Le chien.
Etc.	Etc.	Etc.

Le lion est un quadrupède féroce ; l'ours est un quadrupède sauvage; le cheval est un quadrupède domestique.

Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le lion ?
C'est un quadrupède féroce.
Qu'est-ce que l'ours ?
C'est un quadrupède sauvage.
Qu'est-ce que le cheval ?
C'est un quadrupède domestique.
Etc.

LEÇON 313.

PRONOMS INDÉFINIS « *L'UN, L'AUTRE, L'UNE, L'AUTRE, LES UNS, LES AUTRES, LES UNES, LES AUTRES* ».

Les élèves pourront imiter ces formules en parlant de leurs camarades.

SINGULIER.

Le cerf et le cheval sont des quadrupèdes ; l'*un* est sauvage, l'*autre* est domestique.

La biche et la jument sont des quadrupèdes ; l'*une* est sauvage, l'*autre* est domestique.

Le lapin et le chien sont des quadrupèdes ; *l'un* est sauvage, *l'autre* est domestique.

La lapine et la chienne sont des quadrupèdes ; *l'une* est sauvage, *l'autre* est domestique.

L'ours et l'âne sont des quadrupèdes ; *l'un* est sauvage, *l'autre* est domestique.

L'ourse et l'ânesse sont des quadrupèdes ; *l'une* est sauvage, *l'autre* est domestique.

Etc.

PLURIEL.

Les cerfs et les chevaux sont des quadrupèdes ; *les uns* sont sauvages, *les autres* sont domestiques.

Etc.

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

LEÇON 314.

LEÇON PRÉPARATOIRE. — « *ARBRES, FRUITS* ».

Arbres.	*Fruits.*
Le pommier.	La pomme.
Le poirier.	La poire.
Le prunier.	La prune.
L'oranger.	L'orange.
Le cerisier.	La cerise.
Etc.	Etc.

Le pommier est un arbre; la pomme est un fruit.
Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le pommier?
C'est un arbre.
Qu'est-ce que la pomme?
C'est un fruit.
Etc.

LEÇON 315.

AUTRE LEÇON PRÉPARATOIRE. — « *PLANTES, FLEURS* ».

Plantes.	*Fleurs.*
Le chou.	La rose.
La carotte.	La violette.
Le radis.	La pensée.
L'oignon.	La tulipe.
Le poireau.	La marguerite.
Etc.	Etc.

Le chou est une plante; la rose est une fleur.
Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le chou ?
C'est une plante.
Qu'est-ce que la rose ?
C'est une fleur.
Etc.

LEÇON 316.

PRONOMS INDÉFINIS « *L'UN ET L'AUTRE, L'UNE ET L'AUTRE, LES UNS ET LES AUTRES, LES UNES ET LES AUTRES.* »

SINGULIER.	PLURIEL.
Le lion et le tigre sont des quadrupèdes féroces ; *l'un* et *l'autre* se nourrissent de proie.	Les lions et les tigres sont des quadrupèdes féroces; *les uns* et *les autres* se nourrissent de proie.
La panthère et l'hyène sont des quadrupèdes féroces; *l'une* et *l'autre* se nourrissent de proie.	. . . .
L'ours et le sanglier sont des quadrupèdes sauvages; *l'un* et *l'autre* demeurent dans les montagnes et les forêts.	. . . .
L'ourse et la laie sont des quadrupèdes sauvages; *l'une* et *l'autre* demeurent dans les montagnes et les forêts.	. . . .
Le cheval et le bœuf sont des quadrupèdes domestiques; *l'un* et *l'autre* demeurent dans nos maisons.	. . . .
La chèvre et la brebis sont des quadrupèdes domestiques, *l'une* et *l'autre* demeurent dans nos maisons.	. . . .

LEÇON 317.

PRONOMS INDÉFINIS « *NI L'UN NI L'AUTRE, NI L'UNE NI L'AUTRE, NI LES UNS NI LES AUTRES, NI LES UNES NI LES AUTRES* ».

SINGULIER.	PLURIEL.
Le bœuf et l'âne sont des quadrupèdes domestiques; *ni l'un ni l'autre* ne sont agiles.	Les bœufs et les ânes sont des quadrupèdes domestiques; *ni les uns ni les autres* ne sont agiles.
La brebis et la chèvre sont des quadrupèdes domestiques; *ni l'une ni l'autre* ne sont cruelles.	. . . .
Le loup et le renard sont des quadrupèdes féroces; *ni l'un ni l'autre* ne sont doux.	. . . .
Le lion et le tigre sont des quadrupèdes féroces; *ni l'un ni l'autre* ne sont timides.	. . . .
Le bélier et le bouc sont des quadrupèdes domestiques; *ni l'un ni l'autre* ne sont courageux.	. . . .
Le cheval et le chien sont des quadrupèdes domestiques; *ni l'un ni l'autre* ne sont stupides.	. . . .

LEÇON 318.

PRONOMS INDÉFINIS « *L'UN ET L'AUTRE* », ETC. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELUI-CI, CELUI-LA* », ETC.

SINGULIER.	PLURIEL.
Le pommier et le poirier sont des arbres; *l'un et l'autre* produisent des fruits. Le fruit de *celui-ci* s'appelle pomme, le fruit de *celui-là* s'appelle poire.	Les pommiers et les poiriers sont des arbres; *les uns* et *les autres* produisent des fruits. Les fruits de *ceux-ci* s'appellent pommes, les fruits de *ceux-là* s'appellent poires.

Le prunier et le cerisier sont des arbres; *l'un et l'autre* produisent des fruits. Le fruit de *celui-ci* s'appelle prune, le fruit de *celui-là* s'appelle cerise.

—

L'oranger et le citronnier sont des arbres; *l'un et l'autre* produisent des fruits. Le fruit de *celui-ci* s'appelle orange, le fruit de *celui-là* s'appelle citron.

Etc.

. . . .

—

. . . .

LEÇON 319.

—

PRONOMS INDÉFINIS. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS « *CELLE-CI, CELLE-LA* », ETC.

SINGULIER.

—

Le pavot et le lis sont des fleurs; l'un et l'autre sont très-gracieux; mais *celui-ci* est plus gracieux que *celui-là.*

—

La tulipe et la rose sont des fleurs; l'une et l'autre sont très-belles; mais *celle-ci* est plus belle que *celle-là.*

—

Le coquelicot et le liseron sont des fleurs; l'un et l'autre ont beaucoup de grâce; mais *celui-ci* a plus de grâce que *celui-là.*

—

La violette et la pensée sont des fleurs, l'une et l'autre ont beaucoup de beauté; mais *celle-ci* a plus de beauté que *celle-là.*

Etc.

PLURIEL.

—

Les pavots et les lis sont des fleurs; les uns et les autres sont très-gracieux; mais *ceux-ci* sont plus gracieux que *ceux-là.*

—

. . . .

—

. . . .

—

. . . .

LEÇON 320.

LEÇON PRÉPARATOIRE. — QUADRUPÈDES. — NATUREL. — INSTINCT. — NOMS COMMUNS. — PRONOM INTERROGATIF « *QUEL* ».

Quadrupèdes.	*Naturel.*	*Instinct.*
Le lion.	Cruel.	Intelligent.
Le cheval.	Doux.	Intelligent.
Le renard.	Féroce.	Rusé.
Le chien.	Docile.	Intelligent.
Le cochon.	Vorace.	Stupide.
L'âne.	Sobre.	Stupide.
Etc.	Etc.	Etc.

Le lion est un quadrupède, il a un naturel cruel, et un instinct intelligent.
Etc.

DIALOGUE.

Qu'est-ce que le lion ?
C'est un quadrupède.
Quel naturel a-t-il ?
Il a un naturel cruel.
Quel instinct a-t-il ?
Il a un instinct intelligent.
Etc.

EXERCICE SYNONYMIQUE.

Quand les élèves possèderont bien cette leçon, la suivante ne leur coûtera aucune peine.

Le lion et le cheval sont des quadrupèdes :
l'un a un naturel cruel, l'autre a un naturel doux;
celui-ci demeure dans nos maisons, celui-là demeure dans les déserts.

Le renard et le cochon sont des quadrupèdes :
l'un a un instinct rusé, l'autre a un instinct stupide ;
celui-ci demeure dans nos maisons, celui-là demeure dans les bois.

Le lion et le cheval,
. . . ainsi que le cheval,
. . . de même que le cheval,

Sont des quadrupèdes.
. . des animaux qui ont quatre pieds.
. . des animaux qui marchent avec quatre pieds.

L'un à un naturel cruel, l'autre à un naturel doux.
L'un est d'un naturel cruel, l'autre est d'un naturel doux.
L'un montre un naturel cruel, l'autre montre un naturel doux.
Le naturel de l'un est cruel, celui de l'autre est doux.

Celui-ci demeure, etc.
. . . fait sa demeure,
. . . habite,
. . . fait son habitation.

Le lion ainsi que le cheval, sont des animaux qui marchent avec quatre pieds.
Le naturel de l'un est cruel, celui de l'autre est doux.
Celui-ci fait sa demeure dans nos maisons, celui-là fait la sienne dans les déserts.

EXERCICE EN FORME DE DIALOGUE.

Le lion et le cheval sont des quadrupèdes. L'un a un naturel cruel; l'autre, un naturel doux. Celui-ci demeure dans nos maisons; celui-là, dans les déserts.

Le chien et le tigre sont des quadrupèdes. L'un a un naturel doux; l'autre, un naturel féroce. Celui-ci demeure dans les déserts; celui-là, dans nos maisons.

Le renard et le cochon sont des quadrupèdes. L'un a un instinct rusé; l'autre, un instinct stupide. Celui-ci demeure dans nos maisons; celui-là, dans les bois.

Le tigre et le cheval sont des quadrupèdes. L'un a un instinct stupide; l'autre, un instinct intelligent. Celui-ci demeure dans nos maisons; celui-là, dans les déserts.

DIALOGUE.

Le lion et le cheval sont-il des quadrupèdes?
Oui, ce sont des quadrupèdes.

Quel naturel a l'un?
L'un a un naturel cruel.
Quel naturel a l'autre?
L'autre a un naturel doux.
Où demeure celui-ci?
Celui-ci demeure dans nos maisons.
Où demeure celui-là?
Celui-là demeure dans les déserts.

Le lion et le cheval sont-ils des animaux qui ont quatre pieds?
Oui, ce sont des animaux qui ont quatre pieds.
De *quel* naturel est l'un?
L'un est d'un naturel cruel.
De *quel* naturel est l'autre?
L'autre est d'un naturel doux.
Où celui-ci fait-il sa demeure?
Il la fait dans nos maisons.
Où celui-là fait-il la sienne?
Il la fait dans les déserts.

Le lion ainsi que le cheval, sont-ils des animaux qui marchent avec quatre pieds?
Oui, ce sont des animaux qui marchent avec quatre pieds.
Quel est le naturel de l'un ?
Le naturel de l'un est cruel.
Quel est celui de l'autre?
Celui de l'autre est doux.
Où celui-ci habite-t-il?
Il habite dans nos maisons.
Où celui-là habite-t-il?
Il habite dans les déserts.

LEÇON 321.

PRONOMS INDÉFINIS « *L'UN L'AUTRE, L'UNE L'AUTRE, LES UNS LES AUTRES, LES UNES LES AUTRES* ».

MASCULIN.	FÉMININ.
Paul et Jean s'aiment beaucoup *l'un l'autre*. Ils s'obligent souvent *l'un l'autre*.	Pauline et Jeanne s'aiment beaucoup *l'une l'autre*. Elles s'obligent *l'une l'autre*.
Le père de Paul et celui de Jean s'estiment beaucoup *l'un l'autre*. Ils s'aident souvent *l'un l'autre*.	Etc. . . . .
Les bons chrétiens s'aiment *les uns les autres*. Ils se secourent *les uns les autres*.	. . . .
Les amis s'affectionnent *les uns les autres*. Ils s'obligent *les uns les autres*. Etc.	. . . .

DIALOGUE.

Paul et Jean s'aiment-ils beaucoup *l'un l'autre?*
Oui, ils s'aiment beaucoup *l'un l'autre*.
S'obligent-ils souvent *l'un l'autre?*
Oui, ils s'obligent souvent *l'un l'autre*.

LEÇON 322.

LOCUTION ADVERBIALE « *LA PLUPART* ».

Quelques serins sont gris.
La plupart sont jaunes.

Quelques lapins sont noirs.
La plupart sont gris.

Quelques brebis sont noires.
La plupart sont blanches.

Quelques canards sont blancs.
La plupart sont gris.

Quelques pigeons sont blancs.
La plupart sont de diverses couleurs.

Quelques enfants sont graves.
La plupart sont légers.
Etc.

DIALOGUE.

Quelques serins sont-ils gris?
Oui, quelques-uns sont gris.
Comment sont *la plupart*?
Ils sont jaunes.
Etc.

LEÇON 323.

RÉCAPITULATION.

Tous les sourds-muets portent un pantalon, des souliers, des bas, et une cravate.
Certains portent une veste.
La plupart portent une blouse.
Chacun a une ardoise et un crayon.
Chacun a aussi des cahiers et des plumes.
Quelques-uns ont des billes.
Aucun n'a de bilboquet.

Toutes les sourdes-muettes portent une robe, un tablier et une pèlerine
Certaines portent un chapeau.
La plupart portent un bonnet.
Chacune a un étui et un dé.
Chacune a aussi des ciseaux.
Quelques-unes ont un couteau.
Aucune n'a de canif.

LEÇON 324.

CONJUGAISON DES VERBES AUX TEMPS DE L'INDICATIF ET A CEUX DE L'INFINITIF. — LE VERBE « *AVOIR* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.
J'ai.	J'ai eu.
Tu as.	Tu as eu.
Il a.	Il a eu.
Nous avons.	Nous avons eu.
Vous avez.	Vous avez eu.
Ils ont.	Ils ont eu.

Futur.	Futur antérieur.	
J'aurai.	J'aurai	
Tu auras.	Tu auras	
Il aura.	Il aura	eu.
Nous aurons.	Nous aurons	
Vous aurez.	Vous aurez	
Ils auront.	Ils auront	

Passé défini.	Passé antérieur.	
J'eus.	J'eus	
Tu eus.	Tu eus	
Il eut.	Il eut	eu.
Nous eûmes.	Nous eûmes	
Vous eûtes.	Vous eûtes	
Ils eurent.	Ils eurent	

Imparfait.	Plus-que-Parfait.	
J'avais.	J'avais	
Tu avais.	Tu avais	
Il avait.	Il avait	eu.
Nous avions.	Nous avions	
Vous aviez.	Vous aviez.	
Ils avaient.	Ils avaient.	

Infinitif.

Présent.	Passé.
Avoir.	Avoir eu.
Participe présent.	Participe passé.
Ayant.	Ayant eu.

LEÇON 325.

LE VERBE « *ÊTRE* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.
Je suis.	J'ai été.
Tu es.	Tu as été.
Il est.	Il a été.
Nous sommes.	Nous avons été.
Vous êtes.	Vous avez été.
Ils sont.	Ils ont été.

Futur.	Futur antérieur.
Je serai.	J'aurai été.
Tu seras.	Tu auras été.
Il sera.	Il aura été.
Nous serons.	Nous aurons été.
Vous serez.	Vous aurez été.
Ils seront.	Ils auront été.

Passé défini.	Passé défini antérieur.
Je fus.	J'eus été.
Tu fus.	Tu eus été.
Il fut.	Il eut été.
Nous fûmes.	Nous eûmes été.
Vous fûtes.	Vous eûtes été.
Ils furent.	Ils eurent été.

Imparfait.	Plus-que-parfait.
J'étais.	J'avais été.
Tu étais.	Tu avais été.
Il était.	Il avait été.
Nous étions.	Nous avions été.
Vous étiez.	Vous aviez été.
Ils étaient.	Ils avaient été.

Infinitif.

Présent.	Passé.
Être.	Avoir été.
Participe présent.	Participe passé.
Étant.	Été, Ayant été.

LEÇON 326.

VERBES EN « *ER* ». — « *AIMER* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	Passé indéfini antérieur
J'aime. Tu aimes. Il aime. Nous aimons. Vous aimez. Ils aiment.	J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont } aimé.	J'ai eu Tu as eu Il a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils ont eu } aimé.
Futur.	**Futur antérieur.**	
J'aimerai. Tu aimeras. Il aimera. Nous aimerons. Vous aimerez. Ils aimeront.	J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront } aimé.	
Passé défini.	**Passé défini antérieur.**	
J'aimai. Tu aimas. Il aima. Nous aimâmes. Vous aimâtes. Ils aimèrent.	J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent } aimé.	
Imparfait.	**Plus-que-parfait.**	
J'aimais. Tu aimais. Il aimait. Nous aimions. Vous aimiez. Ils aimaient.	J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient } aimé.	

Infinitif.

Présent.	Passé.
Aimer.	Avoir aimé.
Participe présent.	**Participe passé.**
Aimant.	Aimé, Aimée, Ayant aimé.

Ainsi : { porter.
déjeuner.
dîner.
goûter.
souper.
chercher.
trouver.
Etc.

LEÇON 327.

VERBES EN « *IR* ». — « *FINIR* ».

Indicatif.

Présent.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

Futur.

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

Passé défini.

Je fini.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

Imparfait.

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

Passé indéfini.

J'ai, Tu as, Il a, Nous avons, Vous avez, Ils ont } fini.

Futur antérieur.

J'aurai, Tu auras, Il aura, Nous aurons, Vous aurez, Ils auront } fini.

Passé défini antérieur.

J'eus, Tu eus, Il eut, Nous eûmes, Vous eûtes, Ils eurent } fini.

Plus-que-parfait.

J'avais, Tu avais, Il avait, Nous avions., Vous aviez, Ils avaient } fini.

Passé indéfini antérieur

J'ai eu, Tu as eu, Il a eu, Nous avons eu, Vous avez eu, Ils ont eu } fini.

Infinitif.

Présent.	Passé.
Finir.	Avoir fini.
Participe présent.	Participe passé.
Finissant.	Fini, finie, ayant fini.

Ainsi : { obéir. désobéir. bénir. chérir. choisir. applaudir. etc.

LEÇON 328.

VERBES EN « *OIR* ». — « *RECEVOIR* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	Passé indéfini antérieur
Je reçois. Tu reçois. Il reçoit. Nous reçevons. Vous reçevez. Ils reçoivent.	J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont } reçu.	J'ai eu Tu as eu Il a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils ont eu } reçu
Futur.	**Futur antérieur.**	
Je recevrai. Tu recevras. Il recevra. Nous recevrons. Vous recevrez. Ils recevront.	J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront } reçu.	
Passé défini.	**Passé défini antérieur.**	
Je reçus. Tu reçus. Il reçut. Nous reçûmes. Vous reçûtes. Ils reçurent.	J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent } reçu.	
Imparfait.	**Plus-que-parfait.**	
Je recevais. Tu recevais. Il recevait. Nous recevions. Vous receviez. Ils recevaient.	J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient } reçu.	

Infinitif.

Présent.	Passé.
Recevoir.	Avoir reçu.
Participe présent.	**Participe passé.**
Recevant.	Reçu, reçue, Ayant reçu.

Ainsi : { concevoir. percevoir. apercevoir. devoir. etc.

LEÇON 329.

VERBES EN « *RE* ». — « *RENDRE* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	Passé indéfini antérieur
Je rends. Tu rends. Il rend. Nous rendons. Vous rendez. Ils rendent.	J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont } rendu	J'ai eu Tu as eu Il a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils ont eu } rendu.

Futur.	Futur antérieur.
Je rendrai. Tu rendras. Il rendra. Nous rendrons. Vous rendrez. Ils rendront.	J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront } rendu

Passé défini.	Passé défini antérieur.
Je rendis. Tu rendis. Il rendit. Nous rendîmes. Vous rendîtes. Ils rendirent.	J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent } rendu

Imparfait.	Plus-que-parfait.
Je rendais. Tu rendais. Il rendait. Nous rendions. Vous rendiez. Ils rendaient.	J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient } rendu

Infinitif.

Présent.	Passé.
Rendre.	Avoir rendu.
Participe présent.	**Participe passé.**
Rendant.	Rendu, rendue, Ayant rendu.

Ainsi : { tendre. étendre. fendre. refendre. répandre. etc.

LEÇON 330.

VERBES NEUTRES SE CONJUGUANT AUX TEMPS COMPOSÉS AVEC LE VERBE « *AVOIR* ». — « *DORMIR* ».

Ces verbes neutres, quand ils sont réguliers, se conjuguent comme les verbes actifs, selon la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	Passé indéfini antérieur
Je dors. Tu dors. Il dort. Nous dormons. Vous dormez. Ils dorment.	J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont } dormi.	J'ai eu Tu as eu Il a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils ont eu } dormi.

Futur.	Futur antérieur.
Je dormirai. Tu dormiras. Il dormira. Nous dormirons. Vous dormirez. Ils dormiront.	J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront } dormi

Passé défini.	Passé défini antérieur.
Je dormis. Tu dormis. Il dormit. Nous dormîmes. Vous dormîtes. Ils dormirent.	J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent } dormi

Imparfait.	Plus-que-parfait.
Je dormais. Tu dormais. Il dormait. Nous dormions. Vous dormiez. Ils dormaient.	J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient } dormi

Infinitif.

Présent.	Passé.
Dormir.	Avoir dormi.
Participe présent.	Participe passé.
Dormant.	Dormi, ayant dormi.

Ainsi : { bâiller. courir. glisser. rire. tousser. etc.

LEÇON 331.

VERBES NEUTRES SE CONJUGUANT AUX TEMPS COMPOSÉS AVEC LE VERBE « *ÊTRE* ». — « *SORTIR* ».

Ces verbes neutres, quand ils sont réguliers, se conjuguent, aux temps simples, comme les verbes actifs, selon la conjugaison à laquelle ils appartiennent, mais ils n'ont pas de passé indéfini antérieur, le verbe *Être* n'en ayant pas.

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	
Je sors.	Je suis	sorti
Tu sors.	Tu es	ou
Il sort.	Il est	sortie
Nous sortons.	N. sommes	sortis
Vous sortez.	Vous êtes	ou
Ils sortent.	Ils sont	sorties
Futur.	**Futur antérieur.**	
Je sortirai.	Je serai	sorti
Tu sortiras.	Tu seras	ou
Il sortira.	Il sera	sortie
Nous sortirons.	Nous serons	sortis
Vous sortirez.	Vous serez	ou
Ils sortiront.	Ils seront	sorties
Passé défini.	**Passé défini antérieur.**	
Je sortis.	Je fus	sorti
Tu sortis.	Tu fus	ou
Il sortit.	Il fut	sortie
Nous sortîmes.	Nous fûmes	sortis
Vous sortîtes.	Vous fûtes	ou
Ils sortirent.	Ils furent	sorties
Imparfait.	**Plus-que-parfait.**	
Je sortais.	J'étais	sorti
Tu sortais.	Tu étais	ou
Il sortait.	Il était	sortie
Nous sortions.	Nous étions	sortis
Vous sortiez.	Vous étiez	ou
Ils sortaient.	Ils étaient	sorties

Infinitif.

Présent.	Passé.
Sortir.	Être sortie.
Participe présent.	**Participe passé.**
Sortant.	Sorti, sortie, étant sorti ou sortie

Ainsi :
- entrer.
- venir.
- aller.
- monter.
- descendre.
- etc.

LEÇON 332.

VERBES PRONOMINAUX. — « *SE LAVER* ».

Indicatif.

Présent.	Passé indéfini.	
Je me lave.	Je me suis	lavé
Tu te laves.	Tu t'es	ou
Il se lave.	Il s'est	lavée
Nous nous lavons.	Nous nous sommes	lavés
Vous vous lavez.	Vous vous êtes	ou
Ils se lavent.	Ils se sont	lavées

Futur.	Futur antérieur.	
Je me laverai.	Je me serai	lavé
Tu te laveras.	Tu te seras	ou
Il se lavera.	Il se sera	lavée
Nous nous laverons.	Nous nous serons	lavés
Vous vous laverez.	Vous vous serez	ou
Ils se laveront.	Ils se seront	lavées

Passé défini.	Passé défini antérieur.	
Je me lavai.	Je me fus	lavé
Tu te lavas.	Tu te fus	ou
Il se lava.	Il se fut	lavée
Nous nous lavâmes.	Nous nous fûmes	lavés
Vous vous lavâtes.	Vous vous fûtes	ou
Ils se lavèrent.	Ils se furent	lavées

Imparfait.	Plus-que-parfait.	
Je me lavais.	Je m'étais	lavé
Tu te lavais.	Tu t'étais	ou
Il se lavait.	Il s'était	lavée
Nous nous lavions.	Nous nous étions	lavés
Vous vous laviez.	Vous vous étiez	ou
Ils se lavaient.	Ils s'étaient	lavées

Infinitif.

Présent.	Passé.
Se laver.	S'être lavé ou lavée.
Participe présent.	**Participe passé.**
Se lavant.	Lavé, lavée, s'étant lavé ou lavée.

Ainsi : se promener. se chauffer. s'habiller. se moucher. se raser. se louer. etc.

LEÇON 333.

VERBES IMPERSONNELS. — « *FALLOIR* ».

Indicatif.		*Infinitif.*	
Présent.	Passé indéfini.	Présent.	Passé.
Il faut.	Il a fallu.	Falloir.	Avoir fallu.
Futur.	Futur antérieur.	Participe présent.	Participe passé.
Il faudra.	Il aura fallu.	Fallant.	Fallu. Ayant fallu.
Passé défini.	Passé défini antérieur.		
Il fallut.	Il eut fallu.	Ainsi :	pleuvoir. geler. grêler. etc.
Imparfait.	Plus-que-parfait.		
Il fallait.	Il avait fallu.		

FIN DU PREMIER VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.



FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Poitiers. — Typographie et stéréotypie OUDIN, rue de l'Éperon, 4.



